LE DEVOIR / LES SAMEDI 30 ET DIMANCHE 31 DÉCEMBRE / 2017

# LE D MAGAZINE

## Vivre
## La crème des adresses gourmandes à Montréal

## Lire
## Margaret Atwood, plume de l'année



## Écrans
## Le pied de nez des Appendices à 2017

# SOMMAIRE

CULTURE




6 **2017 en cinéma**
Des paroles libérées et des portes défoncées

4 **Les Appendices**
14 **Théâtre**
16 **Passion vinyles (1)**
17 **Les flâneurs**
18 **Musique**
22 **Arts visuels**
35 **Écrans**
38 **Grilles et films à la télé**


LIRE




28 **Fiction**
Margaret Atwood, romancière de l'année

24 **Dans le rétroviseur**
30 **Alexander von Humboldt, ce maître du vivant**
31 **Louis Cornellier**
34 **Écrivain au travail**


VIVRE




42 **Resto**
Nos restaurants coups de cœur à Montréal

44 **Vin**
45 **Cocktail**
46 **Alimentation**
48 **Voyage**
50 **Escapade**
54 **Jeux**


**Photo de la une du *D* :**
Pedro Ruiz Le Devoir
**Photo de la une Lire :**
Chris Young La Presse canadienne

**Au spectacle que donnait Samuele, le 8 novembre dernier, au Coup de cœur francophone, Annick Morrisson et Marie-France Sabourin ont traduit en langue des signes québécoise les chansons de colère et d'espoir du premier album de l'auteure-compositrice, *Les filles sages vont au paradis, les autres vont où elles veulent*.**
EMMANUEL LAVIGNE VALMEDIA



# L'essentiel est inaudible à l'oreille

## Comment faire entendre la musique, par-delà la surdité

**Les mots sourds et mélomanes pourraient ne plus être mutuellement exclusifs. Portrait des initiatives — encore peu nombreuses — permettant aux personnes sourdes de vivre la grisante expérience d'un spectacle musical.**

GRAND ANGLE
DOMINIC TARDIF
COLLABORATEUR LE DEVOIR

« Quand je vais voir Céline Dion en spectacle, je m'informe de la programmation à l'avance, j'imprime les paroles et je me "pratique" en écoutant les chansons, tout en espérant être capable d'apprécier l'ensemble de sa prestation », confie Yannick Gareau, 32 ans, qui, jusque-là, ressemble à n'importe quel admirateur obsessif de l'icône nationale.

C'est cependant moins par passion dévorante que par obligation que le mélomane fouille le Web afin de connaître le contenu du spectacle auquel il s'apprête à assister. Bien qu'il s'exprime oralement et parvienne à entendre partiellement de la musique grâce à des appareils, ce jeune père de famille de Gatineau ne capterait rien des textes de son idole s'il ne consacrait pas en amont d'un concert un temps précieux de mémorisation et d'auscultation de ses refrains, son seul recours en



l'absence d'interprètes. En résumé : Yannick est Sourd (avec un *s* majuscule, qui désigne la culture sourde dont il se revendique).

Cet enthousiaste consommateur de culture aurait sans doute aimé assister au spectacle que donnait Samuele, le 8 novembre dernier, au Coup de cœur francophone, lors duquel Annick Morrisson et Marie-France Sabourin auront traduit en LSQ (langue des signes québécoise) les chansons de colère et d'espoir du premier album de l'auteure-compositrice, *Les filles sages vont au paradis, les autres vont où elles veulent*. « Est-ce que je parle trop vite pour toi ? » demandera à quelques prises l'artiste à ses collègues d'un soir pendant ses interventions au débit souvent emporté. Les textes à haute teneur poétique de la musicienne avaient pour leur part longuement été décortiqués par le duo d'interprètes des semaines avant la représentation.

« L'accessibilité, c'est une réflexion importante pour moi. Une personne sourde est venue me voir après un spectacle pour me dire : "J'aime ce que tu fais, mais je ne comprends rien aux paroles et je ne peux pas lire sur tes lèvres, parce que t'es trop loin" », explique celle qui mettait en ligne en septembre le vidéoclip de la chanson *La révolte*, lui aussi « signé » en LSQ.

Mais pourquoi une personne sourde voudrait-elle assister à un spectacle de musique ? C'est qu'au-delà des sons eux-mêmes, un spectacle présente plusieurs autres stimuli, ainsi qu'une occasion sociale sans pareil. « Dans mon cas, j'entends certains sons, mais j'aime aussi la vibration, les costumes, l'éclairage, souligne Yannick Gareau. Je rêve, je voyage grâce aux mouvements, aux expressions faciales. Je capte les émotions. » Une expérience que la compréhension du discours que tient un artiste, par l'intermédiaire d'interprètes, ne peut évidemment qu'améliorer.

### Le Kanye West sourd

Si l'initiative de Samuele compte au Québec parmi les rares exemples de spectacles musicaux accessibles à un public sourd, le monde anglo-saxon a multiplié au cours des dernières années les cas de figure étonnants. Une vidéo de l'interprète Holly Maniatty traduisant fougueusement en ASL (*American Sign Language*) le classique *Bring da Ruckus* du Wu-Tang Clan au Festival Bonnaroo faisait, par exemple, le tour des réseaux sociaux en 2013.

La jeune sensation du rap américain Chance the Rapper invitait quant à lui l'interprète Matt Maxey, 29 ans, à l'accompagner sur la route lors de sa plus récente tournée. Avec

**À mes yeux, l'argument de l'argent n'est pas complètement valide. Il y a le quart de la salle qui n'aurait pas été là à la Sala Rossa si le spectacle n'avait pas été présenté en LSQ. Je pense que c'est surtout qu'on n'est pas habitués d'inclure les gens.**

SAMUELE

son entreprise baptisée DEAFinitely Dope, cet exégète de la culture hip-hop, que certains surnomment « le Kanye West sourd », est aujourd'hui largement considéré comme la référence en matière de traduction en ASL de morceaux de rap.

Au Québec, Spectacle Interface monte sur les planches depuis 2008 afin de dérider un public sourd grâce aux blagues, réinventées en LSQ, de populaires humoristes comme Michel Barrette, Philippe Laprise ou Maxim Martin. Une représentation du spectacle *Les Morissette* (de Véronique Cloutier et Louis Morissette) affichait complet le 2 décembre dernier au Théâtre Hector-Charland de L'Assomption, comptant 664 places.

Compte tenu de l'absence de programme de soutien spécifique à la traduction de spectacles en LSQ (500 heures de travail, en moyenne), l'entreprise cofondée par un fils entendant de parents sourds, Martin Asselin, produit elle-même ses spectacles, ce qui oriente forcément ses choix théâtraux et humoristiques.

« La communauté sourde est à l'image du reste de la société, et on peut penser qu'il y aurait un public qui aimerait assister à des pièces de théâtre plus pointues, note-t-il. Mais personnellement, je ne peux pas me lancer là-dedans en sachant pertinemment que je vais perdre de l'argent. » Selon la plus récente enquête (2012) de l'Office des personnes handicapées, 116 210 Québécois vivent avec une incapacité auditive.

### L'inclusion, c'est gossant ?

La question des coûts demeure bien sûr indissociable de celle de l'accès à des services d'interprétariat. Alors que la Politique d'accès aux documents et aux services offerts au public pour les personnes handicapées contraint depuis 2008 tous les ministères et organismes publics québécois à « mettre en place au sein de l'administration toutes les conditions qui permettront aux personnes handicapées d'avoir accès, en toute égalité, aux services et aux documents offerts au public », rien de tel n'oblige les diffuseurs culturels ou les salles de spectacles de la province à fournir les mêmes services. La ministre de la Culture et des Communications du Québec, Marie Montpetit, n'était pas disponible pour répondre à nos questions sur le sujet.

« À mes yeux, l'argument de l'argent n'est pas complètement valide. Il y a le quart de la salle qui n'aurait pas été là à la Sala Rossa si le spectacle n'avait pas été présenté en LSQ, fait valoir Samuele. Je pense que c'est surtout qu'on n'est pas habitués d'inclure les gens. On est entraînés à trouver ça gossant, des gens qui ont des besoins différents. »

« On entend souvent : "Ça coûte cher des interprètes !" regrette Martin Asselin. Ben oui, ça coûte cher, mais ça coûte cher aussi de descendre des bordures de trottoir pour les personnes à mobilité réduite, ça coûte cher, la vidéo description pour les personnes aveugles. Mais il faut aussi se rappeler que nos choix collectifs définissent le genre de société que nous sommes. »



**Method Man, de Wu-Tang Clan, serre la main de l'interprète Holly Maniatty lors de son passage à Bonnaroo, en 2013.**

SOURCE FACEBOOK

# Comment te dire *Tourlou*

## Les Appendices proposent de revoir l'année 2017 sur le mode niaiseux

ENTREVUE
MANON DUMAIS
LE DEVOIR

Le 30 décembre marquera un tournant dans la carrière des Appendices. De fait, après neuf saisons sur les ondes de Télé-Québec, les sept membres du groupe humoristique présentent une émission spéciale d'une heure où leurs personnages récurrents revisitent des événements ou des sujets ayant marqué 2017.

Ainsi, les *Rois de la Main*, Guy (Anne-Élisabeth Bossé), devenu végane, et René (Sonia Cordeau) vivent les inondations, tandis que monsieur Puel (Dave Bélisle), professeur d'espagnol, nous entretient de la Catalogne et que l'inénarrable monsieur Mousteille (Julien Corriveau) donne des conseils aux jeunes sur Instagram à la manière de *Code G*.

« On ne s'est pas fait comme devoir de couvrir toute l'année. D'une certaine façon, *Tourlou* est une manière de dire adieu et merci à nos *fans*, mais ça ne se présente pas comme une finale. Éventuellement, on va les revoir, ces personnages-là », explique Dave Bélisle, qui signe les effets spéciaux de *Tourlou 2017*, dont la réalisation est assurée par Jean-François Chagnon et le montage, par Dominic Montplaisir.

### Ceci n'est pas un *Bye Bye*

Narré par Roy Dupuis, grand admirateur des Appendices, *Tourlou* a pour invités Gabriel Nadeau-Dubois, qui tombera dans l'œil de l'animatrice de *Sylvie rencontre*, et Safia Nolin, qui, en plus d'interpréter *Le monde est dinde*, incarnera une vieille dame n'aimant pas le *look* de la chanteuse.

« Ce n'est pas un *Bye Bye*, insiste Sonia Cordeau. Si les sujets ne nous intéressaient pas ou ne nous stimulaient pas, on ne se sentait pas obligés d'en parler. Comme notre humour est très différent du *Bye Bye*, par la force des choses, *Tourlou* est très différent du *Bye Bye*. Je pense que ceux qui nous ne connaissent pas vont passer un bon moment, puisqu'on traite des événements de l'année. On ne s'est pas dit "soyons plus accessibles",

**Je souhaite que tout le monde ait la chance de mettre du plastique dans ses fenêtres pour sauver de l'argent, pis parce que ça fait propre**

LES VŒUX DE MONSIEUR MOUSTEILLE



Après neuf saisons sur les ondes de Télé-Québec, Les Appendices présentent une émission spéciale où leurs personnages récurrents revisitent des sujets ayant marqué 2017.
PEDRO RUIZ LE DEVOIR

**Beaucoup de baisers sous le Guy et un *toaster* qui *toaste* ben noir d'une *shot***

LES VŒUX DE RENÉ, ROI DE LA *MAIN*

**Beaucoup de rencontres et beaucoup de Sylvie**

LES VŒUX DE SYLVIE



**Pade kaka pandan la siesta, ce qui veut dire : un sommeil réparateur et sans interruption**

LES VŒUX DE MONSIEUR PUEL

**Roy Dupuis (à gauche) se révèle être un grand admirateur des Appendices.** ÉLISABETH CLOUTIER

alors ça reste de l'humour absurde et visuellement spécial, et en même temps léché. »

Alors qu'ils tournaient *Tourlou 2017*, les Appendices travaillaient aussi à la réalisation d'un faux documentaire sur le cinquantième anniversaire de Télé-Québec. Inspirée d'un « étrange » documentaire célébrant les 35 ans de la chaîne, l'émission spéciale sera diffusée le jeudi 22 février à 20 h. En tout, les deux émissions ont nécessité dix jours de tournage.

« Si on refait un *Tourlou*, on aimerait avoir plus de budget et de meilleures conditions ! lance Jean-François Provençal, auteur du succès viral *J'ai faim plus que Alain*. Il fallait plusieurs emplacements, mais on n'est pas des magiciens ! »

« En matière de statistiques, le coloriste nous disait cette semaine qu'il y avait 800 plans dans *Tourlou* ; en général, il y en a 500 dans un film de deux heures. C'est dire à quel point il s'en passe dans ce *show* qu'on a tourné en six jours », note Dave Bélisle.

Les *fans* des Appendices peuvent-ils espérer que cette revue de l'année marque le début d'une nouvelle tradition ? « Si jamais le public embarque, il faudra en discuter entre nous. Je trouve que c'est une belle option de rechange au *Bye Bye* traditionnel, qui essaie de plaire un peu à tout le monde. Nous, on n'essaie pas de plaire à tout le monde », affirme Julien Corriveau, l'autre génie musical des Appendices avec Jean-François Provençal.

### D'absurde à niaiseux

Friands d'Ionesco, de Beckett, d'Alfred Jarry et de Boris Vian lors de leurs études secondaires, les Appendices ont souvent été étiquetés d'absurdes à leurs débuts. Également inspirés par les Monty Python, RBO et *Taquinons la planète*, ils ne tournent pas pour autant le dos à l'humour absurde, qui leur permet de mieux rire du vide de notre époque.

« Notre cible a toujours été l'imbécilité, révèle Jean-François Pronvençal. Notre *Tourlou* est plus niaiseux qu'absurde. Il y a de tout, mais il n'est pas tant absurde que ça. Il y a quelques sketches bizarres, mais en majorité, c'est plus niaiseux. C'est de l'humour épais. On parle de plein d'affaires, c'est plus orienté vers la société que vers les individus. En fait, notre *Tourlou* est beaucoup de gauche. On ne frappe pas tant sur la droite, mais sur les Québécois. »

« En fait, on dit juste que tout le monde est nono, résume Sonia Cordeau. Il y a des gens qui confondent absurde et farfelu. Des fois, ce qu'on fait, c'est juste un peu foufou. »

« On se fait reprocher de faire de l'absurde. Ça fait partie de notre identité et on ne veut pas perdre ça. L'absurde te permet d'aller plus loin dans tes revendications, plus profondément dans les sujets. Si le grand public n'embarque pas, il sera content d'au moins 90 % de *Tourlou* », croit Julien Corriveau.

« Les instances autour de nous ont déterminé qu'on faisait de l'humour déjanté. En fait, on fait ce qui nous fait rire ; d'une saison à l'autre, notre humour varie. On vieillit », conclut Dave Bélisle.

Alors que Guy et René se préparent à débarquer sur Tou.tv, les Appendices ont plusieurs projets en tête, dont un album audio et une *sitcom*. Peu importe l'étiquette qu'on lui accolera, ce *Tourlou* ne sera certes pas un adieu. Et c'est tant mieux.

**Tourlou 2017**

Télé-Québec, samedi, 20 h ; rediffusions lundi, 22 h 27, et vendredi 22 h 59

## Cinq gars, deux filles

Au dernier gala Les Olivier, Les Appendices ont remporté le prix de la Série télé humoristique de l'année, couronnant en beauté leur neuvième et dernière saison à Télé-Québec. Lors de cette cérémonie, Mariana Mazza, en tête du peloton avec cinq mises en nomination, est repartie avec la statuette la plus convoitée, l'Olivier de l'année, soit le seul prix décerné par le public. Elle devenait ainsi la première femme depuis Lise Dion, en 2002, à remporter ce prix. Aucune autre femme n'a gagné d'Olivier ce soir-là, en dehors de Sonia Cordeau et d'Anne-Élisabeth Bossé, les deux grandes femmes derrière Les Appendices.

« Je ne crois pas que les filles n'ont pas gagné parce que c'est encore un *boys' club* », lance Sonia Cordeau. « C'est un peu rapide comme analyse, mais ce n'est pas faux », enchaîne Dave Bélisle.

« Statistiquement, il y a moins de filles, c'est donc normal qu'elles gagnent moins, et les filles qui étaient en nomination n'en sont pas au même point dans leur carrière que les gars. La victoire des filles ce soir-là, ce sont les présentations, comme celle de Katherine Levac et Rosalie Vaillancourt. Elles ne sont pas encore connues du grand public, mais ce sont les prochaines Lise Dion et Cathy Gauthier », avance Julien Corriveau.

« Il ne faut pas que la fille gagne parce que c'est une fille. J'ai l'impression que ça va plus vite pour les gars, que c'est plus facile pour eux », remarque Sonia Cordeau.

Jean-François Provençal relate alors une anecdote révélatrice que lui a apportée Mélanie Couture : « Je ne sais plus c'était dans quelle ville, mais ça s'est passé l'an dernier. Mélanie était engagée dans une soirée d'humour, mais parce que le gars au bar n'avait pas aimé une fille qui n'avait pas réussi à faire lever la salle, il avait demandé qu'on libère les filles. On n'aurait pas fait ça avec des gars. »

« Comme si, parce qu'une fille n'est pas drôle, toutes les filles ne sont pas drôles, comme s'il n'y avait qu'un style de fille ! Pourtant, Katherine Levac les vend, ses billets. Les filles ne sont pas boudées », s'exclame Sonia Cordeau.

« L'humour, c'est surtout un *boys' club*, reconnaît Jean-François Provençal. Aux États-Unis, il y a plein d'humoristes filles qui sont *fucking* drôles, comme Amy Schumer, Sarah Silverman, Ali Wong. En ce moment, je pense qu'il y a une plus grosse ouverture dans le milieu. J'en vois plein, des filles de la relève monter. Plus il y aura de filles en nomination, plus il y aura de gagnantes. »

« Et plus de filles auront le goût de faire de l'humour, renchérit Dave Bélisle. Et avec ce qui s'est passé cette année, il y a eu une espèce d'accélération d'élimination du sexisme. Il y a aussi les *self-made women* comme Rosalie Vaillancourt, qui a financé elle-même sa websérie. C'est fantastique que le monde prenne les devants, qu'il dise *fuck* l'industrie et le marketing. »

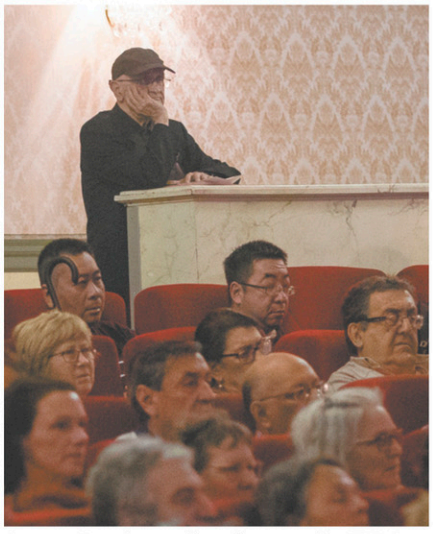
# L'année des paroles libérées

## Politisée par l'affaire Weinstein, l'industrie du cinéma a défoncé des portes en 2017

### La personnalité hollywoodienne de l'année

Harvey Weinstein, hélas ! Qui aurait pu prédire que les révélations sur les agressions sexuelles du producteur nabab hollywoodien allaient ainsi faire boule de neige ? La bombe des dénonciations féminines en Occident a explosé plus qu'ailleurs dans la Mecque américaine du cinéma. Ces lynchages peuvent choquer, n'empêche que l'immonde Weinstein est devenu le symbole des pires dérives d'une phallocratie en train de vaciller.

**Odile Tremblay**



**Serge Losique, fondateur du FFM**

ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

### Fortunes festivalières

Cette année encore, l'interminable agonie du Festival des films du monde s'avéra la principale raison de parler de l'événement au lustre non plus affadi, mais désormais inexistant. D'aucuns voudraient abréger les souffrances du FFM, en vain. Pendant ce temps, d'autres manifestations cinématographiques montréalaises continuèrent de briller, voire de croître, tels Fantasia, le Festival du nouveau cinéma et Cinemania. Toutefois, c'est du côté de la capitale nationale qu'il faut regarder pour découvrir le contraste le plus saisissant, soit celui qu'offre le Festival de cinéma de la ville de Québec. À l'inverse du FFM, le FCVQ a non seulement su renaître de ses cendres, mais aussi s'imposer en quelques éditions à peine comme un incontournable.

**François Lévesque**



### Moments de grâce mère-fille

Si les grands succès du cinéma québécois de l'année reposent sur la complicité entre mâles (*Bon Cop, Bad Cop 2*, *De père en flic 2*), c'est à des conflits mère-fille que l'on doit ses plus grands moments d'émotion. Respectivement dans *Et au pire, on se mariera*, de Léa Pool, et Dans *Tadoussac*, de Martin Laroche, Karine Vanasse et Isabelle Nélisse ainsi qu'Isabelle Blais et Camille Mongeau offrent des prestations bouleversantes dans des scènes d'aveux douloureux mémorables.

**Manon Dumais**



**Camille Mongeau dans *Tadoussac***

K-FILMS AMÉRIQUE



**Frances McDormand dans *Trois affiches tout près d'Ebbing, Missouri***

TWENTIETH CENTURY FOX

### De mères et de filles, bis

Elle a perdu sa fille et réclame justice dans *Trois affiches tout près d'Ebbing, Missouri* (*Three Billboards Outside Ebbing, Missouri*). Elle suffoque sa fille, mais c'est la seule manière qu'elle connaît de l'aimer dans *Lady Bird*. Elle refuse son amour à sa fille en croyant la rendre invincible dans *Moi, Tonya* (*I, Tonya*). Elles sont trois mères plus grandes que nature rendues mémorables par leurs brillantes interprètes : Frances McDormand, Laurie Metcalf et Allison Janney, respectivement.

**François Lévesque**

### Les inévitables suites des films de gars au Québec

On soupire de voir que seules les comédies sur la condition des hommes québécois ont eu du succès en salle et font l'objet de suites. *De père en flic 2* et *Bon Cop, Bad Cop 2* étaient meilleurs que leurs premiers volets, mais allez crier victoire quand les productions gagnantes s'offrent des profils aussi similaires. Alors que notre cinéma d'auteur cherche son public, les suites, en recyclant des recettes éprouvées, montrent un recul de la prise de risques.

**Odile Tremblay**



***De père en flic 2*, avec Louis-José Houde et Michel Côté**

LES FILMS SÉVILLE



Bon nombre de films d'horreur sont trop souvent défendus par de piètres acteurs, ce n'est pas le cas des *Affamés* qui bénéficie d'une distribution béton au diapason.

LES FILMS SÉVILLE

### Le premier grand film de zombies québécois

Un film de zombies québécois qui ne sombre pas dans le ridicule ni dans la médiocrité, on ne l'espérait plus depuis des années. Puis vint Robin Aubert. Passant allègrement de l'humour noir à l'horreur pure, de la contemplation bucolique à l'action effrénée, *Les affamés* s'avère une puissante fable sur notre société où le cinéaste jongle brillamment avec les codes du genre sans négliger la qualité, l'intégrité et l'originalité, qui font la marque de son cinéma.

**Manon Dumais**



***La résurrection d'Hassan***

LES FILMS DU 3 MARS

### Une famille pas comme les autres

Carlo Guillermo Proto est un documentariste qui n'a pas froid aux yeux. Six ans après *El Huaso*, où il traçait le portrait de son père en abordant de plein fouet le suicide et le deuil, il signe *La résurrection d'Hassan*. Tableau aussi percutant que fascinant d'une famille de non-voyants aveuglés par la foi, ce documentaire bouscule le spectateur, qui se sent par moments voyeur, par sa manière aussi respectueuse qu'intrusive d'explorer l'intimité de ses sujets.

**Manon Dumais**



FOX SEARCHLIGHT

### Tous l'autre de quelqu'un

*La forme de l'eau* (*The Shape of Water*) réaffirme la passion de Guillermo del Toro pour les contes et les monstres. Cette histoire d'une préposée à l'entretien d'un laboratoire ultrasecret, muette de naissance, qui s'éprend d'une créature mi-homme mi-poisson qui doit y être disséquée, est sa variation personnelle de *La Belle et la Bête*. Ce couple de marginaux est épaulé par un voisin gai, une collègue noire et un espion russe, un étranger en somme, avec à chacun son moment de bravoure en un pied de nez aux poncifs hollywoodiens.

**François Lévesque**



MÉTROPOLE FILMS

### Le plus beau mariage entre le cinéma et les arts visuels

*La passion de Van Gogh (Loving Vincent)* de Dorota Kobiela et Hugh Weichman. Cette admirable animation sur peintures à l'huile, coproduite entre la Pologne et la Grande-Bretagne, a ébloui en racontant les derniers jours du peintre Vincent Van Gogh à Arles, à travers ses toiles animées. Il s'agit de la réinterprétation passionnée d'un art par un autre en une fusion qu'un travail acharné et l'évolution des technologies ont seuls rendue possible.

**Odile Tremblay**



**Gal Gadot dans *Wonder Woman***

WARNER BROS.

### Les superhéros les plus subtils de l'année

Ils accaparent sans cesse les écrans, et devant leurs exploits pétaradants, la lassitude nous gagne trop souvent. Or, ici et là, certains superhéros deviennent autre chose que des marionnettes surdimensionnées, ou de simples machines à fric. Cette année, *Logan*, de James Mangold, et *Wonder Woman*, de Patty Jenkins, ont relevé la barre de plusieurs crans, offrant de grands frissons sans grandes fioritures numériques, et une idée précise d'un cinéma populaire où l'intelligence peut aussi triompher.

**André Lavoie**



**LIRE** LA SUITE DE NOTRE SURVOL DE L'ANNÉE AU GRAND ÉCRAN **PAGES 8 ET 9**



### Quelques adieux

Pour tous ses vices de construction, *Star Wars : les derniers Jedi* (*Star Wars : The Last Jedi*) a permis aux légions d'admirateurs de la saga spatiale de dire au revoir à Carrie Fisher, décédée en décembre 2016 peu après avoir terminé le tournage de cet avant-dernier volet de la troisième trilogie. Naguère une princesse Leia opiniâtre et tout à fait capable de manier le pistolet laser, elle devint ensuite la générale Organa, femme de tête et fine stratège. Elle restera, à jamais, une icône.

**François Lévesque**

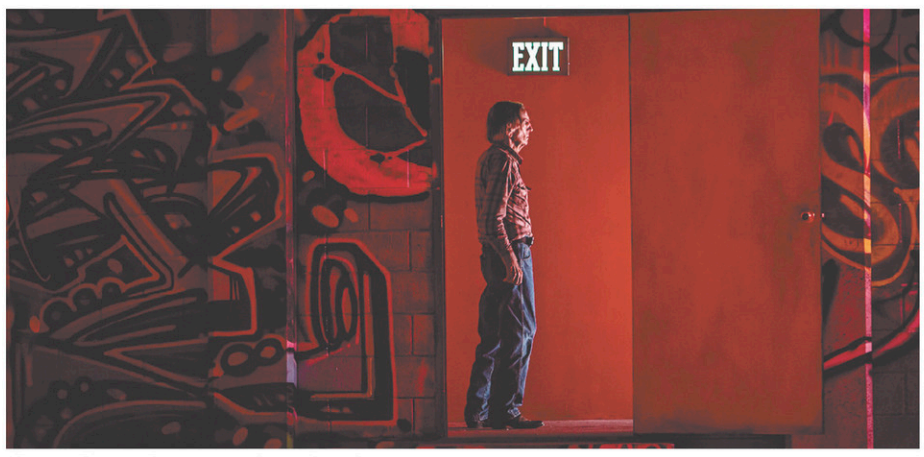


**Carrie Fisher dans la peau de Leia Organa**
LUCASFILM

### Le départ le plus triste de l'année

C'est le lot de tous les «*character actors*»: leur visage nous dit quelque chose, mais impossible de les nommer. Après *Paris, Texas* (1984), de Wim Wenders, Harry Dean Stanton a vite changé de statut, mais sans perdre son humilité, enchaînant les rôles et les films avec la même dévotion. Celui que l'on pouvait confondre avec une sculpture filiforme de Giacometti nous a quittés le 15 septembre dernier à l'âge de 91 ans, et avec *Lucky*, John Carroll Lynch lui a offert un magnifique chant du cygne.

**André Lavoie**




**Harry Dean Stanton dans *Lucky***
MAGNOLIA PICTURES



**Denise Filiatrault**
LES FILMS SÉVILLE

### Le retour inattendu de l'année

Elle le clamait depuis des années: pas question pour Denise Filiatrault de redevenir actrice, ni au cinéma ni sur les planches. Il a fallu la persuasion du cinéaste Alexis Durand-Brault pour qu'elle endosse le rôle d'une vieille dame au seuil de la mort, inspirée de la mère de l'écrivain Robert Lalonde et dont il dresse un portrait émouvant dans *C'est le cœur qui meurt en dernier*. Cette figure passionnée et bouillante se confond d'ailleurs avec celle qui la défend si bien sur grand écran.

**André Lavoie**

### Adapter l'inadaptable

Qui d'autre que Simon Lavoie aurait pu adapter le chef-d'œuvre de Gaétan Soucy ? Fort de sa sublime adaptation du *Torrent* d'Anne Hébert, aussi respectueuse que personnelle, le réalisateur poursuit dans la même veine avec cette libre et somptueuse relecture de *La petite fille qui aimait trop les allumettes*. En résulte une puissante œuvre gothique rappelant les passions exacerbées des romans des Brontë et la cruauté des contes d'Andersen, où brille la nouvelle venue Marine Johnson.

**Manon Dumais**



FUNFILM

### Les préférés de François Lévesque

★ ***Call Me By Your Name* (*Appelle-moi par ton nom*)** de Luca Guadagnino (Italie, États-Unis)

★ ***Three Billboards Outside Ebbing, Missouri* (*Trois affiches tout près d'Ebbing, Missouri*)** de Martin McDonagh (États-Unis)

★ ***Le problème d'infiltration*** de Robert Morin (Québec)

★ ***Blade Runner 2049*** de Denis Villeneuve (États-Unis)

★ ***Visages, villages*** d'Agnès Varda et JR (France)

### Les préférés d'Odile Tremblay

★ ***Blade Runner 2049*** de Denis Villeneuve (États-Unis)

★ ***Call Me By Your Name* (*Appelle-moi par ton nom*)** de Luca Guadagnino (Italie, États-Unis)

★ ***La Passion Van Gogh* (*Loving Vincent*)** de Dorota Kobielea et Hugh Weichman (Pologne, G.-B.)

★ ***The Shape of Water* (*La forme de l'eau*)** de Guillermo del Toro (États-Unis)

★ ***The Square*** de Ruben Östlund (Suède, Allemagne, France, Danemark)

### Les préférés d'André Lavoie

★ ***Dunkirk* (*Dunkerque*)** de Christopher Nolan (États-Unis, Royaume-Uni)

★ ***Graduation*** de Cristian Mungiu (Roumanie)

★ ***Paterson*** de Jim Jarmusch (États-Unis, France, Allemagne)

★ ***Personal Shopper*** d'Olivier Assayas (France)

★ ***The Square*** de Ruben Östlund (Suède, Allemagne, France, Danemark)

### Les préférés de Manon Dumais

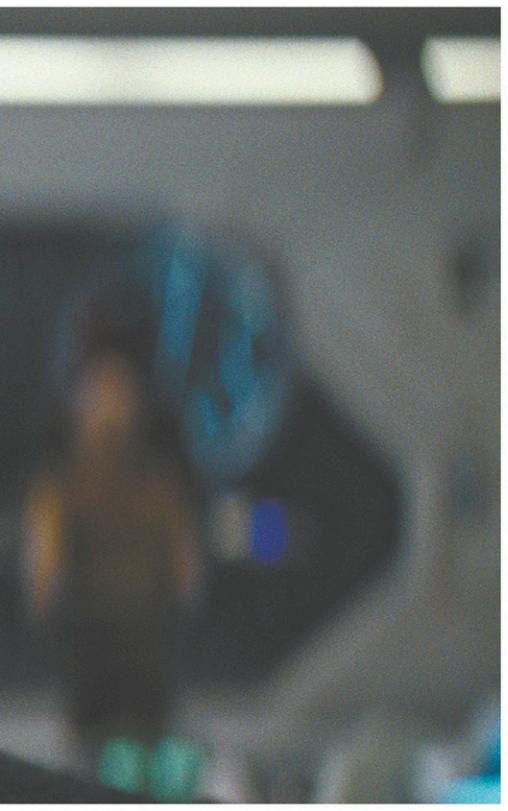
★ ***Dunkirk* (*Dunkerque*)** de Christopher Nolan (États-Unis, Royaume-Uni)

★ ***A Ghost Story*** de David Lowery (États-Unis)

★ ***Lady Macbeth*** de William Oldroyd (Grande-Bretagne)

★ ***The Shape of Water* (*La forme de l'eau*)** de Guillermo del Toro (États-Unis)

★ ***La tortue rouge*** de Michael Dudok de Wit (Belgique)



### Le film d'horreur le plus jouissif de l'année

Qui aurait cru que *Get Out*, cette fable fantastique au budget minimaliste, sans vedettes et sans effets sanguinolents remporterait un tel succès ? Même le réalisateur Jordan Peele en est abasourdi, se délectant de voir à quel point le public a adhéré à sa radiographie des années Obama sous le couvert d'une charmante escapade à la campagne qui vire au cauchemar. Cette visite d'un jeune Afro-Américain au sein de sa future belle-famille (blanche) en dit long sur l'Amérique d'aujourd'hui, et avec une suave ironie.

**André Lavoie**

### Le dialogue le plus touchant de l'année

Un des coups de cœur de 2017, *Call Me By Your Name*, de l'Italien Luca Guadagnino, offre un subtil pas de deux amoureux entre un jeune musicien de bonne famille et le séduisant Américain qui passe l'été dans sa famille. Un dialogue d'une maturité exceptionnelle entre l'adolescent Elio (Timothée Chalamet) et son père (Michael Stuhlbarg) sur la passion homosexuelle qu'il a vécue, remplie d'ellipses et de respect, montre ce que le métier de parent devrait être.

**Odile Tremblay**



***Appelle-moi par ton nom***
MÉTROPOLE FILMS

« L'exposition va plus loin encore en montrant comment les artistes contemporains ont brassé à leur tour en les détournant les clichés du Far West.»
— *Beaux Arts Magazine (France)*

Programmation officielle Vive 375 Québec

LE WESTERN
UNE MYTHOLOGIE ENTRE ART ET CINÉMA




VENEZ VOIR COMMENT LE WESTERN A INFLUENCÉ
JACKSON POLLOCK - ANDY WARHOL - ROY LICHTENSTEIN
JOHN FORD - SERGIO LEONE - ET PLUSIEURS AUTRES

Grand bienfaiteur
TERRA FOUNDATION FOR AMERICAN ART

En collaboration avec
WELLS FARGO · Moira & Alfredo Romano · STINGRAY · France et Raymond ROYER · AIR CANADA · Bell

MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL

Cette exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal et le Denver Art Museum. L'exposition et sa tournée internationale bénéficient du soutien de la Terra Foundation for American Art. Elle est présentée grâce à la collaboration de Marcel Elefant et George Lengvari ainsi que du CN. L'exposition a aussi reçu le soutien du ministère du Patrimoine canadien par le biais du Programme d'indemnisation des expositions itinérantes au Canada. Le Musée remercie le ministère de la Culture et des Communications du Québec, le Conseil des arts de Montréal et le Conseil des arts du Canada pour leur soutien constant. | Photos MBAM, Denis Farley



Dans sa structure, *Moi, Tonya* fonctionne comme *Prête à tout*, de Gus Van Sant, qui, partant d'un fait divers, oscille également entre faux documentaire et parodie de docufiction. VVS FILMS

# L'humain derrière la satire

## Craig Gillespie revient sur son mordant *Moi, Tonya*, consacré à l'infâme patineuse Tonya Harding

ENTREVUE
FRANÇOIS LÉVESQUE
LE DEVOIR

C'était en 1994. Médias sérieux et journaux à potins n'en avaient que pour elle : Tonya Harding, championne américaine de patinage artistique en 1991 et médaillée d'argent aux Championnats du monde la même année. Une attention n'ayant toutefois rien à voir avec ses accomplissements sportifs, mais plutôt avec une attaque ourdie par son conjoint contre sa rivale Nancy Kerrigan. À l'affiche le 5 janvier, le film de Craig Gillespie *Moi, Tonya* revient sur l'affaire en posant sur celle-ci, et sur l'implication de Harding, un regard férocement satirique.

Depuis son dévoilement au Festival international du film de Toronto cet automne, l'engouement autour de *Moi, Tonya* (*I, Tonya*) ne se dément pas. Margot Robbie, qui incarne une Tonya Harding pugnace et curieusement attachante, et Allison Janney, qui compose un personnage de mère indigne inoubliable, sont toutes deux assurées d'une nomination aux Oscar.

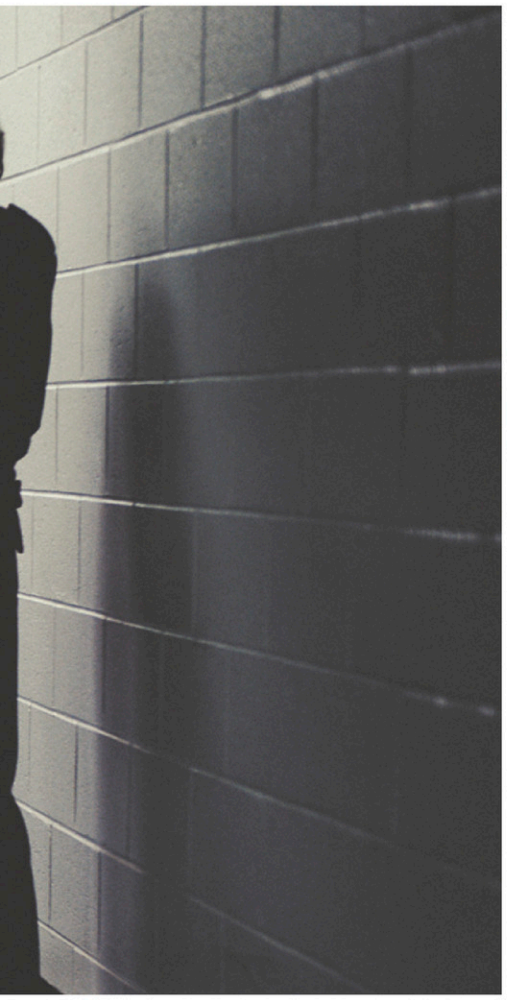
« Margot et Allison étaient déjà impliquées dans le projet lorsqu'on me l'a proposé », précise Craig Gillespie, réalisateur d'origine australienne qui, après des années de commandes hollywoodiennes peu mémorables telles *Monsieur Woodcock* (*Mr. Woodcock*) et *Les heures de gloire* (*The Finest Hours*), trouve dans cette production indépendante le meilleur film de sa carrière.

« Quand je l'ai lu, le scénario de Steven Rogers m'a tout de suite excité parce que l'humour noir et le ton satirique y étaient déjà très bien développés. »

### Versions contradictoires

Dans sa structure, *Moi, Tonya* fonctionne comme *Prête à tout* (*To Die For*), de Gus Van Sant, qui, partant d'un fait divers, oscille également entre faux documentaire et parodie de docufiction. Ainsi Gillespie reconstitue-t-il le parcours personnel et professionnel mouvementé de Tonya Harding en ponctuant l'action de témoignages à la caméra livrés par la patineuse déchue, sa mère,





**C'est la première chose que m'a demandée Margot. Comment allais-je présenter la violence ? Ce devait être brutal ; il fallait que la violence soit soudaine et crue, qu'elle choque. Parce que c'est choquant. Et ça fournit une des principales clés pour comprendre Tonya Harding, sa dureté.**

CRAIG GILLESPIE

**Sebastian Stan, Margot Robbie, le réalisateur Craig Gillespie et le scénariste Steven Rogers lors de la première du film à New York le 28 novembre**
DIA DIPASUPIL
AGENCE FRANCE-PRESSE

son ex-mari Jeff Gillooly (Sebastian Stan), son ancienne entraîneuse (Julianne Nicholson), etc.

« Steven a bâti son scénario autour d'entrevues qu'il a réalisées pendant deux jours avec Tonya Harding, puis avec son ex. Ce qui l'a fasciné au point de devenir son angle d'approche, c'est ce constat que tous les deux, à ce jour, continuent de donner des versions des faits radicalement opposées. »

Celle de Harding n'a pas changé depuis 1994. Celle de Gilloly, qui admit alors avoir orchestré l'agression avec son ami Shawn Eckhardt, a en revanche… évolué. Partant de la question « à qui profite le crime ? », l'étau se resserra rapidement sur tout ce beau monde, à l'époque. Or, c'est sur Harding seule qu'on braqua les projecteurs.

Cela, en dépit de ce que, techniquement, elle n'eût rien fomenté ni perpétré : c'est à un chef d'entrave à la justice, qu'elle plaida coupable. La preuve de sa complicité dans le complot demeura circonstancielle. Et de fait, le film remet clairement en cause le traitement réservé à Harding par rapport à celui accordé à son ex, à son copain et à leurs sbires.

À cet égard, l'ineptie avec laquelle l'attaque fut fomentée donne lieu à maints rires grinçants.

### Du grincement au malaise

En l'occurrence, la violence est très présente dans le film, à commencer par celle que Tonya Harding vécut aux mains de Jeff Gillooly. Dans ces moments, le sourire se fige à mesure que croît l'inconfort.

« C'est la première chose que m'a demandée Margot, se souvient Gillespie. Comment allais-je présenter la violence ? Ce devait être brutal ; il fallait que la violence soit soudaine et crue, qu'elle choque. Parce que c'est choquant. Et ça fournit une des principales clés pour comprendre Tonya Harding, sa dureté, le fait qu'elle est toujours sur la défensive. C'était semblable avec sa mère. Les deux personnes de qui elle a voulu être aimée l'ont battue. C'est là-dedans qu'elle est ancrée. Ç'aurait été malhonnête de ne pas le montrer. »

S'il jette un éclairage inédit sur le scandale et critique la manière dont celui-ci fut couvert, le film n'épargne pas Tonya Harding pour autant. Au bout du compte toutefois, on sent un net parti pris envers elle.

En 1994, le public eut tôt fait de se faire une idée, les médias lui ayant d'office servi une protagoniste vertueuse, Kerrigan, et une antagoniste monstrueuse, Harding, prêtes à consommer. Optant pour la voie subversive, *Moi, Tonya* offre une autre lecture de cette histoire.

De conclure Craig Gillespie : « La ligne était mince. On ne voulait pas rire de ces gens, mais plutôt de l'absurdité de certains aspects et du côté tragicomique qui émane de tout ça des années après. Il y a aussi là-dessous une douleur bien réelle qu'on souhaitait évoquer. »

Et qui a peut-être été occultée jusqu'ici.






Les nouveautés sont en rose

## Appelle-moi par ton nom (V.O., s.-t.f. de Call Me by Your Name)

★★★★ 1/2

En ce mois de juin 1983, Elio, un jeune homme de 17 ans, coule des jours indolents dans la villa italienne de ses parents. Arrive Oliver, un doctorant américain de 24 ans venu assister son père pour l'été. S'engage une valse-séduction sous le regard tour à tour préoccupé et bienveillant des parents d'Elio. Âgé de 21 ans au moment du tournage, Thimotée Chalamet est une révélation en Elio, rôle qui appelle à la fois maturité et naïveté. Quant à Armie Hammer, il incarne avec un charisme désinvolte l'objet de son affection. Le film est à l'image du climat italien : langoureux, ensoleillé, et follement romantique. Et comme le disait son réalisateur Luca Guadagnino en entrevue : « Les émois liés à un premier amour, la violence et la pureté des sentiments qu'on vit alors, c'est universel. » À défaut de pouvoir retomber amoureux pour la première fois, on se réjouit à la perspective de revoir son film.

**François Lévesque**

## Trois affiches tout près d'Ebbing, Missouri (V.F. de Three Billboards Outside Ebbing, Missouri)

★★★★ 1/2

L'histoire que conte *Trois affiches tout près d'Ebbing, Missouri* est épouvantable. On y rit pourtant beaucoup. Le film relate la quête d'une femme qui, excédée par l'absence de résultat dans l'enquête sur le meurtre sordide de sa fille, loue trois panneaux publicitaires sur lesquels elle interpelle le shérif local. Action radicale — et prémisse brillante — qui a des répercussions inattendues dans la petite communauté peuplée de personnages pétris de contradictions. En verve, Martin McDonagh propose une méditation audacieuse sur la notion de justice, celle que l'on peine davantage à rendre dès lors que la victime est de sexe féminin. Chacun voit ses convictions initiales bouleversées ; une prise de conscience pas toujours confortable. Car dans cette tragicomédie remarquablement interprétée, ce n'est pas parce qu'on rit que c'est drôle.

**François Lévesque**

## Lady Bird (V.O. et V.F.)

★★★★

En perpétuel conflit avec sa mère, une jeune fille trouve le moyen de se chicaner avec sa meilleure amie entre deux frissons amoureux. De découvertes en désillusions, elle devient une jeune femme. De prime abord, maints aspects de *Lady Bird* apparaissent familiers. Or, rien dans la manière ni la démarche de la scénariste et réalisatrice Greta Gerwig, actrice délicieusement iconoclaste, ne l'est, familier. Dotée d'un regard aussi incisif qu'empathique, elle truffe ce récit autobiographique de détails originaux et d'observations fines. En héroïne égocentrique mais attachante néanmoins, Saoirse Ronan (*Brooklyn*) est parfaite. Cela dit, on est tout spécialement ébloui par la vétérante Laurie Metcalf (la série *Getting On*), qui compose une mère tour à tour insupportable et bouleversante. Du grand art.

**François Lévesque**

## Le sens de la fête

★★★★

Il n'y a aucun mal à s'inspirer des meilleurs, par exemple le tandem Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri. C'est un peu ce qu'ont fait Olivier Nakache et Éric Toledano (*Intouchables*, *Samba*) dans cette comédie réjouissante et éblouissante, où la caméra virevolte autour d'une galerie inspirée d'acteurs de tous les âges et de tous les horizons. Nous sommes conviés aux préparatifs d'un grand mariage, dans les coulisses d'une organisation chaotique que Bacri, merveilleux grincheux devant l'Éternel, tente de maintenir à flot. Le naufrage apparaît inévitable, et le chemin pour s'y rendre est parsemé de réflexions pas si anodines sur la France d'aujourd'hui, d'acrobaties visuelles et de mille blagues qui font mouche. La comédie française à son meilleur, un pur régal pour l'œil et l'esprit, mais pas nécessairement dans les assiettes !

**André Lavoie**

## The Square

★★★★

Palmée d'or au dernier Festival de Cannes, cette désopilante et cinglante fable sociale du Suédois Ruben Östlund repose sur le foisonnement de son scénario, qui déculotte la gauche caviar à travers les dérives de mauvaise foi d'un conservateur de musée (Claes Bang). Si l'ambition de cette satire de nos sociétés de privilèges nez au mur dilue parfois sa charge, les nombreuses scènes d'anthologie, la force des dialogues et le brillant de sa mise en scène en font un mets de roi.

**Odile Tremblay**

## Barbara

★★★★

Profil tout en fragments, en jeux de miroir et en poésie de la grande dame de la chanson française, *Barbara*, de l'acteur-cinéaste Mathieu Amalric, qui met en scène Jeanne Balibar, est une mosaïque musicale entre création, archives et questionnements d'actrice, d'une beauté fragile et émouvante. Le cinéaste de Tournée et son interprète insufflent la vie, entre mémoire voilée et jeux d'amour et de scène, à l'auteure de La solitude dans ce film qui touche et envoûte.

**Odile Tremblay**

## The Disaster Artist

★★★ 1/2

Tommy Wiseau n'est pas aussi prolifique que le fut Edward D. Wood Jr, mais ils ont tous les deux signé quelques-uns des plus mauvais films de l'histoire du cinéma. Depuis 2003, *The Room*, cette aberration cinématographique, est devenue une œuvre culte et, s'inspirant du livre qui en relate le tournage chaotique, James Franco s'est approprié au passage ce personnage excentrique. Il en décrit les contours mystérieux, et sa relation parfois toxique avec Greg Sestero (Dave Franco), un jeune acteur dont les rêves relèvent des pires clichés. À armes inégales, ce curieux tandem va concocter un suave navet dont les cinéphiles du monde entier se délectent encore. La reconstitution de James Franco regorge de moments cocasses, mais aussi d'une véritable compassion pour cet être détestable, dépourvu de talent, mais furieusement singulier.

**André Lavoie**



***Aurore*, de Blandine Lenoir**

AXIA FILMS

## La forme de l'eau (V.F. de The Shape of Water)

★★★ 1/2

Magicien de l'image, Guillermo Del Toro réaffirme sa prédilection pour les contes avec cette ode à la diversité. Sur fond de guerre froide dans un Baltimore évoquant Amélie Poulin, cette variation de *La belle et la bête* place au cœur de son action un couple de marginaux : une jeune femme muette et une créature mi-homme mi-poisson. Elle fait le ménage dans un laboratoire militaire, il y a abouti pour y être disséqué. Se met alors en branle un plan d'évasion auquel seront mêlés une collègue noire, un voisin gai et un espion russe, étranger qui n'est pour une fois pas le méchant. Ce rôle incombe plutôt à un colonel dogmatique. Il est l'incarnation de la peur de l'autre, véritable sujet du film. Certes, on tique devant certaines invraisemblances et l'issue n'est jamais remise en doute (contrairement à celle du *Labyrinthe de Pan*). Mais n'est-ce pas là le lot des contes ?

**François Lévesque**

## Parvana. Une enfance en Afghanistan (V.F. de The Breadwinner)

★★★ 1/2

Son père ayant été injustement fait prisonnier des talibans, une jeune Afghane est contrainte de se déguiser en garçon afin de subvenir aux besoins de sa famille. Adaptation du roman de Deborah Ellis, inspiré de témoignages de réfugiées afghanes, ce joli film d'animation de la coréalisatrice de *Brendan et le secret de Kells* rend compte avec émotion et humour de la dure condition féminine sous le régime des talibans. Fort de couleurs chatoyantes et d'une trame sonore envoûtante, *Parvana* s'avère un plaidoyer pour l'éducation et la culture.

**Manon Dumais**

## Coco

★★★ 1/2

Se souvenir des défunts n'est pas que tristesse, surtout au Mexique, grâce à la tradition festive du *Dia de los Muertos*. Ce rituel sert, en partie, de trame de fond à cette nouvelle réussite Pixar-Disney signée Adrian Molina (*The Good Dinosaur*) et Lee Unkrich (*Toy Story 3*). Au sein d'une famille mexicaine où toute musique est interdite depuis des générations, le petit Miguel va s'insurger contre cette position stérile. L'apprenti chanteur-guitariste commettra un geste sacrilège dans le mausolée du grand Ernesto de la Cruz et sera vite précipité dans le royaume des morts au milieu de squelettes qui sont loin de se ressembler. Ce déploiement exceptionnel de formes et de couleurs aborde des sujets sérieux avec une belle légèreté, mélangeant allusions comiques et (subtils) commentaires politiques pour que tous y trouvent leur compte.

**André Lavoie**

## Tadoussac

★★★ 1/2

Ayant quitté Montréal sur un coup de tête, une jeune fille réservée (Camille Mongeau) se pose à Tadoussac où elle s'intéresse à une charismatique guide touristique (Isabelle Blais). Cadrant de près ses personnages, créant ainsi une atmosphère d'abord oppressante puis propice à la confidence, Martin Laroche (*Les manèges humains*) tisse patiemment ce récit d'une rencontre entre deux êtres réunis par un sombre et triste secret. Ce faisant, il nous entraîne doucement vers une finale bouleversante où Isa-

belle Blais confirme, une fois de plus, qu'elle est une grande actrice.
**Manon Dumais**

## Aurore

★★★

Aurore vit simultanément plusieurs bouleversements: familiaux, sentimentaux, professionnels et hormonaux. Entre deux bouffées de chaleur, elle doit ainsi composer avec le fait qu'elle sera bientôt grand-mère, que sa plus jeune s'apprête à quitter le nid, que cet ancien amour de lycée pense encore à elle, que son nouveau patron est un connard misogyne, cela, sur fond de début de ménopause. Porteurs, les enjeux sont traités avec une relative superficialité dans cette comédie dramatique qui bénéficie d'une composition lumineuse d'Agnès Jaoui en femme qui refuse de succomber au désarroi. Tourné à La Rochelle, le film crée en outre un petit monde ordinaire crédible. La cinéaste Blandine Lenoir a d'ailleurs fait appel à quelques non-professionnels pour donner la réplique à ses comédiens principaux. Il en résulte un film charmant qui, à défaut d'approfondir son sujet, a le mérite de l'aborder avec aplomb.
**François Lévesque**

## Au revoir là-haut

★★★

Reconnu pour son approche acidulée comme cinéaste (*Bernie*, *9 mois ferme*) et ses choix parfois audacieux comme acteur (*La maladie de Sachs*, *Irréversible*), Albert Dupontel a décidé d'être plus rassembleur en s'emparant du prix Goncourt 2013, *Au revoir là-haut*, de Pierre Lemaître. Dans un style visuel qui rendrait fier Jean-Pierre Jeunet — sans toutefois l'égaler —, il propose une adaptation parfois flamboyante des lendemains douloureux, mais créatifs, de deux soldats (Dupontel et le remarquable Nahuel Pérez Biscayart) prêts à tout pour sortir de la misère après la Première Guerre mondiale. Au passage, ils vont régler quelques comptes avec des hauts gradés pervers et malhonnêtes, et des industriels crapuleux, prétexte pour évoquer le destin tragique des gueules cassées et l'arnaque autour des monuments aux morts. Assurément le film le plus ambitieux de Dupontel, mais aussi son plus consensuel.
**André Lavoie**

## Le trip à trois

★★★

Épouse fidèle, mère dévouée, employée modèle, Estelle (Mélissa Désormeaux-Poulin) réalise que sa vie manque de piquant lorsqu'une promotion lui échappe. En discutant avec sa sœur et ses copines, elle décide alors d'organiser un *trip* à trois dans le dos de son conjoint (Martin Matte). Comédie de Nicolas Monette écrite par Benoît Pelletier, *Le trip à trois* est plus polissonne que vulgaire, plus sage que sulfureuse, sur l'*empowerment* féminin, où l'on célèbre les petits bonheurs de la vie à deux.
**Manon Dumais**

## Petit format (V.F. de Downsizing)

★★★

Première incursion de l'Américain Alexander Payne (*Sideways*, *The Descendants*) dans le film d'anticipation à effets spéciaux, *Downsizing* joue sur ses thèmes satiriques habituels: choc des classes sociales, militantisme à double tranchant, etc., dans une comédie souvent drôle qui s'alanguit çà et là en route. Matt Damon y incarne un Américain moyen du futur qui participe à un programme de miniaturisation pour soi-disant désengorger la planète, surtout afin d'accroître son train de vie dans une ville de Lilliputiens. Des gags visuels sur jeux d'échelle sont désopilants, Christoph Waltz en métèque sans scrupule et Hong Chau en militante vietnamienne volent le *show* à Damon. Le film possède le mérite de l'audace avec quelques sommets d'effets comiques, malgré un dénouement trop sirupeux.
**Odile Tremblay**

## Tout l'argent du monde (V.F. de All the Money in the World)

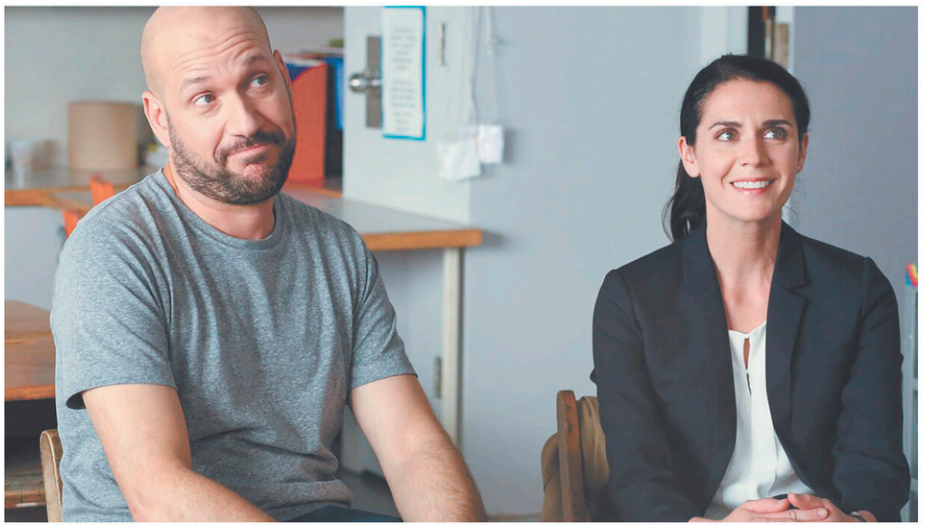
★★★

Christopher Plummer n'a pas remplacé Kevin Spacey au pied levé, mais s'est substitué à lui quelques mois après le tournage, un tour de force invisible dans ce récit d'un célèbre kidnapping, celui du petit-fils du richissime J. Paul Getty (Plummer, en suave tyran) en 1973, à Rome. Or, ce qui intéresse surtout Ridley Scott, le père d'*Alien* et de *Blade Runner,* c'est le combat d'une mère éplorée (forte et fragile Michelle Williams) face à un roi du pétrole pour qui tout a un prix et les rançons toujours trop coûteuses. Les véritables kidnappeurs ne sont finalement que décoratifs dans ce ballet acrobatique de gens à la morale élastique, mis en lumière par le virtuose Dariusz Wolski au service d'un suspense de bonne tenue parfois sorti du cinéma politique des années 1970. Scott y verrait là un compliment.
**André Lavoie**

## Ferdinand

★★★

Au firmament de l'animation hollywoodienne, le cinéaste d'origine brésilienne Carlos Saldanha ne trône pas au sommet, mais offre des divertissements de bonne tenue (*Robots*, *Ice Age*, *Rio*) et fort agréables en cette période de l'année. *Ferdinand* ne constitue ni un recul ni une avancée spectaculaire dans sa filmographie, joli plaidoyer sur la bonté et charge symbolique contre la sauvagerie de la tauromachie. Nous ne sommes pas toujours convaincus que tout cela se déroule en Espagne — les singularités culturelles sont parfois ténues —, mais tous craqueront pour ce taureau au grand cœur, à l'imposant tour de taille, pourvu de la voix de l'athlétique John Cena. Dans sa croisade, il trouvera un solide appui auprès d'une chèvre verbomotrice, à qui la survoltée Kate McKinnon, figure de proue de *Saturday Night Live*, prête vie.
**André Lavoie**



***Le trip à trois*, de Nicolas Monette**
LES FILMS SÉVILLE

## Junior majeur

★★★

À l'origine rivaux, puis amis par la force des choses, Janeau (Antoine Olivier Pilon) et Joey (Rémi Goulet) passaient par toutes les émotions dans *Pee-wee, l'hiver qui a changé ma vie* (2012). Dans *Junior majeur*, les deux personnages, joués par les mêmes acteurs, retrouvent leur dualité intacte dans un chapitre où l'action centrale ne se déroule plus à l'aréna mais à l'extérieur, avec à la clé jalousie, vengeance et règlement de comptes. Film fort conventionnel, *Junior majeur* ne renouvelle pas le genre mais reste bien fignolé, sans temps morts.
**Jérôme Delgado**

## Le jeu de Molly (V.F. de Molly's Game)

★★ 1/2

Scénariste incontournable, Aaron Sorkin, lauréat d'un Oscar pour *Le réseau social* (*Social Network*), fait ses débuts comme réalisateur avec *Le jeu de Molly*, soit Molly Bloom, « princesse du poker » arrêtée par le FBI en 2013. Des *Mémoires* de cette dernière, Sorkin a tiré un cas classique d'ascension, de chute et de rédemption qu'il tente de vendre comme un pamphlet féministe tout en plongeant allègrement sa caméra dans le décolleté de sa vedette (formidable Jessica Chastain). Ironie suprême pour un as dialoguiste, c'est le texte, sa teneur surexplicative, qui coule le film. Il faut voir le père surgir *in extremis* pour expliquer à sa fille qu'il est la cause de tous ses tourments: du méta « *mansplaining* » s'il en est. La scène trahit surtout un refus de faire confiance au pouvoir d'évocation de l'image et au jeu des acteurs. Le réalisateur néophyte aurait gagné à miser un peu moins sur ses seuls mots et davantage sur le cinéma.
**François Lévesque**

## Les enfants de la chance

★★ 1/2

L'hôpital n'est pas seulement un lieu où l'on soigne, mais, parfois, où l'on protège les plus vulnérables des fureurs du monde extérieur. C'est la chance qu'a eue Maurice Grosman, de 1942 à 1944, tout cela grâce à une jambe cassée. Lui qui portait l'étoile jaune verra sa famille éliminée par les nazis, mais sera protégé par un médecin bienveillant (Philippe Torreton) et un personnel dévoué. D'autres films récents ont exploré cette période trouble (*Le voyage de Fanny*, *Un sac de billes*), et Malik Chibane, cinéaste français d'origine kabyle (la précision n'est pas anodine), s'inscrit dans une continuité respectueuse, académique, sans fioritures. Le message est certes édifiant, parfois émouvant, teinté de préoccupations contemporaines, mais nous sommes loin, très loin, d'*Au revoir les enfants* ou de *La vie est belle.*
**André Lavoie**

## Star Wars, épisode VIII. Les derniers Jedi (V.F. de Star Wars, Episode VIII : The Last Jedi)

★★

Dernier espoir pour la liberté dans la galaxie, la Résistance est assiégée par le Premier Ordre. Pendant ce temps, les rebelles Poe, Finn et Rose lancent une mission secrète pour déjouer le Premier Ordre. Cela, à l'insu de la Résistance. De son côté, Rey tente de convaincre Luke Skylwalker de faire d'elle une Jedi. Ce 2e volet de la 3e trilogie *Star Wars* est l'un des plus faibles de la saga. Une suite d'épisodes, avec chacun sa montée et son apogée, tient lieu de scénario en une construction plus télévisuelle que cinématographique. Sans arc dramatique global fort pour la précéder, l'apothéose finale tombe à plat. D'autant que le film compte au bas mot trois fins successives. Surpeuplée, l'intrigue cumule les invraisemblances. L'interprétation est cela dit solide, et la regrettée Carrie Fisher apporte une touche de grâce ô combien salutaire à l'ensemble.
**François Lévesque**

# Dramaturge au long cours

## Une étude livresque décortique le théâtre solo de Carole Fréchette, qui voyage loin et beaucoup

ENTREVUE
MARIE LABRECQUE
COLLABORATRICE LE DEVOIR

Il couvre près de trois décennies, aligne une quinzaine de pièces traduites en 17 langues et est plébiscité par de prestigieux prix. Ce n'est pourtant qu'en janvier 2018 que paraîtra une première étude livresque consacrée au théâtre solo de Carole Fréchette. Belle occasion pour une rencontre avec l'auteure, qui nous accueille chez elle, dans son magnifique antre du Plateau.

La dramaturge se dit reconnaissante de cet intérêt (« Cela met des concepts sur des choses que je fais de façon intuitive »), même si elle lit peu d'ouvrages théoriques, afin de protéger sa démarche instinctive. *Un théâtre sur le qui-vive* analyse en long et en large sa « voix unique ». Son théâtre loge « entre l'introspection et le monde, entre l'intime et le social, le jeu et la conscience du jeu », résume l'auteure. Dans une position mitoyenne qui reflète la nature nuancée de Carole Fréchette, bien éloignée de l'actuelle tendance aux certitudes polarisées, qui la désespère.

Ses deux pièces en ébauche (avec son amie l'auteure Lise Vaillancourt, elle œuvre aussi à transformer des extraits de leur correspondance en un petit spectacle, qui mettrait en jeu une réflexion concrète sur l'écriture) dialoguent d'ailleurs « avec le radicalisme, les positions tranchées ». Dans *Ismène,* un court monologue écrit pour le festival de lectures Paris des femmes en janvier 2016, elle donne la parole à la sœur modérée de la radicale Antigone, l'héroïne de Sophocle admirée pour sa bravoure. « Est-ce qu'il y a un courage dans le compromis ? » demande-t-elle dans ce texte qu'elle s'affaire à développer plus longuement.

L'autre pièce en processus d'écriture, *Nassara* (« femme blanche » en langue moré), est née d'un « grand choc » émotif que Carole Fréchette a ressenti lors de deux séjours au Burkina Faso. Et la violence du monde réel s'est invitée malgré elle dans son récit intime. « Les enjeux du monde sont tout le temps dans ma tête, mais je les aborde toujours par le petit bout de la lorgnette. » Sa dernière création montréalaise, *Je pense à Yu* (Théâtre d'Aujourd'hui en 2012), témoignait déjà de cette tension entre trame personnelle et politico-sociale.

« C'est drôle parce que je ne me sens pas du tout compétente, d'une certaine façon, pour parler du monde. Je pense que c'est très féminin : on ne se sent jamais assez compétente pour parler des grands enjeux. » Avoir une grande sœur qui a été vice-secrétaire générale de l'ONU (Louise Fréchette) n'aide pas… « Je m'intéresse beaucoup à la politique, mais moi, il faut que ça passe par ma sensibilité. »

### Ici, pas comme ailleurs

D'une version japonaise de *Jean et Béatrice* à un *Collier d'Hélène* joué à Jérusalem-Est par des Palestiniens (un événement qui l'a beaucoup émue), le caractère universel de ses fables ne cesse pourtant de s'imposer. « Je dois toucher à quelque chose de fondamental des relations humaines. Je ne sais pas comment l'expliquer autrement que par le fait que mes pièces abordent toutes la difficulté de vivre. »

En France, constate-t-elle, sa dramaturgie « pénètre partout ». Dans les théâtres (dont deux nouvelles productions de *La peau d'Élisa* prochainement, à la Manufacture des Abbesses et au Festival d'Avignon) bien sûr, mais aussi dans les écoles, et beaucoup dans le réseau du théâtre amateur. « Ce n'est pas très valorisé, mais ça me fait extrêmement plaisir. » Une preuve que son œuvre est significative pour les gens.

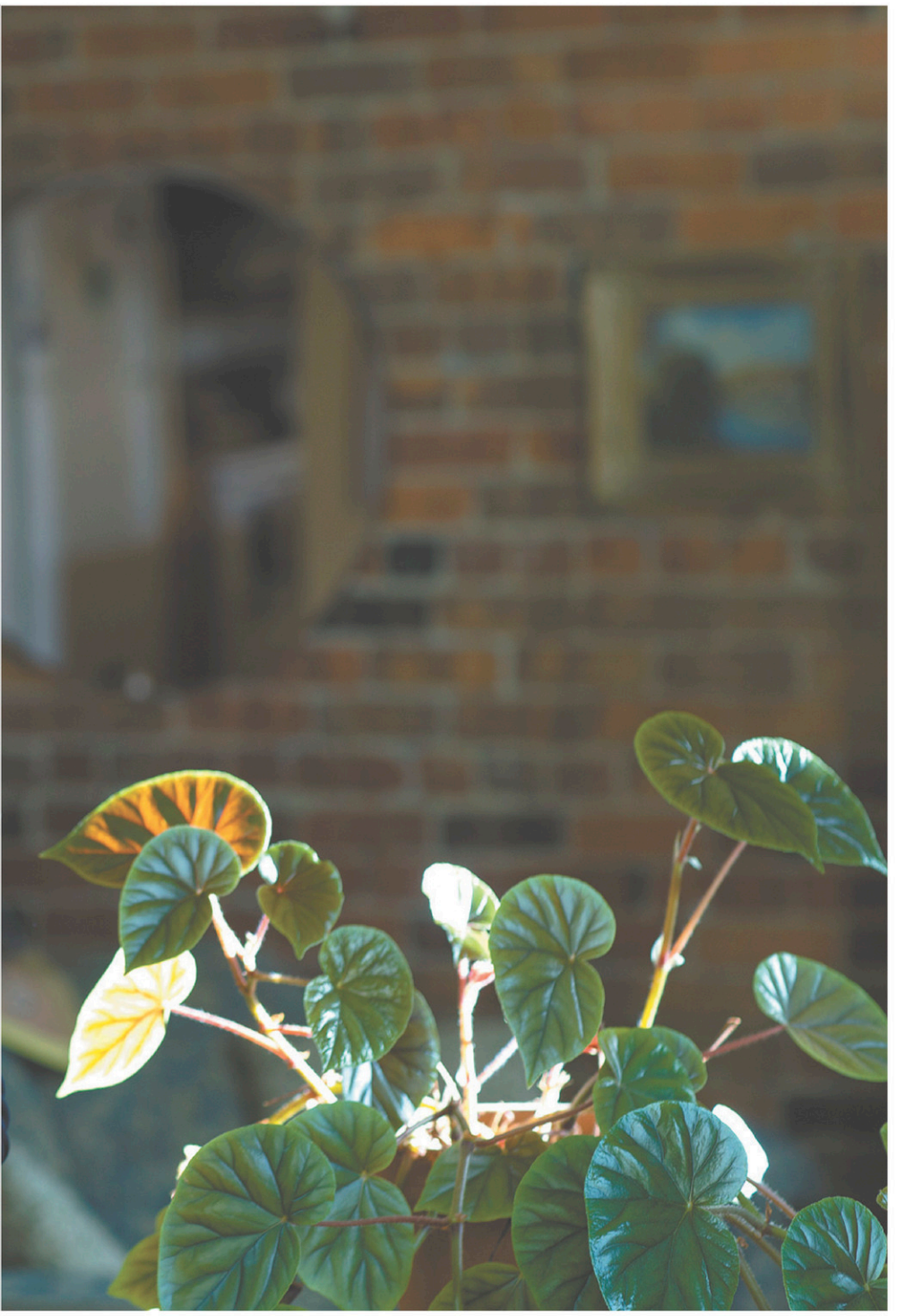
Ce qui rend d'autant plus incompréhensible sa diffusion au Québec : ses pièces ont été « très peu » montées dans la capitale et n'ont fait l'objet d'aucune reprise à Montréal. De plus, Fréchette attend toujours une production locale de son récent *Small Talk*, créé en 2014 pour le



**L'auteure Carole Fréchette a accueilli *Le Devoir* chez elle, dans son magnifique antre du Plateau.**
PEDRO RUIZ
LE DEVOIR




**Carole Fréchette, dramaturge. Un théâtre sur le qui-vive**
Sous la direction de Gilbert David, Nota Bene, coll. « Études culturelles ». En librairie le 8 janvier.



**C'est drôle parce que je ne me sens pas du tout compétente, d'une certaine façon, pour parler du monde. Je pense que c'est très féminin : on ne se sent jamais assez compétente pour parler des grands enjeux**

CAROLE FRÉCHETTE

Théâtre du Peuple, dans les Vosges.

« C'est un sujet difficile pour moi. Depuis le début, je me demande ce qui se passe. Ne suis-je pas en adéquation avec ma société ? » L'auteure des *Quatre morts de Marie*, qui mène une belle carrière, ne veut pas paraître se plaindre, mais c'est visiblement une blessure. « La réception de mon théâtre ici, c'est ce qui compte le plus pour moi. »

### Audace et résistance

Le chercheur Gilbert David, qui dirige l'ouvrage consacré à sa théâtrographie, avance comme hypothèse explicative la « résistance » à une forme qui, sous ses apparences accessibles, révèle une complexité. « C'est vrai que je fais un théâtre concret mais pas réaliste, qui n'est pas si évident à incarner. » Son œuvre, qui contient peu de repères identitaires québécois visibles, se distingue peut-être d'une tradition de théâtre plus ancré.

Elle se demande aussi si son choix, radical, de se joindre pendant sept ans au collectif d'intervention Théâtre des Cuisines, en 1973, ne l'a pas campée d'emblée dans une position d'« *outsider* ». Des origines féministes dont, durant les décennies suivantes, « il ne fallait pas trop parler. Moi-même, je tenais beaucoup à faire ma place en dehors de ça. Parfois on me disait : c'est parce que tu es une femme que tu as du mal à faire jouer tes pièces, et c'est comme si je ne voulais même pas évoquer cette possibilité-là. »

Aujourd'hui, constatant avec une certaine fierté qu'elle est l'une des aînées des dramaturges québécois actifs, Carole Fréchette se réjouit du foisonnement de voix féminines et de la pression exercée par le groupe Femmes pour l'équité en théâtre sur les programmations. « Je trouve formidable l'audace de ces femmes, qui envahissent les territoires de toutes les façons. Cela a pris du temps… »






# La galette gravée en cadeau

## Premier tour d'horizon d'une saison du vinyle riche en trouvailles et en émotions

**Ils sont partout, les sillons à sillonner : disques retrouvés, dénichés, réédités, récemment enregistrés. Et ils sont de plus en plus nombreux à ce rendez-vous annuel de la galette gravée. Tables, tournez !**

SYLVAIN CORMIER
LE DEVOIR

Chaque année, ça ne rate pas, les vinyles me trouvent. Et non le contraire. Mon meilleur exemple : en août, dans le coin de West Lebanon au New Hampshire, j'avais la fin d'après-midi dépitée. La tournée des brocanteurs, comptoirs familiaux et organismes de bienfaisance n'avait donné que dalle. Chou blanc. Restait à sonder un Salvation Army où, au mieux, je trouverais un vieux film en DVD. La section des vinyles, je l'avais noté l'année d'avant, était rachitique. Je jetai néanmoins un bref coup d'œil : comme je le pensais, les Mantovani faisaient risette aux Lawrence Welk, les coffrets *Reader's Digest* me narguaient. Je soupirai. J'esquissai un mouvement de départ, tout en laissant mon doigt parcourir la rangée du bas, difficilement accessible. Et c'est à ce moment que mon palpitant palpita. Non ! Pas possible ! Ça ne doit pas être le bon disque dans la pochette ! Ou alors c'est rayé avec un clou à ciment ! Sang et tripes. *Honey West.*

Oui, *Honey West.* La bande sonore originale de la série télé d'espionnage de 1965, avec Anne Francis. Disque jamais vu. En impeccable état. À 99 sous vaillants, de dénomination américaine. J'ai un peu tremblé à la caisse, des fois que le préposé comprendrait qu'il a laissé passé un trésor. Je sortis avec mon disque. Il faisait chaud. Je lançai la clim dans l'auto : pas question que la galette gondole. De retour au motel, j'immortalisai l'objet. De retour à la maison, j'écoutai le disque. Et lâchai un petit cri de joie.

D'autres exemples ? Voyez ci-dessous. Trois trouvailles par invité. Le grand partage annuel peut commencer. Et continuer la semaine prochaine. On les écoute nous raconter leurs perles capturées.

### Phlpp Grrd, bédéiste

***Judith Judith*, (Swedish) Death Polka.** Sam Murdoch et Guillaume Lizotte forment le duo (Swedish) Death Polka. Ils distillent une pop alternative néoclassique qui lorgne du côté de chez Herri Kopter, l'alter ego électro de Jérôme Minière. Le vinyle vient avec un fanzine, une affiche, une carte postale et un CD que vous pourrez prêter à vos amis qui vivent encore en 1999.

***Pushing the Sky Away*, Nick Cave and the Bad Seeds.** Trouvé « Aux 33 Tours », cet album est le deuxième café de mes dimanches matins. La photo de la pochette est à l'image de la musique qu'elle contient : mystérieuse. Quant à ce cher Nick, même dans les lumières de la Provence, il est pourchassé par la noirceur. Le décalque qui orne la galette noire, minimaliste, me rappelle les *bootlegs* que j'achetais chez Dutchy's il y a vingt ans.

***Blue*, Joni Mitchell.** Quand on vit avec une chanteuse, on découvre que la musique existe au-delà du silence. Ce disque est posé devant ma bibliothèque depuis que mon amoureuse l'a trouvé à L'Échange, cet automne. Il me dévisage. Et lorsque je réponds à ses regards, il me montre une femme qui refuse de cacher ses blessures. En 2017, elles ont été nombreuses à le faire.




**Trois pochettes dessinées par le bédéiste Philippe Girard**
ILLUSTRATIONS PHILIPPE GIRARD

### Ariane Moffatt, auteure-compositrice-interprète et multi-instrumentiste

« J'écoute des vinyles à la campagne seulement. Petite cérémonie de week-end, trame sonore du temps qui défile lentement. Voici trois choix pour trois moments de la journée. »

***Entre Lajeunesse et la sagesse*, Kate et Anna McGarrigle.** Café matinal. J'ai mis la main sur ce vinyle à travers le classique du beau-papa qui nous refile une caisse de disques poussiéreux en dormance dans son sous-sol… Je suis profondément attachée à cet album, dont la qualité des mélodies et les magnifiques harmonies impressionnent. Pour son côté très montréalais et la nostalgie en toile de fond. Ça réveille, mais en douceur.

***Comme une odeur de déclin*, Maude Audet.** Pour l'apéro. Quand le soleil amorce sa descente et qu'on débouche le p'tit blanc nature. C'est à la campagne que j'ai écouté pour la toute première fois les maquettes que Maude m'avait remises lorsqu'elle m'a demandé de réaliser son disque. Tout au long du processus, j'y ai écouté l'évolution de notre collaboration, donc c'est très symbolique de pouvoir enfin déposer le disque sur ma table tournante.

***Hold/Still*, Suuns.** Pour la nuit, avec la consommation de votre choix. Y a des œuvres qu'on achète en vinyle parce que justement, elles méritent de sortir du lot de la musique numérique et d'exister plus concrètement dans notre décor. C'est le cas. Pour l'ingéniosité des sons de guitares et de synthés, le génie des arrangements (entre minimalisme et saturation) et la qualité du *mix* ! Un « art pop » extra-ambitieux sans compromis qui vient réveiller le côté sombre de la force qui cherche à vivre en toute liberté dans ma nature.

### Michel Rivard, auteur-compositeur-interprète (baptêmes, mariages, cocktails dînatoires…)

***Jacques Prévert dit « paroles »*, Jacques Prévert.** Prévert, éternel mégot vissé au bec, déclame ses transcendants jeux de mots pendant que le suave Henri Crolla improvise à l'acoustique… un 25cm trouvé en France sur le Net… précieux !

***Shine a Light : Field Recordings From the Great American Railroad*, Billy Bragg et Joe Henry.** Deux voix, deux guitares, treize classiques du folk ferroviaire enregistrés en audiovérité dans treize gares américaines… tout un périple et tout un vinyle ! Tchou-tchou…

***Fleur*, Saratoga.** Amoureux des mots, amoureux de la mélodie et




Marie-Christine Blais avec la bande sonore originale du long métrage *Easy Rider*
SOURCE MARIE-CHRISTINE BLAIS

amoureux tout court, Gasse et Chantal m'ont fait le coup de la douceur addictive et ont comblé mon besoin de velours-vinyle cette année.

### Marie-Christine Blais, mécanicienne et chroniqueuse

***LC*, Durutti Column.** Tous les *fans* de musique ont un jour, je crois, rencontré LE guitariste contre lequel tous les autres guitaristes vont être comparés, inconsciemment: Hendrix, Page, Slash, Clapton, Richards… Pour moi, cela a été et c'est toujours Vini Reilly, du groupe britannique post-punk Durutti Column. Comme entendu sur ce vinyle-ci en particulier, *LC*. Que j'écoute depuis, année après année, «grafignes» comprises: je ne les perçois même pas, je suis ailleurs avec Vini.

***Easy Rider*, bande sonore originale, artistes divers.** Trouvé sur le trottoir. Oui, quelqu'un a abandonné ce disque culte tiré d'un film culte sur le coin d'une rue pas culte… Bon, c'est vrai, il a souffert du temps: rayures, taches, etc. Mais les principales chansons? Impecc. La pochette? Encore plus belle parce que marquée par le temps. Enfin, cette incroyable phrase au dos: «La chanson *The Weight* est interprétée dans le film par The Band, mais n'est pas disponible pour ce disque. Nous avons pris la liberté de la remplacer par la version enregistrée par Smith»!

***Ancient Heart*, Tanita Tikaram.** C'est vrai qu'on choisit parfois nos vinyles pour les pochettes… C'est en revoyant celle, dramatique et très «désert de Tatooine», de ce disque que j'ai eu envie de le réécouter. Pour du coup replonger dans un bonheur physique: celui provoqué par la magnifique voix grave de Tanita se mêlant à celle du hautbois, dans un disque rock…

### Geneviève Borne, animatrice et passionnée de musique

**La collection de mon grand frère!** Quand j'étais petite, mon grand frère a fait mon éducation musicale en me faisant découvrir les grands classiques du rock! Cet automne, spontanément, il m'a offert en cadeau cette collection de vinyles qui a servi à mon éducation!













***Montréal 5 X 15*, artistes divers.** Le coffret vinyle du projet 5 X 15 est splendide et à la hauteur de cette initiative d'envergure! Cinq réalisateurs de disques québécois se sont vu confier la production de 15 minutes de musique reliée à une saison de Montréal. (La *5e saison* a été confiée à James Di Salvio.) Le résultat est étonnant, progressif, planant!

***Twist and Shout*, The Beatles.** Le vinyle-surprise! Je me promenais à Québec dans le quartier Saint-Roch début décembre. En passant devant la boutique de l'antiquaire, j'ai aperçu dans sa vitrine le vinyle *Twist and Shout* des Beatles! Je n'en revenais pas de tomber sur cette pièce de collection et ne payer que quatre dollars!!!

### Dumas, auteur-compositeur-interprète qui erre chez les disquaires

***Link Wray*, Link Wray.** Trouvaille en visitant les nombreux disquaires de Portland (Maine): un album de 1971, réédité pour la première fois par l'excellente étiquette Light In The Attic. On est très loin du Rumble de ses débuts, mais ça «gronde» quand même! On pense à Dylan, aux Stones, aux influences blues, country-rock… avec du beau fuzz! Mon disque de l'été dernier.

***Room 29*, Jarvis Cocker et Chilly Gonzalès (édition deluxe RSD).** Mon meilleur achat du Jour des disquaires (Record Store Day) cette année. La rencontre de deux génies qui retracent l'histoire de la mythique chambre 29 du Château Marmont à Hollywood. *Room 29* se lit et s'écoute avant d'aller dormir, on se laisse bercer par la voix de Jarvis et le piano de l'inspiré montréalais Gonzalès. Voyage à bas prix, émotions garanties.

***What Color Is Love*, Terry Callier.** Réédition Music On Vinyl achetée tout à fait par hasard. C'est beau et complexe à la fois; un savant mélange de folk, de funk et de jazz, porté par une voix qui vient d'un autre monde. Comment est-ce que j'ai pu vivre sans cet album pendant 38 ans?

## LES FLÂNEURS

**Des reporters boulimiques de culture partagent leur coup de cœur de la semaine**

### *This Is Us*: quelle famille!



Philippe Papineau

«Tu vas voir, tu vas brailler à chaque épisode», avait lancé une amie en vantant la première saison de la série américaine *This Is Us*, disponible sur Netflix. Ouais, c'est ça, à d'autres. Bilan après les 18 épisodes: c'était un mensonge éhonté, car j'ai pu garder les yeux secs sur deux épisodes. L'émission s'ancre dans le noyau familial d'un couple attachant qui attend des triplés, que l'on verra grandir. *This Is Us* est raconté sur deux époques, celle des jeunes parents et celle des enfants devenus adultes. Le passé éclairant le présent, le présent se nourrissant du passé. La facture est classique, mais c'est terriblement efficace.

### À revoir au Nouvel An



François Lévesque

Billy Wilder a réalisé maints classiques, dont *Sunset Boulevard*, mais mon favori demeure *La garçonnière (The Apartment)*. Jack Lemmon y incarne un employé qui prête son appartement à ses supérieurs afin de gravir les échelons. Ses plans sont toutefois contrecarrés lorsqu'il s'éprend d'une collègue (merveilleuse Shirley Maclaine). Vive et truffée de passages hilarants, cette comédie, parfois tragicomédie, constitue un modèle de parfaite construction narrative. Plusieurs des thèmes abordés étaient, à l'époque, risqués. Le tout culmine au Nouvel An avec un dernier échange mémorable. Sur votre plateforme favorite.

### La Veillée de l'avant-veille



Odile Tremblay

Ça prend quelques classiques du temps des Fêtes pour rappeler que la Terre continue de tourner, sans larguer ses amarres avec le passé. Le 30 décembre, à 20h, la 21e Veillée de l'avant-veille montre qu'elle s'est bien installée dans le paysage montréalais. Au Club Soda, le groupe trad Le Vent du Nord, sous sa formule quintette avec nouveau membre (le violoniste André Brunet), fait swinguer la bacaisse. En première partie: Nicolas Pellerin et Les Grands Hurleurs. En clôture: la violoniste Stéphanie Lépine et le câlleur-gigueur Jean-François Berthiaume venus se joindre aux deux autres groupes.

### Se souvenir de Cohen



Manon Dumais

Il est parti discrètement en novembre 2016, et depuis, il nous manque terriblement. Heureusement, sa poésie est éternelle. Pour mieux profiter des vacances, on se replonge avec délectation dans l'univers musical du grand Montréalais en écoutant en boucle *Hommage à Cohen*, webradio concoctée par l'équipe d'ICI Musique. Outre le plaisir de se laisser bercer par la voix pénétrante de Cohen, on y retrouve d'étonnantes reprises, dont *First We Take Manhattan* par REM et *I'm Your Man* par Nick Cave, ainsi que de touchantes adaptations françaises, dont *Suzanne* par le regretté Alain Bashung et *De passage* par Graeme Allwright.



***Lohengrin*, un opéra de Wagner dans une belle production érudite et formidablement chantée : on ouvre grand les yeux et les oreilles.** DANIEL KOCH

# L'opéra en conserve ne fait plus recette

## Quelques idées de DVD qui ont marqué l'année 2017

**CHRISTOPHE HUSS**
LE DEVOIR

Le DVD n'est plus le canal privilégié de la diffusion de l'opéra à domicile, mais c'est à se demander ce qui le remplace vraiment.

Selon l'Institut national de la statistique du Québec, les ventes de vidéogrammes ont chuté de près de 50 % entre 2012 et 2016, passant de plus de 10 millions à moins de 6 millions. Les chiffres spécifiques de la musique classique, concerts, ballets et opéras, sont hélas noyés dans les catégories « autres » ou « inconnus » des tableaux, mais, de l'avis même des distributeurs, ils sont si mauvais que l'échantillon d'un produit onéreux à potentiel de vente embryonnaire est une denrée désormais rare.

Aussi il est devenu impossible de fournir un bilan sensé des « DVD de l'année », puisque la vision globale et équilibrée du marché est devenue impossible. À l'heure où le public se repaît d'opéra dans les salles de cinéma ou en regardant Mezzo et Classica sur les chaînes du câble, voici donc le point sur cinq opéras en DVD qui nous ont titillés en 2017.

***Così fan tutte* (Mozart). Philippe Jordan. Opéra de Paris, 2017. Arthaus.** C'était en février dernier, en direct de Paris dans les cinémas, un motif de fierté nationale, puisque des six chanteurs de *Così fan tutte* de Mozart sur la scène de l'opéra Garnier de Paris, trois étaient québécois : Michèle Losier, Frédéric Antoun et Philippe Sly. Le spectacle : une vision a priori déconcertante de la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaeker dans laquelle les chanteurs sont doublés de danseurs qui expriment leurs pensées profondes et illustrent la musique, créant une troisième grille de lecture, en plus du texte et de la partition. Pour ce faire, la scène est nue, dépouillée de tout décor et accessoire, mais on se rend vite compte que l'on a rarement « regardé » la musique de Mozart, son énergie, avec autant d'attention et d'acuité. Le *Così fan tutte* absolu en DVD reste celui de Michael Haneke à Madrid, mais celui-ci propose une autre vision passionnante.

***I Puritani* (Bellini). Evelino Pidò. Teatro Real de Madrid, 2016. Bel Air.** Ces *Puritains*, transposés dans une sorte de XIX^e^ siècle esthétiquement gratifiant par le metteur en scène Emilio Sagi, apportent des solutions dans la captation d'un opéra que le Met ferait bien de méditer. Oh, rien de révolutionnaire, simplement un rythme de découpe qui épouse celui de la musique, des plans un peu plus larges, la plongée plutôt que la contre-plongée. Tout sur le plan technique n'est cependant pas satisfaisant, puisque le son est trop confiné et mat. Le reste est fort heureux, à commencer par le décor, si bien éclairé, et à continuer par le chant, l'Elvira de Diana Damrau en tête ! N'étant pas un bellinien fanatique, j'apprécie la manière franche d'Evelino Pidò et le timbre admirable du ténor Javier Camarena, qui n'est cependant pas une bête de scène. DVD intéressant, mais pas idéal, en raison du son sec et de quelques chanteurs pourtant excellents, mais à leurs limites, comme Nicolas Testé, plus en forme d'habitude.

***Norma* (Bellini). Antonio Pappano. Covent Garden, 2016. Opus Arte.** Commotion à Londres lorsque la *star* Anna Netrebko annonça qu'elle ne chanterait pas la *Norma* montée pour elle en ouverture de saison 2016-2017. Qu'à cela ne tienne, nous avons désormais la *Norma* de la grande Sonya Yoncheva et en sommes tellement heureux. Cette nouvelle *Norma* en DVD, on l'adopte dès la première minute de l'ouverture, fouettée par Antonio Pappano. Du point de vue sonore, c'est l'inverse des *Puritains* de Madrid : tout est large, comme la scène et le décor et comme le chant, avec un Joseph Calleja grandiose en Pollione. Reste l'idée des Romains en costard-cravate, stigmate d'une transposition scénique assez paresseuse dans un régime totalitaire du XX^e^ siècle qui s'exercerait dans une forêt… On ne peut décidément pas tout avoir !

***Lohengrin* (Wagner). Christian Thielemann. Opéra de Dresde, 2016. DG.** Un opéra de Wagner dans une belle production érudite et formidablement chanté : on ouvre grand les yeux et les oreilles. Voici, en 2016, la reprise d'un spectacle monté en 1983, alors que Dresde était de l'autre côté du Mur. Elle rassurera tous ceux qui en ont ras le bol de voir des inepties scéniques au nom de la modernité. Ce *Lohengrin* est déjà une légende pour sa distribution : Piotr



Beczala en Lohengrin, Anna Netrebko en Elsa, Elvelyn Herlitzius en Ortrud, Tomasz Konieczny en Telramund et Georg Zeppenfeld en Heinrich. Ce devait être la porte d'entrée pour Netrebko dans Wagner : elle a suspendu ses projets futurs, assurément pas pour des problèmes vocaux (la langue, par contre, semble l'incommoder). Face au *Lohengrin* épuré esthétisant de Lehnoff et Nagano (avec Klaus Florian Vogt) et celui plus contemporain et provocateur de Richard Jones, aussi avec Kent Nagano (et Jonas Kaufmann), voici un choix traditionnel passionnant.

***Lulu* (Berg). Kirill Petrenko. Opéra de Munich, 2015. Bel Air.** L'opéra *Lulu* d'Alban Berg est gratifiant en DVD, car les artistes qui s'y frottent ne peuvent le faire à moitié, tant du point de vue des chanteurs que des chefs et metteurs en scène. Nous avons donc déjà en DVD un certain nombre de propositions fortes. Il est sûr qu'avec le trublion Dmitri Tcherniakov (voir son troublant *Don Giovanni* à Aix ou son scandaleux *Dialogue des carmélites* à Munich), il n'y a pas de demi-mesures. Au lieu de la débauche, Tcherniakov a choisi un labyrinthe, un décor froid et nu, des cadres, des parois. Un travail centré sur les acteurs, sans doute magnifié à l'écran par rapport à la salle, à connaître par ceux qui ont adhéré au *Così fan tutte* de Paris. Fabuleuse direction de Kirill Petrenko et remarquable incarnation de Marlis Petersen en Lulu et Bo Skovhus en Schön.

# Charlie Rouse, le saxophoniste ressuscité

## Des albums perdus dans la brousse du tout technologique refont leur apparition

BILLET

**SERGE TRUFFAUT**
COLLABORATEUR LE DEVOIR

Charlie Rouse fut un musicien immense, immense, immense. Hélas ! Par un de ces vices dont l'histoire a le secret, il demeure le plus sous-estimé des saxophonistes de l'âge d'or du jazz. Il reste dans l'ombre des Coltrane, Gordon et Rollins, parce que dix ans durant, il campa dans l'ombre de Monk. Il mit son art fait de dignité et de joie au service du plus turbulent, du plus imprévisible génie du jazz qu'était Thelonious Sphere Monk.

Aujourd'hui, une série de faits conséquents aux bouleversements technologiques ont accouché d'une étrangeté : l'œuvre de Rouse est ressuscitée. C'est ce qu'on peut appeler une très grande nouvelle. En effet, bien des albums perdus dans la brousse du tout technologique ont refait leur apparition. Ici, il faut ouvrir une parenthèse.

Parmi les faits évoqués, on a retenu, à titre d'exemple, le suivant : au cours de l'exercice financier 2013, les dirigeants d'Amazon ayant constaté que les cibles fixées en matière de bénéfices en 1995, soit lors de sa fondation, ne seraient pas atteintes, ils ont décidé deux choses : l'ouverture de magasins et la négociation de contrats d'association avec une ribambelle de distributeurs à travers le monde. À ce jour, au-delà de 145 ententes de distribution ont été signées. CQFD : la mise en marché des albums réalisés par Rouse en Amérique du Nord et en Europe est plus aisée. Passons.

Mise à part sa collaboration avec Monk, qui fut aussi fructueuse pour l'un que pour l'autre, Rouse a signé un nombre étonnant de grands disques, pour ne pas dire de chef-d'œuvres. Le hic, c'est qu'il était habité par une timidité si maladive qu'il se cachait derrière les noms de groupe. Des Jazz Modes, du Upper Manhattan Jazz Society et du majestueux Sphere, c'était lui, le fondateur.

**Une série de faits conséquents aux bouleversements technologiques ont accouché d'une étrangeté : l'œuvre de Rouse est ressuscitée. C'est ce qu'on peut appeler une très grande nouvelle.**



**Charlie Rouse, saxophoniste ténor de l'orchestre de Thelonious Monk, joue sur la scène de la salle Pleyel à Paris au mois de décembre 1969.**
ELEONORE BAKHTADZE AGENCE FRANCE-PRESSE

Des albums qui ont fait leur réapparition ces derniers temps, on conseille ceux-ci : *Yeah !* sur Epic/Legacy, qui était sorti il y a une vingtaine d'années sous le titre de *Unsung Hero* sur CBS/Sony ; *The Complete Jazz Modes Sessions* sur Solar Records qui regroupe huit albums, *Moment's Notice* sur Storyville, *The Upper Manhattan Jazz Society* avec notamment le pianiste Albert Dailey sur l'étiquette allemande Enja, *Social Call* avec le trompettiste Red Rodney et le splendide *Soul Mates* avec le saxophoniste baryton Sahib Shihab, tous les deux publiés par l'étiquette Uptown Records, fondée par le docteur montréalais Robert Sunenblick, et enfin deux disques enregistrés sous le nom de Sphere au début des années 1980 : *Four in One* et *Flight Path* sur Elektra Records.

De cette liste, s'il ne fallait retenir que deux CD, alors les derniers seraient recommandés. Avec Sphere, Rouse fut aux commandes du quartet, qui peut se vanter d'avoir été, avec le Modern Jazz Quartet, la traduction de l'élégance dans le jazz. En compagnie de Kenny Barron au piano, Buster Williams à la contrebrasse et Ben Riley à la batterie, Rouse s'est avéré le saxophoniste de la finesse, le sculpteur des pleins et des déliés dans l'histoire du jazz. Grazie mille !

• • • • •

Le chanteur Kevin Mahogany est décédé des suites d'une longue maladie dans sa ville d'origine : Kansas City. Il avait 59 ans. Il avait ceci de particulier qu'il était admiré par des vocalises d'horizons divers. James Taylor aussi bien que Kurt Elling, Van Morrison que Mark Murphy. De ses enregistrements, on retient *Double Rainbow* avec Kenny Barron au piano, Ray Drummond à la contrebasse, Ralph Moore au saxophone et Lewis Nash à la batterie.

• • • • •

Betty Lavette, la chanteuse au grand registre, vient de terminer l'enregistrement d'un album fait uniquement de compositions signées par Bob Dylan. Keith Richards est à la guitare sur plusieurs morceaux, Larry Campbell, ex-guitariste de Bob Dylan et de Levon Helm, est également présent, Steve Jordan à la batterie et à la production, Trombone Shorty est également de la partie. La production sera publiée par Verve le 30 mars sous le titre *Things Have Changed.*

• • • • •

Pour la soirée du Nouvel An, le Upstairs a invité Dawn Tyler Watson.

## POP



**Soon I Won't See You at All**
★★★ 1/2
Hannah Diamond, PC Music

Il n'y a pas de demi-mesure avec la musique de l'élusive Hannah Diamond, graphiste, photographe, artiste visuelle avant d'être l'ingénue chanteuse associée à l'étiquette londonienne PC Music. On embarque dans sa vision glorifiée de l'icône pop ou on rejette des bluettes ultrasucrées. Elle offrait gratuitement la semaine dernière un *mix* de trois nouvelles chansons — deux originales coécrites avec le producteur patron de PC Music A.G. Cook, et une reprise de la daube trance pop *Concrete Angels* (Gareth Emery feat. Christina Novelli). Cette dernière est particulièrement jouissive, alors que Diamond et Cook déconstruisent les codes ultraprévisibles de la musique dance pour aiguiller ce refrain innocent dans une délirante finale hardcore. Des deux originales, *Never Again* et *The Ending*, la seconde s'avère la plus nourrissante, tant sur le plan de la composition que du côté de la production, une affaire tropicale house décharnée, aérienne, pétillante et harmonieuse. Un lien de téléchargement est proposé sur la page YouTube du projet.
**Philippe Renaud**

## NÉOCLASSIQUE



**Everything**
★★★★
Ben Lukas Boysen & Sebastian Plano, Erased Tapes

Ce travail du compositeur allemand Ben Lukas Boysen et de son homologue argentin Sebastian Plano est le grand oublié de l'année. Paru en juillet, *Everything* est le colossal assemblage sonore qui accompagne le jeu vidéo éponyme de David O'Reilly (qui a travaillé sur *Her*), où l'on explore le monde dans la peau de tout ce qui existe : une étoile, un arbre, un microbe — où l'on *est*, donc. Ce monde est devenu un immense territoire musical : 10 pièces maîtresses et 33 pistes supplémentaires (oui !), où tout ce monde varie en poids et en textures. Piano, cordes, effets électros et sons expérimentaux ramènent à un état primaire, comme si des courants de vie passaient, souterrains ou aériens, avant de doucement s'éteindre. Jamais on ne sait ce qui nous attend, surtout dans les deux derniers tiers, qui passent de l'oppressant à l'électrique, du futuriste à l'apaisant. C'est un géant qui marche en apesanteur… Ne serait-ce que pour les magnifiques *Opening Light* et *Winding and Unwinding*, il faut se laisser tomber dans ce fascinant univers.
**Geneviève Tremblay**

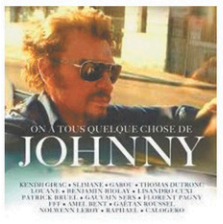
## CLASSIQUE




**Magnificat**
★★★★
Œuvre de Bach + Haendel : Dixit Dominus, Vox luminis, Lionel Meunier, Alpha 370

L'ensemble belge Vox luminis de Lionel Meunier a été la révélation du Festival Bach 2017 avec un concert au programme associant Schütz et les ancêtres de Jean-Sébastien Bach. Le voici dans son second disque consacré au « grand Bach » chez Alpha, après un CD de cantates intitulé *Actus Tragicus,* d'ailleurs inclus dans le coffret *Les maîtres du baroque* (18 cd Alpha 372), aubaine de cette fin d'année. Parfait Bach intimiste à deux chanteurs par voix, ce *Magnificat*, couplé au *Dixit Dominus* de Haendel, défend l'esthétique très pure, légèrement blanche dans les sopranos, de Vox luminis. Le disque est idéal pour qui veut tenter une approche différente des grandes versions chorales du *Magnificat*. La plastique instrumentale, avec même classe et sereine sobriété que les contributions vocales, favorise le recueillement et une sorte de jubilation intérieure presque contemplative, très complémentaire des interprétations habituelles.
**Christophe Huss**

## HOMMAGE




**On a tous quelque chose de Johnny**
★★ 1/2
Artistes divers, MCA/Universal

Bien sûr que c'est pas bon. Dame ! Chanter du Johnny à la place de Johnny, faut non seulement être culotté, mais aussi un peu prétentieux, pour ne pas dire pire. Ne faisons pas de procès d'intention au réalisateur Yarol Poupaud, guitariste complice dudit Johnny depuis 2012 : disons qu'il a voulu rendre hommage — d'avance — à son patron malade. N'empêche que le regretté Hallyday lui-même était contre cet enterrement avant l'heure, et il avait raison. Par moments, c'est navrant : ou bien les forts en coffre tentent de pousser la note et se ridiculisent (Garou dans *Ma gueule*, Florent Pagny dans *Requiem pour un fou*), ou bien ça compense en sparages autour des mélodies (Slimane dans *Marie*, Amel Bent dans *Que je t'aime*). S'en tirent honorablement les presque modestes : Raphaël dans *Tes tendres années*, Benjamin Biolay dans *Retiens la nuit*, Thomas Dutronc dans *Gabrielle*. Un fait demeure : ça n'ajoute rien, sinon des graffitis en trop, au monument déjà érigé.
**Sylvain Cormier**

## EXPÉRIMENTAL



**Greyland**
★★★ 1/2
Max Loderbauer, Marionette

Mieux connu pour ses collaborations avec Ricardo Villalobos, Mauritz von Oswald et Tom Thiel (le duo Sun Electric), le Berlinois présente un deuxième album solo en 25 ans de carrière. *Greyland* se déploie à l'horizontale en suivant un tracé harmonique simple et apaisant, mais s'écoute en deux temps. Une face A atmosphérique, riche en nappes de synthétiseurs analogiques lui conférant un vernis rétro, entre musique minimaliste et souvenirs de Tangerine Dream. Les premières notes percussives d'*Artus* signalent le début d'une face B rythmée, mais en phase avec les longues plages méditatives qui précédaient, suivies par le groove lent et les harmonies nocturnes de *Who's That Born*, puis de la finale, délicieusement hypnotique, de *Golden Crescent*. Loderbauer s'illustre ici par son admirable sélection de sonorités, à la fois chaudes et intrigantes, et par la dynamique de ses structures, calmes sans jamais être statiques. De la musique électronique d'avant-garde qui caresse les tympans.
**Philippe Renaud**

## OPÉRA




**Rigoletto**
★★ 1/2
Verdi, Dmitri Hvorostovski, Direction : Constantin Orbelian, Delos 2 cd DE 3522

En juillet 2016, un an après le diagnostic de cancer du cerveau qui l'emportera en novembre 2017, Dmitri Hvorostovski enregistrait en Lituanie le rôle majeur qui manquait à sa discographie : *Rigoletto*. Plusieurs points positifs. La voix de Hvorostovski, un peu couverte, est quasi intacte, même s'il n'a pas tout à fait l'ampleur des grands Rigoletto de l'histoire. Dramatiquement, il jette toutes ses forces dans la bataille, et le trio formé avec Francesco Demuro, aguerri au rôle, et Nadine Sierra est excellent. Mais le public restera celui des *fans* de Hvorostovski, car le cadre sonore est volontaire mais artisanal. L'Orchestre de la Cité de Kaunas fait de son mieux, mais l'idée que cette version joue dans la même catégorie que celles de Bonynge (systématiquement sous-évaluée malgré la distribution de rêve : Pavarotti, Sutherland, Milnes), Kubelik ou Sinopoli ne tient pas une minute.
**Christophe Huss**

## POP AMBIANT



**Paon perdu**
★★★★ 1/2
Le fruit vert, Three: four records

En poursuite de la rétrospective des oubliés de 2017 de cette rubrique, difficile de passer à côté de *Paon perdu*, le mystique assemblage de curieuses comptines du duo montréalais Le fruit vert. Hommage à la regrettée Geneviève Castrée, alias Ô Paon, la seconde production de Andrea-Jane Cornell et Marie-Douce St-Jacques, parue en mai de cette année, adopte la légèreté vocale et l'ambiance sacramentale de l'artiste et musicienne décédée en 2016. Mais le duo transcende le simple tribut et parvient, avec ces huit chansons à la structure déconstruite, à élaborer un monde onirique singulier, à la fois lumineux et inquiétant. Bande sonore d'un hypothétique film d'aventure de science-fiction qui se trouverait à la jonction de *Suspiria*, *Dune*, *Twin Peaks* et *Juliette des esprits*, *Paon perdu* est une prière païenne adressée à la gloire des éléments. Touffu et méditatif, grandiose et intemporel, le son du Fruit vert est parfait pour ces jours de solstice.
**Sophie Chartier**

## ARCHIVES




**On Air**
★★★★
The Rolling Stones, Interscope/Universal

En 1987, c'est écrit à la main sur mes cassettes 4-pistes, CHOM diffusa la série *The Sixties at the Beeb*, quelque six heures de prestations des Beatles, Rolling Stones, Animals, Hollies, Yardbirds et cie, enregistrées lors de passages aux divers programmes de la BBC (la Beeb !). Faire tourner les disques à la radio d'État britannique était alors proscrit : fallait jouer pour vrai. Les Stones roulèrent franc : toutes les versions des *Route 66, Come On, Cry to Me* et autres *Carol* sont meilleures que celles des albums. Pas seulement plus dynamiques : mieux captées. Le contraire de la tendance chez messieurs Richards, Jones et Jagger à vouloir « sonner primitifs » comme les maîtres bluesmans. Trente ans après mes cassettes, on obtient dans la « Deluxe Edition » de la compilation *On Air* pas moins de 32 fabu-leux rendus. Dont huit chansons jamais faites ailleurs par les Stones. Oui, c'est tout bon. Rien que le trémolo dans *Mona*, c'est le grand frisson. Préparez-vous l'échine.
**Sylvain Cormier**

SUR LE RADAR

# Éva Circé-Côté, héroïne moderne

NICOLAS MAVRIKAKIS
LE DEVOIR

Éva Circé-Côté fut une poétesse et dramaturge reconnue. Elle fut aussi la première bibliothécaire de la Ville de Montréal ainsi qu'une journaliste de gauche extrêmement prolifique, rédigeant plus de 1800 chroniques au cours de sa vie.

À une époque où les femmes n'étaient pas toujours écoutées, elle écrivait des textes en utilisant souvent des noms d'homme, publiant parfois plusieurs textes dans le même journal sous différents pseudonymes et sur des sujets aussi variés que la politique, l'économie, la classe ouvrière, la musique ou le cinéma. Elle a pris parti pour une grande tolérance envers la prostitution, s'attaqua à la bigoterie qui dominait le Québec dans la première moitié du XX[e] siècle, défendit le prolétariat et l'égalité salariale pour les femmes.



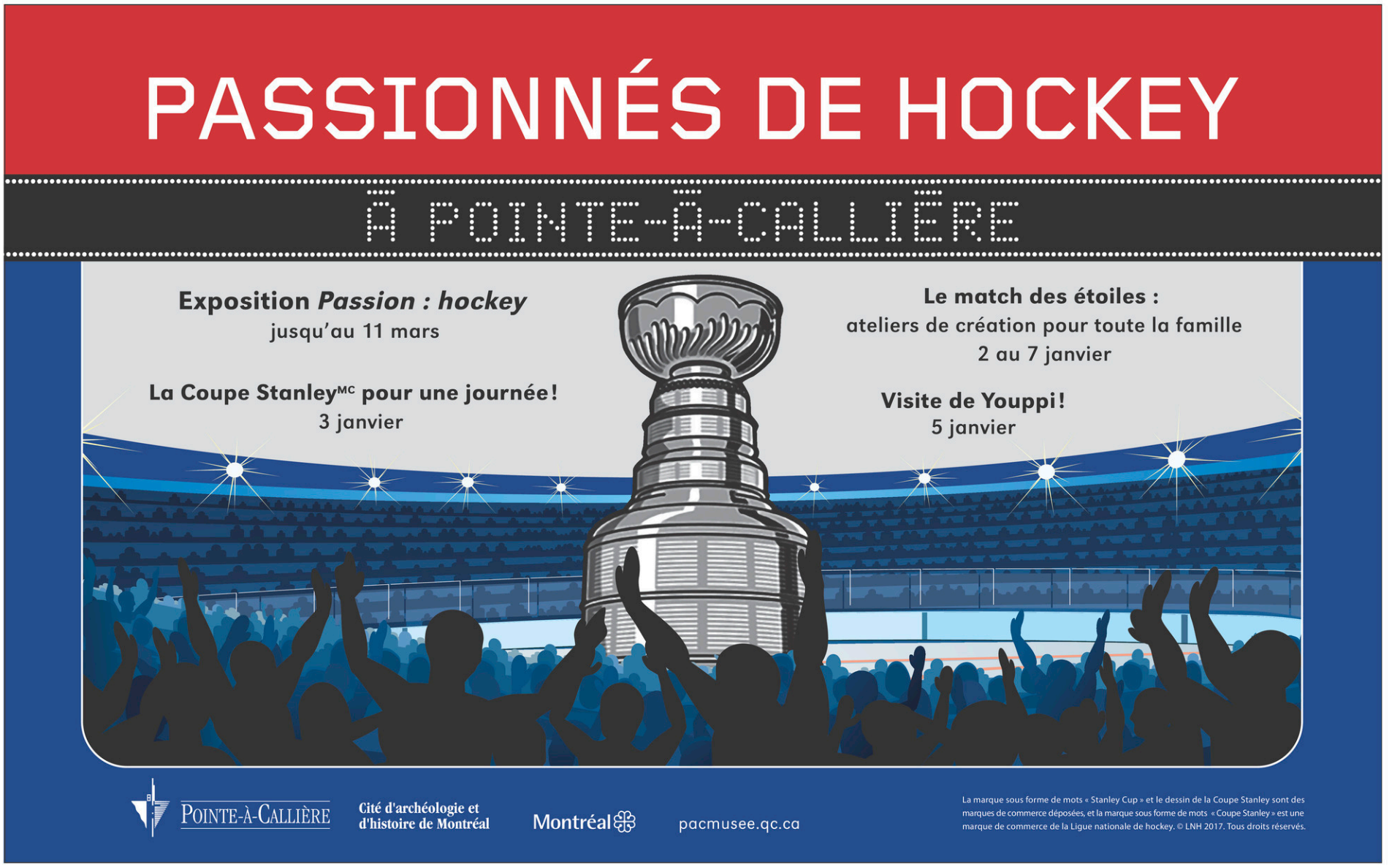
Éva Circé-Côté (1871-1949) a marqué son époque avant d'être oubliée. Heureusement, l'historienne Andrée Lévesque a écrit un livre passionnant sur cette femme en 2010 (aux Éditions du remue-ménage). Et voici maintenant qu'une exposition montée par la commissaire Danaé Michaud-Mastoras, prend l'affiche à la Maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce. Intitulée Lutter, c'est vivre !!!, cette exposition comprend entre autres des tableaux de jeunesse, des correspondances… Une personnalité à célébrer.

**Lutter, c'est vivre !!! Du choc des idées jaillit la lumière.**

Commissaire : Danaé Michaud-Mastoras. En collaboration avec les Archives Passe-Mémoire et le Musée de l'imprimerie du Québec. Jusqu'au 28 janvier.

**Éva Circé-Côté : détail de l'équipe de rédaction du *Pionnier* d'octobre 1901**

J.A. DUMAS BANQ



# Une année comme les autres

## Le meilleur de 2017 s'est exprimé loin du 375e anniversaire de Montréal

JÉRÔME DELGADO
LE DEVOIR

On nous l'a répété, répété et répété : 2017 était une année bien spéciale, celle du 375e de-ci, du 150e de ça et même du 50e de cela. On nous avait annoncé des programmations culturelles grandioses et uniques, teintées de la célébration. Douze mois plus tard, ce qu'on retient en arts visuels, ce sont des expositions tenues en dehors de toute fête. Autrement dit, 2017 aura été une année comme les autres.

### À la fine pointe du dessin

Deux des meilleures expos ont été consacrées au dessin. Présentées l'une en janvier et février (*HB nº 6/Hors page*, Centre Clark), l'autre à l'automne (*Des lignes, du temps*, Fondation Molinari), elles ont parlé à la fois de simplicité et de créativité, de traits communs et d'expression individuelle. Le dessin n'est plus tenu qu'à la feuille de papier, et les artistes du 6e numéro de la revue *HB* l'ont démontré. Le dessin est une école de pensée ouverte et inclusive, ainsi que l'a magnifié l'hommage aux maîtres et élèves de l'Université Concordia.

### Le maître Morelli

Dans la lignée du dessin exposé, le centre 1700 La Poste a frappé un grand coup, son meilleur coup. La rétrospective François Morelli (artiste déjà associé à l'expo de la Fondation Molinari, en tant que professeur à Concordia) parcourt 40 années d'un travail où le dessin et le corps font un. Les œuvres réunies, sculptures comprises, ont donné du rythme à la présentation et rappelé la variété des procédés chez un dessinateur. Intimiste et monumentale, la signature Morelli a même pris racine avec bonheur dans l'ancien coffre-fort des lieux. L'expo a été prolongée jusqu'au 7 janvier.

### Deux monuments

L'année a débuté et s'est terminée par des saluts à deux grands artistes du Québec, encore vivants à 92 ans (Françoise Sullivan) et presque 90 (Gabor Szilasi). L'expo *Trajectoires*



**Françoise Sullivan, *Les saisons Sullivan*, détail (*Danse dans la neige*)**
MARION LANDRY

*resplendissantes*, à la Galerie de l'UQAM, a offert une perspicace étude sur Sullivan, qui a fait de la création (en peinture, danse, photographie, sculpture) sa matière. De Szilasi, le Musée McCord présente une expo limitée à une période, mais tournée aussi vers la création. En cours jusqu'en 2018, *Le monde de l'art à Montréal, 1960-1980* dévoile, grâce à l'œil du photographe, autant la gloire et les travers d'une époque. Cette expo historique ne porte pas le sceau du 375e de Montréal.

### Pas de raison de fêter

Le Musée d'art contemporain de Montréal (MAC) a consacré une bonne partie de 2017 à commander des œuvres inédites pour célébrer le passé — les expos couci-couça sur Expo 67 et sur Leonard Cohen, celle-ci incluse dans le 375e. Le meilleur du MAC est venu au printemps avec le solo de la Mexicaine Teresa Margolles, dont le travail, difficile et nécessaire, scrutait la violence et les injustices, notamment celles envers les femmes. Ce type d'art, à mi-chemin de la dénonciation et de l'exutoire collectif, s'est aussi manifesté avec doigté et pertinence dans deux centres d'artistes. Skol s'est tourné vers la Syrie en guerre avec l'expo collective *Paysage interne* et Dazibao s'est penché sur la question migratoire avec un programme triple, incluant expositions et programme cinéma.



**Joan Mitchell, sans titre, vers 1969. Huile sur toile, collection particulière, Paris, Estate of Joan Mitchell.**
PATRICE SCHMIDT

### Mariage parfait

À Québec, le Musée national des beaux-arts du Québec avait de quoi célébrer avec une première année entièrement animée par le nouveau pavillon qui a fait exploser ses espaces d'exposition. Il aura fallu cependant attendre octobre pour retrouver le mariage parfait entre contenant et son contenu. L'inédite expo *Mitchell-Riopelle, un couple dans la démesure*, avec ses peintures aux immenses formats a été très bien servie par le pavillon Lassonde. Et vice-versa. Le clinquant bâtiment a trouvé là, dans la dynamique rivalité entre Joan Mitchell et Jean-Paul Riopelle, toute sa raison d'être. Toujours en cours, jusqu'au 7 janvier.

### Plein air et démesure

En cette année de festivités, on a eu droit à des projets en plein air, la plupart démesurés et confus. La Balade pour la Paix (Musée des beaux-arts de Montréal), km³ (Quartier des spectacles), la promenade Fleuve-Montagne et Repères/Landmarks (Parcs Canada) ont profité des fonds publics pour disséminer l'art, et toutes sortes d'initiatives (drapeaux, mobilier, concepts), dans les rues de Montréal et les parcs du pays. Trop, c'est comme pas assez. Loin de ce programme, les centres Clark et L'Œil de Poisson ont investi l'autoroute 20 pour étaler leur (peu) de ressources. L'expo *Truck Stop*, certes inégale, a au moins eu le mérite de poser la question sur la nécessité de s'arrêter, parfois, dans la vie.

# LIRE

## Palmarès

Ici, comme ailleurs, les meilleures fictions de l'année retenues par nos critiques



## Fiction

# L'année Margaret Atwood

# Les douze fictions québécoises qui

## Nos critiques littéraires partagent leurs lectures préférées d'ici, celles qui les ont le plus fait vibrer



**Stéfanie Clermont publie des nouvelles au ton juste.**
ANNIK MH DE CARUFEL
LE DEVOIR

### Les choix de Fabien Deglise

***Tangvald*, Olivier Kemeid (Gaïa)**

Ce qu'il y a de génial, c'est le verbe du dramaturge primo-romancier soufflant comme des alizés dans une grande voile, sa narration suivant un mouvement ondulatoire, une houle, pour évoquer le destin aussi singulier que tragique du navigateur norvégien Peter Tangvald. Forme et fond en symbiose, les femmes qui ont traversé sa vie le racontent, dans une intimité placée entre espace clos et liberté, entre fuite et quête d'absolu. L'anticonformisme y fait naufrage dans un incroyable élan romantique.

***Abattre la bête*, David Goudreault (Stanké)**

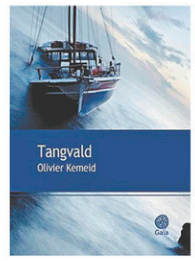
C'est un roman frondeur à la langue rugueuse, un portrait social tracé à l'encre acide qui ne se perd ni dans les formalités ni dans la bienséance et qui suit les tribulations d'un monstre en fuite dont la violence, la bêtise, l'indolence sont partagées par son époque. Vulgaire et intelligente, crue et avec un cynisme totalement maîtrisé, cette mise à mort conclut une trilogie qui laisse sa fiction exacerber la brutalité pour mieux révéler celle que le réel nous inflige.

***Le jeu de la musique*, Stéfanie Clermont (Quartanier)**

Un pendu, un jour d'août, au bout de la rue Ontario, « de l'autre côté des tracks », libère la voix intérieure de celles qui l'ont connu et place ces femmes face à leur quotidien sans rêve, à leur avenir sans âme, où leur existence n'ose pas se poser les questions qui sauvent. Finement reliées les unes aux autres, ces nouvelles, au ton juste, aux dialogues solides, tissent le portrait d'une époque où le trop de liberté finit par être le vecteur de l'échec, de l'immobilisme et d'un aveuglement qui n'attend que son drame pour se faire ébranler.

***Grand fauchage intérieur*, Stéphanie Filion (Boréal)**

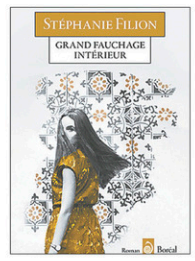
Le titre emprunte au vocabulaire du judo pour évoquer une chute causée par un déséquilibre, chute qu'une jeune Montréalaise, fragilisée par deux drames, va tenter d'éviter en partant loin de sa vie, au Liban. La mise en scène de l'au-delà plane au-dessus de cette introspection à la tonalité lascive, douce et lumineuse. C'est le récit d'une reconstruction, d'une mue salvatrice, d'une rencontre avec soi, portée par l'élégance d'une plume qui façonne ici un premier roman.










### Les choix de Dominic Tardif

***De bois debout*, Jean-François Caron (La Peuplade)**

Opposer la proverbiale vraie vie à celle qui se trouve entre les pages des livres demeure un réflexe trop répandu au cœur de ce pays dépeignant encore souvent l'intellectuel en méprisable pelleteux de nuages (ou en boulet social). Afin d'épargner à son fils la honte qu'a un jour fait monter en lui sa propre vie de lecteur, un père tente (en vain) d'instiller dans l'esprit de l'enfant un dégoût de la littérature et de tout ce qu'elle représente. Avec ce troisième roman lucide et bouleversant, Jean-François Caron parle, pour de vrai, des vraies (!) affaires.

***L'embaumeur*, Anne-Renée Caillé (Héliotrope)**

Un père raconte son ancienne vie de thanatologue à sa fille, qui prend des notes. Visite de l'antichambre de la mort, ce livre glauque, improbable et parfois hilarant, calque sa plus grande qualité sur bon nombre de relations parent-enfant : c'est dans les silences précieux et nombreux de son écriture qu'Anne-Renée Caillé nous en dit le plus. Entre poésie et journalisme de l'intime, *L'embaumeur* personnifie brillamment le salutaire désir d'un pan de notre littérature préférant désormais déserter les sentiers balisés du roman traditionnel.



**Jean-François Caron et les « vraies » affaires**
PEDRO RUIZ
LE DEVOIR

# ont marqué l'année 2017

### *Petite laine*, Amélie Panneton (Éditions de Ta Mère)

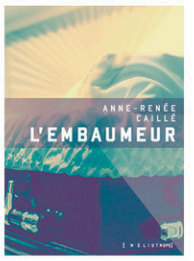
*Petite laine* est, en apparence, une douce errance entre les rues d'un quartier Saint-Roch sous le joug sournois de l'embourgeoisement urbain, en compagnie des inventrices du tricot-graffiti. Mais par-delà ce sujet tout aussi singulier qu'intrigant, c'est la part forcément fictionnelle de nos souvenirs que contemple Amélie Panneton dans ce premier roman d'une grâce étincelante. Comment trois femmes peuvent-elles se rappeler une même amitié de trois manières différentes ? Bien avant que Donald Trump ne devienne président, la mémoire humaine générait déjà quantité de *fake news*.

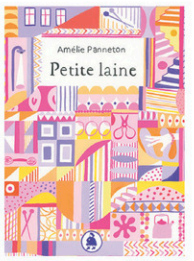
### *Peggy dans les phares*, Marie-Ève Lacasse (Flammarion)

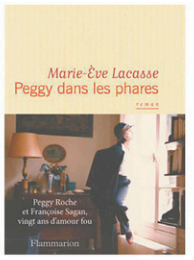
« Si tu te rends au bout de ce roman, on se marie. » Remercions chaleureusement l'épouse de Marie-Ève Lacasse de lui avoir lancé pareil ultimatum. De retour après avoir publié deux romans sous le pseudonyme de Clara Ness, puis s'être éclipsée un peu trop longtemps pour qu'on ne s'inquiète pas, la Québécoise installée à Paris déterre des marges des biographies de Françoise Sagan la figure discrète et droite de Peggy Roche, sa compagne de toujours. Sans en oblitérer les nombreuses parts d'ombre, elle offre à cette grisante histoire d'amour inconditionnel une écriture d'une élégance tout aussi grisante.








**Audrée Wilhelmy donne vie à un univers gorgé de sève et de silence.**
ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

## Les choix de Christian Desmeules

### *Le corps des bêtes*, Audrée Wilhelmy (Leméac)

À l'ombre d'un phare et au rythme des marées, Mie, douze ans, peut « emprunter » à volonté le corps de mammifères, d'oiseaux ou d'insectes. C'est son moyen d'assouvir en secret sa curiosité pour un monde bien plus vaste que l'horizon. Avec ce troisième roman, Audrée Wilhelmy donne vie à un univers sans pareil gorgé de sève et de silence, sensuel et sans morale, où une langue magnifique contribue à nourrir l'enchantement.

### *La bête creuse*, Christophe Bernard (Le Quartanier)

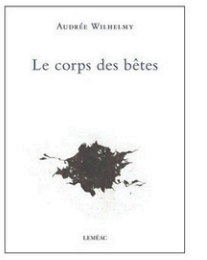
Croyant à un « complot de bouts de ficelle », obsédé par l'Histoire et par le passé, un Montréalais croit qu'une malédiction frappe sa famille enracinée dans la baie des Chaleurs, en Gaspésie. Retour aux sources et plongée éthylique dans la mythologie de village et de pacotille, le premier roman de Christophe Bernard est un monstre de papier difficile à résumer, servi par une écriture inventive à la précision chirurgicale. Magistral et mal poli.

### *La dévoration des fées*, Catherine Lalonde (Le Quartanier)

Pour la langue mal commode et le souffle de liberté qui délivre de la tyrannie du réel, laissez-vous emporter par les aventures de la P'tite et son refus d'une vie de femme « faite de sang et d'eau de vaisselle ». Pour son quatrième livre, Catherine Lalonde — aussi journaliste au *Devoir* — signe ici une œuvre difficile à classer, entre récit fantastique qui hante et qui sonne, antiroman du terroir et poésie féministe. À lire à voix haute.

### *Ma sœur chasseresse*, Philippe Arseneault (Québec Amérique)

Romancier à succès et professeur de droit dans une université chinoise depuis 15 ans, Roé Léry rentre brièvement au Québec, où il se trouvera mêlé à un imbroglio autour du cœur de Jeanne Mance. Exercice de détestation nationale plein d'ironie et de mordant, fable rocambolesque et traité d'exception amoureuse, *Ma sœur chasseresse*, le deuxième roman de Philippe Arseneault (*Zora, un conte cruel*) mêle joyeusement les genres et les sujets. Provocateur en diable.





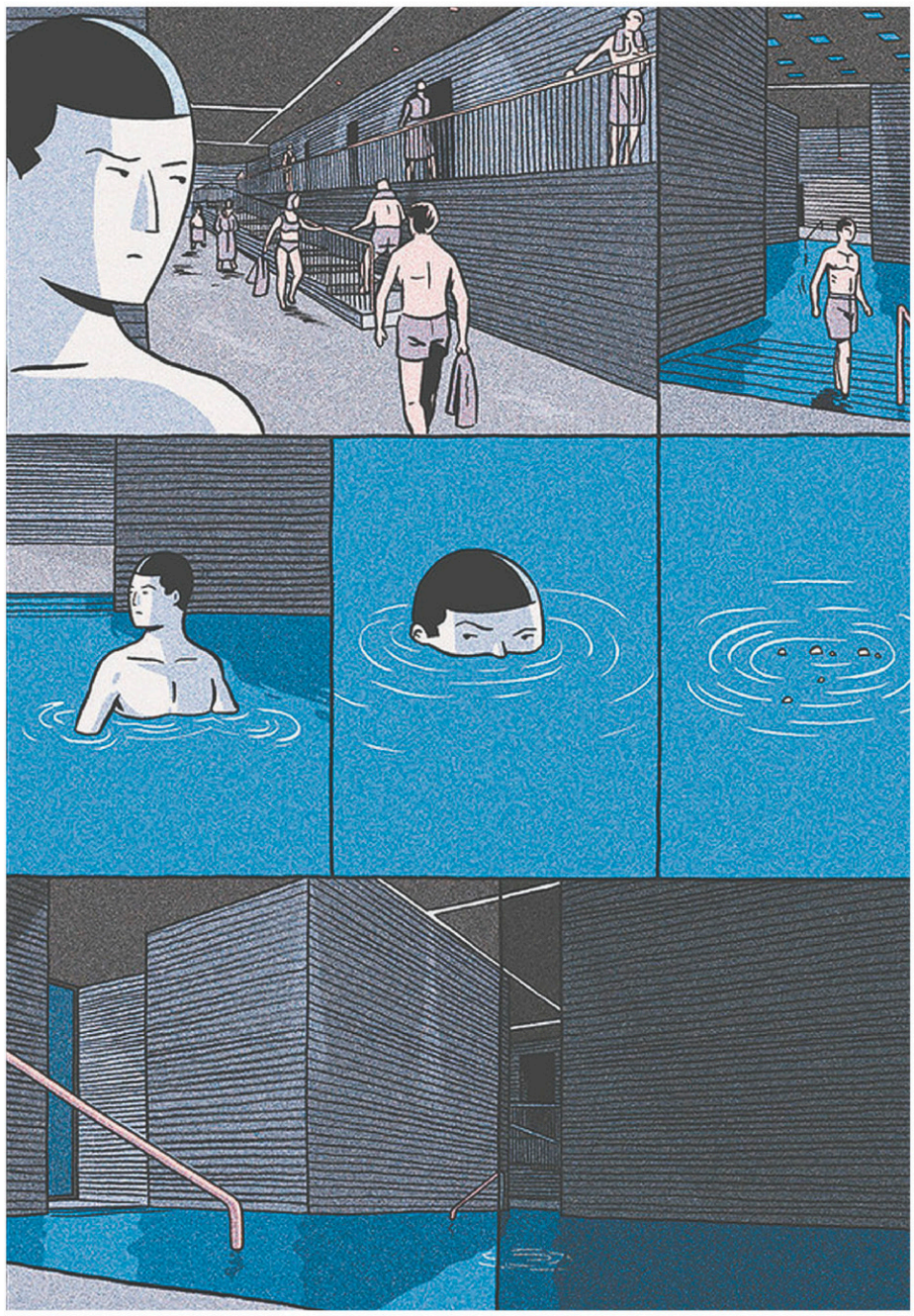







# Les dix fictions étrangères qui ont

De l'Italie, du Groenland, des États-Unis ou de la France, l'ailleurs est venu à notre rencontre cette année. Nos critiques s'en souviennent en dix livres à retenir.



**Une planche tirée de la bande dessinée de Lucas Harari, *L'aimant***
SARBACANE

## Les choix de Fabien Deglise

***Une odyssée*, Daniel Mendelsohn, (Flammarion), traduit de l'anglais par Clothilde Meyer et Isabelle D. Taudière**

Laisser l'universalité d'un classique, *L'odyssée* d'Homère, circonscrire la relation d'un père et de son fils. Voilà ce que fait Daniel Mendelsohn dans ce récit magnifique qui revient sur la rencontre ultime de l'auteur avec son père, Jay, 81 ans, qui en 2012 a assisté à un séminaire universitaire donné par ce fils romancier sur le célèbre poème de la Grèce antique. Les retrouvailles d'Ulysse et de Télémaque teintent cette intimité familiale où l'un reconnaît l'autre, où deux émotions se rapprochent avant que l'une d'elles ne s'en aille.

***Notre vie dans les forêts*, Marie Darrieussecq (P.O.L)**

Il y a quelque chose du testament, celui d'une époque, d'une ère, d'une insouciance, dans cette dystopie racontée par Viviane, psychologue, évadée d'un monde dont l'humanité s'est perdue dans l'hyperconnexion et le culte aveugle de la technologie, pour se recomposer, avec d'autres résistants, dans les bois. L'horreur et les angoisses du présent y convergent, sous une plume juste et franche dont l'ironie subtile ne peut que mettre l'espoir en morceaux.

***Homo sapienne*, Niviaq Korneliussen, traduction du danois par Inès Jorgensen**

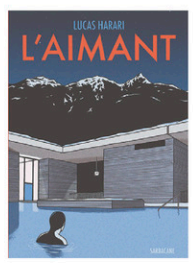
La vie existe bel et bien à Nuuk, capitale du Groenland. Les angoisses, les contradictions, les tensions culturelles, linguistiques, identitaires aussi. Avec un dynamisme puisant sa force dans le fragment, la jeune auteure de 27 ans les raconte et dévoile les doutes et l'inconfort de sa génération dans ce récit coup-de-poing qui, en 2012, a ébranlé ce territoire lointain de 56 000 âmes. Une réalité nordique rapprochée de la nôtre par cette première traduction en français.

***L'aimant*, Lucas Harari (Sarbacane)**

C'est le premier album de bande dessinée d'un jeune auteur qui laisse pantois par le talent, l'intelligence, la lumière et la fulgurance qu'il concentre dans chaque case. Minimalisme, ligne claire et couleur en aplats balisent le récit d'une fascination troublante, celle de Pierre pour les thermes de Vals, dans la région des Grisons en Suisse. L'architecture moderne des lieux signée Peter Zumthor donne son esthétisme à l'œuvre et laisse son esprit teinter un mystère solidement bâti.

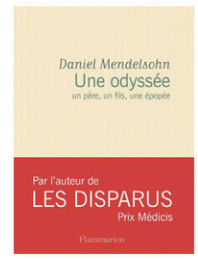
***Bakhita*, Véronique Olmi (Albin Michel)**

Enlevée par des négriers, alors qu'elle avait sept ans, dans les alentours de son village natal du Darfour, Bakhita a connu l'un de ses destins improbables qui donne corps aux figures fortes de l'histoire. Ce roman puise dans la réalité de cette femme devenue religieuse en Italie, au début du siècle dernier, au terme de sa traversée de l'enfer. Le livre de Véronique Olmi raconte également avec précision, justesse et une profonde empathie un voyage intérieur, une construction, sur le long chemin de l'asservissement, des sévices et de l'odieux.



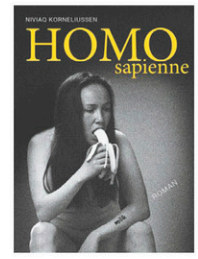












# marqué l'année 2017

## Les choix de Christian Desmeules

***Aux confins du monde. Mon combat*, tome 4, Karl Ove Knausgaard (Denoël), traduit du norvégien par Marie-Pierre Fiquet**

Au sortir du secondaire au milieu des années 1980, à 18 ans, obsédé par les femmes, l'alcool, la musique et la littérature, Knausgaard devient enseignant pendant une année dans un minuscule village de l'extrême nord de la Norvège. Ce 4e tome du monstre littéraire et autobiographique de l'écrivain norvégien revient sur cette époque de sa vie dans le style digressif et mal dégrossi qu'on lui connaît. Rarement la confusion de l'adolescence a-t-elle été exprimée avec autant de justesse. Une magie qui fonctionne.

***Volia Volnaïa*, Victor Remizov (Belfond), traduit du russe par Luba Jurgenson**

C'est une histoire puissante de braconnage et de corruption posée au cœur de l'immense taïga sibérienne, avec ses isbas au plancher de terre battue et ses Bouranes pétaradants. Capable d'envolées aux accents de sagesse cosmique, mais sans lyrisme, le Russe Victor Remizov tire de ces affrontements entre les hommes et la nature un roman fascinant qui se déroule à la manière d'un thriller. Un beau cri de liberté, de révolte et de désespoir.

***Les furies*, Lauren Groff (L'Olivier), traduit de l'anglais par Carine Chichereau**

Plus on avance dans le roman de Lauren Groff, et plus les fissures dans le miroir lisse du couple que forment ses deux protagonistes deviennent apparentes. Des drames secrets à la source de la personnalité de chacun se font jour. Que sait-on de l'autre ? Vraiment ? Ode à l'amour conjugal, roman féministe aux allures de tragédie grecque, *Les furies* est rempli de questions profondes et lancinantes — qu'est-ce qu'une vie réussie ? Qu'est-ce que la fidélité ? L'Américaine y explore sans merci le malentendu qui est peut-être à la source de toute histoire d'amour.

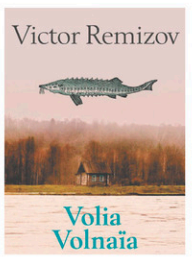
***Celle qui fuit et celle qui reste. L'amie prodigieuse*, tome 3, d'Elena Ferrante (Gallimard), traduit de l'italien par Elsa Damien**

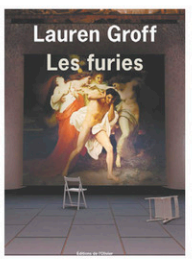
Campé dans l'Italie des années 1970, dans une atmosphère de guerre civile larvée et de combats corps à corps menés dans l'intimité des couples, alors que l'amour et la sexualité sont à réinventer, le 3e tome de la tétralogie napolitaine d'Elena Ferrante séduit plus que jamais. Fidèle à sa narration méditative et haletante, l'écrivaine réussit encore une fois à captiver en nous exposant le destin de ces deux femmes, réalisant le délicat tour de force de mêler en un même souffle l'intime et le politique.



**Rarement la confusion de l'adolescence a-t-elle été exprimée avec autant de justesse que dans le dernier livre de l'écrivain norvégien Karl Ove Knausgaard.**
FRANCK FERVILLE ÉDITIONS DENOËL

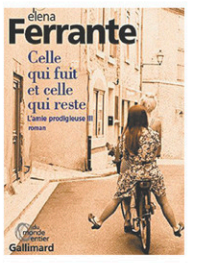


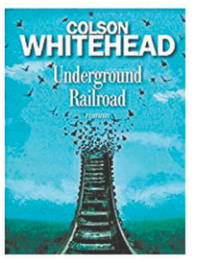



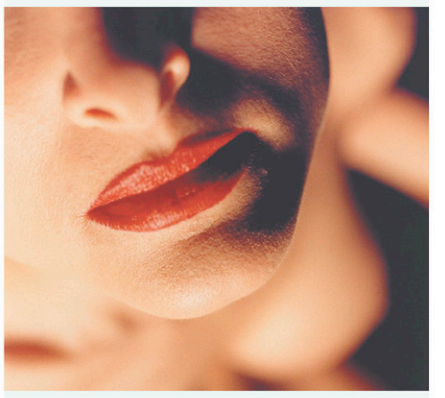

***Underground Railroad*, Colson Whitehead (Albin Michel), traduit de l'anglais par Serge Chauvin**

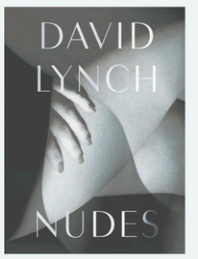
Une jeune esclave accepte de fuir la plantation où elle a grandi pour rejoindre le Nord et la liberté à travers un chemin de fer souterrain — matérialisation fictive et fantastique de réseaux clandestins qui ont véritablement existé. Avec ce 6e roman, prix Pulitzer et National Book Award en 2016, Colson Whitehead livre un portrait sans concession de l'esclavage au XIXe siècle et nous fournit des clés pour comprendre les États-Unis d'aujourd'hui. Un roman puissant et une vraie leçon d'histoire.



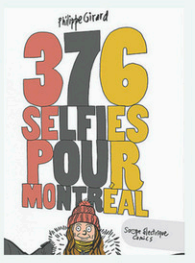

## ILS ONT PIQUÉ NOTRE CURIOSITÉ






**Nudes**
★★★ 1/2
David Lynch, Éditions Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris, 2017, 240 pages

On le connaissait réalisateur, on le savait attiré par l'esthétique de l'étrange, du mystère et du décalé, et on le retrouve en symbiose avec ses univers dans *Nudes*, une série de clichés en noir et blanc ou en couleur dévoilant l'étonnante magie et la diversité des corps de femmes. L'œil voyeur de Lynch s'y fait parfois flou, concentré ou concentrique, fragmenté, mais toujours obsessif sur le détail d'un ongle, le pigment d'une lèvre ou l'évocation d'une silhouette. Une plongée redoutable au cœur d'une création qui reste énigmatique même quand elle cherche à faire dans la mise à nu.




**376 selfies pour Montréal**
★★★ 1/2
Philippe Girard, Soupe électrique Comics, Québec, 2017, 130 pages

Quel étrange objet, qui rassemble une suite d'égoportraits de Montréalais dessinés par le bédéiste pour saisir en passant, par ce mode très contemporain de communication par l'image et l'image de soi, l'esprit et les récits humains qui façonne une métropole. L'exercice s'est joué dans le cadre des fêtes du 375e anniversaire de Montréal pendant trois mois sur son blogue avant de finir en livre. Y apparaissent les dessins de quelques illustres amis, dont Guy Delisle, Hervé Bourhis, Jean-Louis Tripp, Jimmy Beaulieu, Lewis Trondheim et plusieurs autres.

**Fabien Deglise**

# Margaret Atwood, romancière

Ses fictions dystopiques passées et présentes ont trouvé des accords troublants dans la réalité du moment

FABIEN DEGLISE
LE DEVOIR

Des chiffres pour une femme de lettres: en 2017, 13 000 papiers publiés dans la presse mondiale ont mentionné le nom de Margaret Atwood, soit 7 fois plus que l'année précédente.

Depuis 1985 et la publication de son récit dystopique *The Handmaid's Tale* — traduit deux ans plus tard en français avec pour titre *La servante écarlate* —, la romancière canadienne, malgré une production littéraire dense et variée, n'était rien de plus qu'une auteure parmi tant d'autres. L'année 2017 en a fait la romancière de l'année, un titre que confirme et que lui décerne d'ailleurs le cahier Lire du *Devoir* dans ce dernier numéro de l'année.

« Margaret Atwood exprime mieux que n'importe quel autre romancier l'état d'esprit et particulièrement les peurs de notre époque, résume en entrevue au *Devoir* Greg Claeys, professeur à la Royal Holloway de l'Université de Londres. L'homme est un spécialiste la pensée politique, tout comme de l'œuvre d'Atwood. Il a signé cette année l'essai *Dystopia : A Natural History* (Oxford University Press). L'arrivée de Donald Trump à la présidence des États-Unis [au début de 2017] a surligné, mais a également nourri les inquiétudes quant à la misogynie, à l'abus du pouvoir politique et aux risques d'une mauvaise utilisation de la technologie, des thèmes clefs dans la plupart de ses romans dystopiques ».

**Raconter les travers du présent en se projetant dans le futur proche : Margaret Atwood le fait très bien, mais elle le fait aussi dans une époque où le monde, croit Nathalie Cooke, est de plus en plus disposé à l'entendre**

## Le mouvement d'une résistance

Il y a quelques jours, le quotidien populaire américain *USA Today* a qualifié la romancière originaire d'Ottawa d'« auteure d'un mouvement », en la faisant entrer dans sa liste des dix personnes ayant eu « le plus d'impact dans le secteur culturel cette année ». Elle y côtoie le rappeur révolutionnaire Kendrick Lamar ou encore l'actrice américaine Rose McGowan, qui a accusé publiquement le producteur américain Harvey Weinstein. Le mouvement en question? Celui d'une résistance, d'une prise de conscience, mis en marche par l'adaptation télévisée, avec un immense succès, de son *Handmaid's Tale*, mais aussi, par celle plus récente d'*Alias Grace*, auxquelles il est possible d'ajouter la traduction en français cette année de son *The Heart Goes Last*, devenu *C'est le cœur qui lâche en dernier* (Robert Laffont).

La première plonge au cœur d'une théocratie totalitaire où les femmes fécondes sont devenues des objets tenus dans une insoutenable soumission, la seconde, basée sur un roman datant de 1996, explore le drame de Grace Marks, servante irlandaise accusée dans le Canada du 19e siècle du meurtre de son « maître » et de la gouvernante, alors que son dernier roman trace, lui, les contours d'une société modèle qui met son hypertechnologie au service d'un contrôle social visant à combattre la violence et le chômage.



L'abus, l'oppression sournoise, la manipulation, les dogmes mis au service de l'asservissement des masses, les rapports sexuels non consentis, l'environnement malmené y convergent. Ces thèmes répondent aux tweets quotidiens d'un président qui fait rimer singularité avec vulgarité et font également écho au mouvement #MeToo (#MoiAussi), qui a pris son envol après l'affaire Weinstein — ce producteur d'Hollywood tombé sous le poids de ses viols et agressions — ou aux appels à la prudence sans cesse renouvelés par le lanceur d'alerte Edward Snowden.

Les univers dystopiques de Margaret Atwood, « nous rappellent que la nature humaine tend à nous conduire dans la mauvaise direction, contre nos propres intérêts, et qu'il est préférable d'en avoir conscience et de s'en préoccuper », lance Nathalie Cooke, professeure au Département d'anglais de l'Université McGill et auteure de deux livres sur Margaret Atwood et son œuvre. « C'est une leçon de vie fondamentale qu'il est important de nous répéter sans cesse ».

**Margaret Atwood exprime mieux que n'importe quel autre romancier l'état d'esprit et particulièrement les peurs de notre époque**

GREG CLAEYS

« Mes romans d'anticipation sont fermement enracinés sur Terre et ne contiennent aucun élément qui soit purement inventé, expliquait la principale intéressée en septembre dernier dans les pages du *Figaro*. Dans *La servante écarlate*, il n'existe rien qui n'ait pas de précédent dans l'Histoire, et les robots sexuels de *C'est le cœur qui lâche en dernier* sont en voie d'être créés », a-t-elle ajouté, justifiant ainsi sa symbiose évidente avec le présent, symbiose que l'année 2017 et la transposition de composantes

# de l'année 2017



**Il y a quelques jours, le quotidien *USA Today* a qualifié la romancière originaire d'Ottawa d'« auteure d'un mouvement », en la faisant entrer dans sa liste des dix personnes ayant eu « le plus d'impact dans le secteur culturel cette année ».**
JOHN MACDOUGALL
AGENCE FRANCE-PRESSE



**Une scène de *La servante écarlate***
HULU

fortes de son œuvre au petit écran sont venues révéler.

« Son approche littéraire est très réaliste, dit Greg Claeys. Elle puise dans les développements scientifiques et technologiques existants, sans amener cet imaginaire dans le champ de la science-fiction, mais plutôt en les tenant dans les frontières du possible ».

Raconter les travers du présent en se projetant dans le futur proche : Margaret Atwood le fait très bien, mais elle le fait aussi dans une époque où le monde, plus qu'avant, croit Nathalie Cooke, est de plus en plus disposé à l'entendre. « Il est désormais admis qu'une bonne mise en récit (*storytelling*) peut prendre différentes formes et différents formats, dit-elle. Nous apprécions cette variété » dans laquelle Margaret Atwood trouve aisément sa place, elle qui a exploré la poésie autant que la fiction dans une multitude de genres et de style, la bande dessinée ou la littérature jeunesse. Cette année, l'univers pour enfant *Wandering Wenda*, qu'elle a créé, a été porté au petit écran de CBC. La romancière s'est illustrée aussi dans le champ de la bande dessinée avec *Angel Catbird*, une histoire de superhéros qu'elle scénarise.

« Nous sommes plus réceptifs à cette grande variété de contenus dans une variété de formats, poursuit l'universitaire montréalaise, et par le fait même à la qualité de la mise en récit de Margaret Atwood dans le large spectre créatif qui est le sien », particulièrement lors d'une année où les tensions, les doutes, les peurs et les angoisses ont fait du divertissement un espace de réconfort pour survivre au présent.

« Sa capacité à captiver, à provoquer, à divertir tout en faisant réfléchir est certainement une très grande qualité qui justifie qu'on lui attribue le titre de romancière de l'année », conclut-elle.

## Bien plus que quelques titres

La romancière canadienne est bien plus que les quelques titres qui l'ont projetée au-devant de la scène cette année. Quels bouquins lire l'année prochaine pour s'en convaincre ?
Sa poésie, qui est très sous-estimée, « bien qu'elle soit au fondement de ses univers romanesques », répond la professeure de lettres Nathalie Cooke. *Le cercle vicieux* (Prise de Parole), traduction en 2000 du recueil *The Circle Game*, publié en 1964, en fait partie. Avec compassion, l'auteure y sonne l'alarme sur le risque que fait peser autant l'amour aveugle en la technologie que l'affirmation des identités dans des environnements sociaux qui malmènent la notion de confiance. *Politique du pouvoir* (*Power Politics*, 1971), lui, explore les limites du langage pour décrire l'expérience de femmes faibles opposées à la force des hommes.

### Une trilogie, des romans...

Une trilogie, celle composée de *Le dernier homme* (*Oryx and Crake*, 2003), *Le temps du déluge* (*The Year of the Flood*, 2009) et *MaddAddam* (2013), dans laquelle les catastrophes naturelles laissent des sociétés se reconfigurer comme des maladies auto-immunes pour ceux et celles qui les composent. Marchandisation excessive, culte de l'argent, spiritualité détournée, tout est en place pour raconter ce pire dans lequel la romancière nous invite à ne pas tomber.

Deux romans. *La femme comestible*, traduction de son premier roman *The Edible Woman*, publié en 1969, qui, alors que le discours féministe se fonde, sonde la santé du couple et du mariage dans des environnements où l'humain est réduit à l'état de consommateur. Et *L'œil-de-chat* (*Cat's Eye*, 1988), où, depuis Toronto, une artiste peintre passe par ses souvenirs d'enfance pour tracer les contours d'un monde où les femmes doivent parfois faire preuve d'injustice comme moyen de défense.

### Et un livre pour enfant

Un livre pour enfant. *Tout là-haut dans l'arbre* (Rue du monde), écrit en 1978 avec pour titre *Up in the Three*, un conte faussement naïf où la solidarité est opposée au risque que certains esprits mal intentionnés font peser sur l'harmonie et le vivre-ensemble.

MUSIQUE



**Pink Floyd, Their Mortal Remains**
★★★★
Michel Lafon, Neuilly-sur-Seine, 2017, 320 pages (en français)

Ma première pensée en voyant le gros livre noir frappé d'une version animée de l'iconique prisme triangulaire a été : « Un autre temps des Fêtes, un autre gugusse de Pink Floyd pour engraisser le compte de banque de vieux artistes. » Erreur. Le gugusse est une version de luxe du catalogue d'une exposition consacrée cet été, à Londres, au groupe rock britannique. On avait rassemblé photos, affiches, partitions, instruments et appareils électroniques déterrés chez les intéressés ou leurs complices. Écrit à plusieurs mains qui se répètent parfois, le livre couvre d'abord l'histoire du groupe, du milieu des années 1960 jusqu'à nos jours, puis de chacun de ses 15 d'albums. Il met en lumière la part de l'œuvre qui tenait à l'ère du temps et celle qui venait de l'extraordinaire créativité de ses artistes géniaux, mais discrets, qui ont préféré s'effacer devant leurs albums concepts, leurs mises en scène démesurées et leurs mille et une autres innovations.

**Éric Desrosiers**

JOURNALISME




**« Qu'auriez-vous fait à ma place ? »**
★★★ 1/2
Léna Mauger, Les Arènes, Paris, 2017, 336 pages

Écrit par des journalistes, des photographes et des vidéastes, le livre recense des textes du blogue « Making-Of » de l'Agence France-Presse. Derrière ce titre qui laisse présager de nombreuses questions sur le travail journalistique, on se retrouve devant des histoires touchantes, drôles, tristes ou choquantes, mais finalement, très peu de réflexions éthiques. Le livre offre un large éventail de récits ponctués de photographies. Allant des courriels envoyés par les responsables de la campagne électorale de Barack Obama à la crise des réfugiés, chaque histoire donne un aperçu du travail effectué quotidiennement sur le terrain. On voyage aux quatre coins du globe le temps de quelques paragraphes. L'objet vise les curieux des coulisses du milieu et les passionnés de l'information internationale qui pourraient toutefois rester sur leur faim, en raison de récits trop peu détaillés.

**Guillaume Levasseur**



# Alexander von Humboldt, ce maître du vivant

*L'invention de la nature* synthétise avec grand souffle la vie et la pensée de l'explorateur allemand




**L'invention de la nature. Les aventures d'Alexander von Humboldt**
★★★★ 1/2
Andrea Wulf, traduit de l'anglais par Florence Hertz, Noir sur Blanc, Lausanne, 2017, 640 pages

CRITIQUE
**GENEVIÈVE TREMBLAY**
LE DEVOIR

Il fut un temps, aux XVIII[e] et XIX[e] siècles, où l'explorateur, naturaliste et géographe allemand Alexander von Humboldt était une célébrité. Sa vision de la nature, lui qui parla pour la première fois d'un grand « réseau du vivant », ses travaux innombrables, sa personnalité insatiable et volubile faisaient sensation de l'Europe à l'Amérique. Aujourd'hui reléguée au relatif anonymat des atlas, sa pensée fondatrice est rallumée avec un souffle extraordinaire par l'écrivaine et historienne Andrea Wulf dans *L'invention de la nature*, un essai biographique très documenté qu'il faut lire comme une aventure en soi.

## Le voyage comme révélation

Né en Prusse en 1769 dans une famille fortunée, Alexander von Humboldt se distingue dans sa jeunesse de son frère studieux par son envie d'explorer. Dans leur maison de campagne, il récolte et dessine des insectes, des roches, des végétaux — ce qui lui vaut le surnom de « petit apothicaire ». Il ne sait pas, alors, que sa fascination pour la nature et le voyage sera sa vie. « Il y a en moi une force, écrira-t-il, qui me donne souvent l'impression que je perds la tête. »

Grâce à un confortable héritage, Humboldt se met dès 1796 à préparer sa première expédition. Mais son départ se fera attendre — la faute, raconte fort habilement Andrea Wulf, aux guerres navales, aux tractations politiques et au pouvoir tentaculaire de la religion, qui voit la science comme une négation de Dieu. Préparer une expédition, à l'époque, avait parfois tout de la guerre d'usure.

Quand Humboldt arrive enfin en Nouvelle-Grenade (dans l'actuel Venezuela), c'est la révélation. Son étude de la jungle épaisse et fourmillante, sa descente de l'Orénoque en pirogue avec de fragiles instruments de mesure, mais surtout sa difficile ascension du volcan Chimborazo lui révèlent sa théorie sur l'unité de la nature, selon laquelle « tout [est] relié comme par "des milliers de fils" ». Son célèbre *Naturgemälde*, ou « tableau physique », est l'illustration de ce réseau infiniment complexe des phénomènes naturels, sorte de relief indubitable du monde.

Le reste de sa vie scientifique sera à l'avenant. Inventeur des isothermes, découvreur de l'équateur géomagnétique, grand comparatiste, Humboldt évoquera pour la première fois que des changements climatiques pouvaient être induits par l'activité humaine. Chose fort risquée, le naturaliste dénoncera aussi la colonisation et l'esclavage dont il avait été témoin en Amérique du Sud, ce qui poussera la Couronne britannique à lui fermer la porte des Indes, à son plus grand désarroi.

**Humboldt et ses compagnons au Cayambe, un volcan des environs de Quito**
ÉDITIONS NOIR SUR BLANC



### Une pensée en héritage

De son vivant, mais aussi après sa mort, Humboldt a suscité chez ses pairs une admiration parfois proche de la vénération. Une telle passion animait le naturaliste, d'ailleurs transmise dans ses écrits précis et lyriques, qu'une sorte de frénésie s'emparait de ses lecteurs, interlocuteurs et amis. On ne s'étonne donc pas qu'Andrea Wulf s'attarde, dans les derniers chapitres de l'ouvrage, aux travaux basés sur les multiples théories de Humboldt — qui ont connu leur apogée peu avant sa mort dans l'immense *Cosmos*.

Cette recension est exhaustive: la théorie de l'évolution de Charles Darwin, la nature solitaire du *Walden* d'Henry David Thoreau, le traité argumentaire *Man and Nature* de George Marsh contre l'industrialisation et la destruction de la nature, les notions d'écologie et de « religion de la nature » introduites par Ernst Haeckel, le militantisme de John Muir pour la préservation de l'environnement aux États-Unis sont remis dans le contexte de leur éclosion, en ligne directe avec la vision humaniste de leur prédécesseur.

Et Humboldt, aujourd'hui? « C'est comme si ses idées étaient devenues si courantes qu'il était disparu derrière leur évidence », écrit Andrea Wulf. On peut toutefois attester que *L'invention de la nature* rétablit avec une rare virtuosité une partie de ce déséquilibre. En laissant, au passage, un grand sentiment de responsabilité vis-à-vis de la nature, cette formidable chose vivante et unie devenue si fragile.



**D'après Humboldt, cette illustration était une très fidèle représentation de la bibliothèque de son appartement d'Oranienburger Strabe à Berlin.**
ÉDITIONS NOIR SUR BLANC

# *Trop petit pour réussir?*

**Louis Cornellier**
Chronique



Dans *Le candidat,* récit de son incursion en politique active lors des élections fédérales de 2015, le journaliste Noah Richler affirme que, « parmi les Canadiens de toutes provinces confondues, les Québécois sont ceux qui ont le mieux compris le potentiel des arts et du sport comme vecteur de communication ». Dans le cas du sport, est-ce si sûr? Les Québécois aiment généralement le sport, surtout le hockey, qu'ils associent souvent à leur identité collective. Or, dans ce domaine comme dans les autres, force est de constater que cette identité vit des moments difficiles.

À cette période de l'année, c'est une tradition, le Championnat du monde de hockey junior bat son plein. À Buffalo, qui accueille l'édition de 2018, l'équipe canadienne, pourtant dirigée par deux Québécois, n'a qu'un seul joueur d'ici dans ses rangs. Cette sous-représentation relève elle aussi de la tradition. Le Québec a beau être, comme le souligne le journaliste sportif Martin Leclerc, « la nation qui a inventé le hockey », il peine à trouver une place au sein de la délégation canadienne, dominée par les représentants de l'Ontario et de l'Ouest. Toute ressemblance avec la situation politique du pays n'est peut-être pas fortuite.

### Une Équipe Québec

Pour remédier à cet effacement du Québec dans une discipline où il devrait pourtant briller, certains commentateurs ont avancé l'idée de présenter une Équipe Québec à ce championnat. La proposition se défend. Les Jeux olympiques n'acceptent que des pays, mais d'autres compétitions internationales se montrent plus ouvertes. « Au soccer, note Martin Leclerc, l'Écosse et le pays de Galles (respectivement aux 2e et 3e rangs des plus anciennes fédérations de ce sport dans le monde) ont le droit de participer à l'Euro ou à la Coupe du monde de la FIFA. » Le Québec, en tant que lieu de naissance du hockey, pourrait donc revendiquer sa place dans les grandes compétitions.

Chaque fois qu'elle est émise, cette hypothèse déclenche la polémique. Dans un commentaire publié le 11 décembre dernier sur le site Web de Radio-Canada, l'ancien joueur Enrico Ciccone rejette l'idée d'une Équipe Québec au hockey junior, tout en soulignant sa fierté d'être Québécois. Selon lui, cette équipe se ferait humilier par les puissances que sont le Canada, les États-Unis, la Russie, la Finlande et la Suède. Ciccone se défend de faire de la politique, mais, le cas échéant, il ferait un bon candidat libéral.

Ce point de vue a profondément irrité Martin Leclerc, candidat néodémocrate défait en 2015, qui a répliqué à Ciccone quelques heures plus tard. Avec 96 000 joueurs fédérés, a-t-il écrit, le Québec est la quatrième fédération de hockey au monde. S'il avait la chance de jouer sur la scène internationale, il serait du calibre de la Suède et de la Finlande. Affirmer qu'il est trop petit pour compétitionner avec les grands est donc une aberration.

Leclerc, d'ailleurs, en connaît un bout sur ce dernier argument. Il publie, ces jours-ci, *Mister Playoffs* (Hurtubise, 2017, 304 pages), une biographie du hockeyeur Daniel Brière, qui s'est illustré dans les uniformes des Sabres de Buffalo, des Flyers de Philadelphie et du Canadien de Montréal. Brière a fait mentir tous ceux qui croyaient que sa petite taille l'empêcherait de réussir. C'est même lors des séries éliminatoires, réputées pour leur jeu rude et serré, que le joueur de Gatineau a brillé avec le plus d'éclat, d'où le surnom — anglais, évidemment — qu'on lui a attribué.

### Du hockey colonisé

Récit sportif énergique dans lequel Leclerc emprunte le « je », plutôt charmant et généreux, de Brière, cette biographie trace un portrait assassin de Michel Therrien, ex-entraîneur du Canadien, dépeint comme un antipédagogue rustre et mesquin, et souligne, au passage, que les joueurs québécois aiment se retrouver entre eux, mais n'ont pas le droit de parler français au travail.

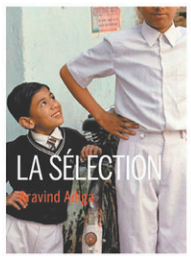
On peut comprendre que les équipes de la LNH imposent une langue commune et que cette dernière soit l'anglais, langue de la majorité. Est-il acceptable, cependant, que les équipes de la Ligue de hockey junior majeur du Québec (LHJMQ), dont la grande majorité des joueurs sont francophones, imposent elles aussi l'anglais comme langue de travail?

Dans un texte paru dans *Le Devoir* le 26 août 2017, Michel Roche, professeur à l'Université du Québec à Chicoutimi, dénonçait cette attitude de colonisé, en soulignant qu'en Russie, dans la Ligue continentale de hockey, la langue des équipes est le russe. Quand les Suédois représentent leur pays dans les compétitions internationales, ils parlent en suédois. Les Québécois? Si le Canada daigne les choisir, ils doivent parler en anglais. S'ils tiennent à parler en français, au hockey comme dans le reste, leur horizon se limite à la réserve provinciale.

C'est ça, être colonisé, disait Pierre Bourgault.

# Le cricket comme théâtre du monde

## Aravind Adiga raconte une aventure humaine par le truchement de ce sport




**La sélection**
★★★★
Aravind Adiga, traduit de l'anglais par Annick Le Goyat, Buchet Chastel, Paris, 2017, 352 pages

CRITIQUE
**YANNICK MARCOUX**
COLLABORATEUR LE DEVOIR

Question : quelles sont les différences entre l'Inde et l'Angleterre en matière de cricket ? Pour l'Angleterre, « ce n'est qu'un sport » ! Voilà la réponse donnée par Manju, jeune protagoniste de *La sélection* que son père essaie de transformer en vedette du cricket, pour les sortir de la misère. Le sport national indien est au centre d'une fascinante histoire familiale. Le quatrième roman d'Aravind Adiga frappe aussi un grand coup.

Beaucoup plus qu'un récit sportif, cette captivante histoire est d'abord celle de deux frères, Manju et Radha Kumar. Leur mère absente — morte ou envolée —, on les retrouve à l'orée de l'adolescence, sous la férule de leur père, Manjunath, marchand de chutney qui n'hésite pas à les rudoyer pour les persuader « du pouvoir magique du cricket pour élever le niveau de vie dans l'Inde d'aujourd'hui ».

Ils ont le potentiel pour y arriver, mais la route est longue jusqu'à la sélection nationale, et on suit les étapes de leur progression, parmi les autres jeunes surdoués du pays et les écueils de leur classe sociale. Or tout bascule à l'arrivée de Javed Ansari, jeune prodige du cricket, issu d'une famille aisée, fier et confiant. Les paroles du père, alors, sont celles d'un oracle : « Il faudrait un serpent pour sauver sa famille » de ce grand rival qui va doucement développer une amitié avec Manju, l'éloigner peu à peu du cricket et, surtout, révéler des désirs profonds dans une Inde où, à certains endroits, l'homosexualité est encore un crime.

Radha, lui, se heurte aux limites de ses capacités et s'efface peu à peu du récit, tandis qu'une vie plus libre se présente à Manju. Plus subversive aussi. Sur le chemin tortueux de l'apprentissage, entre les édits de l'autorité et sa volonté propre, il se débat et cherche à s'émanciper, malgré cette société pesante qui lui rappelle, chaque jour : « La rose est rouge / La violette est bleue / Tu es un géant / Ou tu es un outil ».

Lauréat du prix Booker avec son premier roman, *Le tigre blanc*, Adiga livre une histoire grandiose, dans un style effacé, jamais ampoulé, efficace sans être froid. Campé à Mumbai, *La sélection* nous plonge dans l'envoûtement de l'Inde, mais notre fascination est surtout nourrie par les personnages. Leur parcours, fait de nombreuses bifurcations, a le panache, les déceptions et la résilience de l'aventure humaine, où chacun lutte finalement contre ses propres paradoxes.

Le cricket, bien plus qu'un sport, s'avère une porte d'entrée inattendue vers un monde codifié, normé, où nombreux sont ceux qui se présentent au guichet — au cricket, c'est le nom donné aux piquets de bois que doivent défendre les batteurs —, le torse bombé, mais où très peu finalement triomphent, au terme d'une lutte salissante et épuisante.



**Le cricket est au centre de la fascinante histoire familiale esquissée par l'auteur indien Aravind Adiga.**
AGENCE FRANCE-PRESSE



**Rumiz a voyagé à pied, à vélo, mais aussi à bord d'une vieille Fiat Topolino.**
JEAN-PIERRE CLATOT AGENCE FRANCE-PRESSE

# Tours et détours de Paolo Rumiz

## Des Alpes aux Apennins, 8000 kilomètres sur la colonne vertébrale de l'Europe




**La légende des montagnes qui naviguent**
★★★★
Paolo Rumiz, traduit de l'italien, Arthaud, Paris, 2017, 464 pages

CRITIQUE
**CHRISTIAN DESMEULES**
COLLABORATEUR LE DEVOIR

Qu'il descende le cours du Pô ou roule à vélo jusqu'à Istanbul à travers les Balkans, il ouvre grand les yeux et les oreilles, cherche partout à débusquer des histoires.

Né à Trieste en 1947, journaliste à *La Repubblica*, longtemps reporter de guerre et spécialiste reconnu des Balkans, où il a notamment couvert tous les conflits qui ont secoué l'ex-Yougoslavie, Paolo Rumiz est aujourd'hui considéré comme le meilleur écrivain voyageur de la péninsule italienne.

Auteur d'une douzaine de livres (*L'ombre d'Hannibal*, *Aux frontières de l'Europe*, *Le phare, voyage immobile*), avec méthode et sans en avoir l'air, il fait parler les taiseux, gratte l'authentique sous les dorures en toc, recherche les vestiges enfouis, les villes mortes, les chemins non balisés et les lieux qui ne figurent pas dans les guides officiels.

Et c'est ce qu'il fait une fois de plus avec brio dans *La légende des montagnes qui naviguent*, nouveau slalom géant au milieu de son terrain de jeu préféré, l'Europe. Entre le printemps





**Paolo Rumiz**
ALAIN JOCARD AGENCE FRANCE-PRESSE

2003 et l'été 2006, des Alpes aux Apennins (la chaîne de montagnes qui scindent l'Italie sur mille kilomètres du nord au sud), sur plus de 8000 kilomètres, Rumiz a voyagé à pied, à vélo, mais aussi à bord d'une vieille Fiat Topolino — le même modèle que celui utilisé par Nicolas Bouvier au cours de son mythique voyage vers l'Asie centrale au début des années 1950.

Comme le voyage, le récit sera lui aussi tout en zigzags. « La ligne droite, c'est la galère. Elle te pousse à aller vite. Le virage s'adapte aux muscles de la terre. »

À la suite de l'historien Fernand Braudel, Rumiz croit que la Méditerranée est une mer de montagnards, « un espace peuplé de bergers devenus capitaines de vaisseau ». Naviguant à vue, il s'engouffre ainsi sur les traces d'ours voyageurs, de villages dépeuplés, de chansons mortes, de catastrophes écologiques passées ou à venir.

Et à l'autre extrémité, au bout de tous les tours et détours du voyage, le mal des transports fait son chemin chez Rumiz. Le proche et le lointain en viennent presque à se confondre. « Où suis-je ? La Grèce a disparu ; je suis du côté de Samarcande, ou peut-être à Karachi, dans la région la plus infernale du Pakistan. J'ai les yeux rougis par la poussière, comme un chamelier qui vient de traverser le désert iranien. Après des dizaines de milliers de tournants, je me sens si loin de chez moi qu'en prenant mon petit-déjeuner, je suis abasourdi d'entendre parler ma langue aux tables voisines. »

Entre vagabondage, colère et poésie, *La légende des montagnes* est un livre dense et passionnant, où se dessine la silhouette d'une Italie de légende qui vibre encore des milliers de destins qui ont fait battre son cœur.

# Éloge de la lenteur

## Kossi Efoui rend palpable le désordre qui forge les peuples et leur continent




**Cantique de l'acacia**
★★★★
Kossi Efoui, Éditions du Seuil, Paris, 2017, 288 pages

**CRITIQUE**
**ANNE-FRÉDÉRIQUE HÉBERT-DOLBEC**
COLLABORATRICE LE DEVOIR

Sur une île, au large du Ghana, des femmes pratiquent l'art immémorial de rêver les enfants. Des siècles plus tard, au pied d'un acacia, Grace, mystérieuse matriarche, devineresse et guérisseuse aux neuf vies, révèle à sa petite fille Joyce les secrets de sa venue au monde, lui transmettant au passage le « chaotique savoir d'être femme ».

Dans *Cantique de l'acacia*, son cinquième roman, l'écrivain togolais Kossi Efoui célèbre la mémoire et l'expérience du vécu de trois générations de femmes poussées à la fuite par la répression et la colonisation des esprits et des territoires qui ont défini l'Afrique du XX$^{e}$ siècle.

Des plus anciennes légendes à l'Afrique du futur, la prose de l'auteur rend palpables les déchirures, les oiseaux rieurs, les couleurs, la chaleur humaine et l'indescriptible désordre qui définissent le peuple et le continent.

À bord d'une barque de fortune, Joyce, sept ans, fuit les émeutes de la faim qui ravagent son Togo natal. Après une longue dérive, elle trouve finalement réconfort dans les bras d'Io-Anna, une mère en deuil de ses deux enfants mort-nés.

Sa fuite n'est pas sans rappeler la crise migratoire actuelle. « Des embarcations faites pour contenir à peine vingt, trente, soixante-dix personnes et qui en transportaient cinquante, cent, deux cents, mais pour être plus précis, il faudrait compter le double, car chaque passager embarquait sur ses épaules un personnage qui n'a pas besoin de payer, sa propre mort. »

Dans ce roman au goût de mythe, Kossi Efoui, qui a lui-même quitté son pays en 1990, transmet des fragments de contes et d'échos provenant autant d'un passé ancré dans l'histoire que d'un futur imaginaire. Il laisse toutefois le soin au lecteur d'en recoller les morceaux.

Sous les acacias, Joyce apprend que sa mère, Io-Anna, a elle aussi rejeté son passé. Reniant père et mère, elle s'est échappée d'un système patriarcal qui avait voulu vendre sa main au meilleur prix. Sur la motocyclette de son amant, elle est partie vers la promesse d'un avenir meilleur, le cœur animé du courage de vivre.

Des années plus tard, devenue adulte et forte des récits d'émancipation de sa famille adoptive, Joyce affronte les vestiges de son enfance en retournant dans un Togo projeté en 2021. Elle y devient une témoin privilégiée de la « course aux ossements », nom donné à une révolution qui mène la jeunesse dans les rues pour exiger justice pour les massacres qu'ont subis leurs aînés.

Véritable éloge de la lenteur, le roman d'Efoui ne manque pas de se moquer de l'époque moderne, de ses raffineries de pétrole et d'huile de palme qui détruisent l'essence de la vie, de sa technologie et de son rythme incessant qui nous contraint à toujours regarder devant.

Ancré dans un univers où les collines et les animaux sont dotés d'une âme et où l'homme respire à l'unisson avec la nature, *Cantique de l'acacia* est une suite de contes inspirés de la plus pure tradition orale, impossibles à saisir dans leur entièreté. Au cœur de chaque chapitre, le passé et le présent se bousculent, au rythme de digressions qui ne révèlent que des parcelles de la réalité et de la pensée des personnages. Un livre qui force à apprécier le temps présent, sans jamais perdre de vue d'où l'on vient.



**Comme ces réfugiés togolais en déplacement forcé, les femmes du *Cantique de l'acacia* ont dû fuir leur pays.**
ISSOUF SANOGO AGENCE FRANCE-PRESSE

# Sophie Bouchard, l'enracineuse bien enracinée

## La romancière et agente de migration raconte sa fascination pour la bibitte humaine

**De l'autre côté de la fiction. Durant le temps des Fêtes, *Le Devoir* part à la rencontre d'écrivains gagnant leur croûte dans des boulots plutôt éloignés de la littérature. En apparence.**

ENTREVUE
DOMINIC TARDIF
COLLABORATEUR LE DEVOIR

C'était il y a une quinzaine d'années. Sophie Bouchard amorce alors sa vingtaine et étudie en dramaturgie à l'UQAM. Devoir du jour : écrire une scène inspirée de la vraie vie de quelqu'un dont le quotidien n'a rien à voir avec le monde du théâtre.

« Mon réflexe, ça a été d'aller m'asseoir sur un banc de parc à côté d'un itinérant et de fumer des clopes avec lui, se souvient l'écrivaine. J'ai juste écouté cet homme-là qui parlait avec les passants, avec les autres itinérants. Ça a été ça ma scène, j'ai juste retranscrit ce que j'avais entendu. »

Sophie Bouchard quittera l'université quelques mois plus tard, au beau milieu d'un examen, avec en tête le souvenir précieux de cet épiphanique après-midi. Son nouvel horizon ? Le travail social.

« Je me suis toujours sentie et je me sens encore imposteur dans le monde littéraire, parce que moi, je ne suis vraiment pas du genre à décortiquer l'œuvre comme tout le monde le fait dans les entrevues et les tables rondes. J'ai toujours été plus attirée par les vraies histoires et par le réel que par l'analyse », confie la romancière derrière *Cookie* (2008) et *Les bouteilles* (2010), tous les deux parus à La Peuplade.

« Ce que je décortique, c'est l'être humain ! À mon premier cours en travail social, la prof demandait pourquoi on s'était inscrits. Les autres répondaient tous : "Pour aider le monde", alors que moi, j'ai répondu : "Pour mieux comprendre l'être humain. Pour mieux l'écrire." »

Après quelques séjours d'aide humanitaire au Burkina Faso et un passage au sein de l'équipe de la Maison des enfants du rock'n'roll quartier Hochelaga-Maisonneuve, la native de Saint-Henri-de-Taillon au Lac-Saint-Jean entend jusque dans son corps l'appel de ses racines.

« C'est pas des farces ! Ça partait du bout de mes orteils ! assure-t-elle. C'est comme s'il y avait quelque chose qui essayait de me ramener chez nous. Surtout que Montréal, ça commençait à me rentrer dans le cœur. »

Elle rallie en 2009 le royaume de ses origines. « J'ai fait le choix de m'enraciner et d'aider d'autre monde à s'enraciner », explique celle dont la carte professionnelle est aujourd'hui ornée du poétique titre d'agente de migration (pour Place aux jeunes en région dans la ville de Saguenay).

Traduction, s'il vous plaît. « Ce que ça veut dire, concrètement, c'est que chaque année, j'entre dans la vie de 400 jeunes qui ont des projets d'établissement à Saguenay. Tout dépendant de la réalité de chacun, je vais les aider à trouver une maison, à trouver une *job* pour le *chum* ou la blonde, à dénicher le meilleur endroit pour les cours de karaté des p'tits. Mon mandat, c'est de les chouchouter pour qu'ils atterrissent en douceur chez nous, et surtout qu'ils restent. Les gens pensent qu'il n'y a pas de problème démographique à Saguenay, mais l'affaire, c'est que lorsque vient le temps de s'acheter une maison, les jeunes vont souvent en périphérie de la ville. C'est pour ça qu'il faut que je joue à la grande séductrice. »

### C'est spécial !

Elle voulait mieux comprendre l'être humain, pour mieux l'écrire. *Jeanne*, son plus récent roman, paru en mars chez la division À l'étage de La courte échelle, ne pourrait mieux correspondre à ces (très ambitieuses) intentions de jeunesse.

En racontant la dysphorie de genre avec laquelle doit négocier un père de famille adhérant à une conception très figée de la masculinité, Sophie Bouchard arpente avec prudence, mais sans camoufler la réalité, le trop petit espace qu'aménagent pour la marginalité certaines régions du Québec. Grâce à ses outils d'intervenante sociale et aux confidences d'une amie traversant un processus de transition, elle aura « pratiquement été capable de devenir trans », illustre-t-elle dans un éclat de rire.



**Sophie Bouchard : « Chaque année, j'entre dans la vie de 400 jeunes qui ont des projets d'établissement à Saguenay. »**
SOPHIE GAGNON-BERGERON

Mais être trans à Chicoutimi, par exemple, est-ce forcément différent que d'être trans à Montréal ? Sophie soupire. « C'est sûr que pour avoir une chance de refaire sa vie un peu, faut encore beaucoup quitter. Le "c'est spécial !" n'est jamais très loin dans le discours des gens. Et puis on ne sait jamais vraiment ce que ça veut dire, cette phrase-là. »

### L'image de fond de rang

Le nouveau chef du NPD, Jagmeet Singh, mettait pour la première fois les pieds à Alma en octobre dernier, afin de prêter main-forte à la campagne de sa candidate lors d'une partielle dans la circonscription de Lac-Saint-Jean. Une occasion en or pour les caméras télé de capter les mines interloquées de quelques Jeannois face au politicien de confession sikhe (et à son turban).

« Je trouve ça atroce, l'image qu'on fait des régions », rugit (presque) Sophie Bouchard. « On prend toujours les pires personnes dans les topos. Je ne dis pas qu'il ne faut pas entendre les accents. Moi, mon accent, je l'ai gros comme le bras ! Il faut la voir la couleur dans nos médias. Mais il faut aussi entendre la passion des gens des régions, voir les beaux projets de développement qui se passent aux Îles-de-la-Madeleine, en Abitibi-Ouest, au Saguenay, pas juste essayer d'en donner une image de fond de rang. »

Notre écosystème littéraire gagnerait-il à fouiller d'autres terreaux que celui, fertile, du nombril de ses artisans ? demande-t-on à la mère de famille bien enracinée dans son coin de pays et dans un quotidien émaillé de considérations pas forcément romanesques ? Sophie rigole doucement.

« Je ne veux pas me faire d'ennemis là, mais des fois, on fait des tables rondes sur les réalités du monde d'aujourd'hui et on parle juste des personnages, des histoires dans nos livres. On oublie pendant ce temps-là de penser à la vraie bouette que le monde vit. Ça se passe en vrai, la vie, han ! Il y a tellement d'affaires qui se passent en vrai ! Je te le jure ! »

SUR VOS ÉCRANS – POUR LES FÊTES







MANON DUMAIS
LE DEVOIR

## Pourquoi le monde est-il sans amour ?

Après avoir fait éclater les tabous sur les Juifs, sur les Noirs et sur les Arabes lors de la première saison, la deuxième saison de *Pourquoi nous détestent-ils ?*, percutante série documentaire en trois volets, s'en prend maintenant aux préjugés tenaces à l'endroit des femmes, des homosexuels et des pauvres. Hantée par le souvenir d'une agression sexuelle et la remarque désobligeante d'une consœur, l'actrice Juliette Arnaud s'intéresse à l'histoire de la misogynie afin de comprendre pourquoi celle-ci persiste. Sorti du placard à vingt ans, l'homme de cinéma Gurwann Tran Van Gie fait face à sa meilleure amie et sa mère, qui avaient très mal réagi à l'époque. Ex-député socialiste, Michel Pouzol se remémore avec grande émotion le temps où il vivait avec sa femme et leurs trois enfants dans un cabanon. Trois documentaires qui brassent la cage tant ils rappellent qu'il y a encore bien des combats à mener contre l'ignorance et l'étroitesse d'esprit.

**Pourquoi nous détestent-ils, nous les femmes ?**
**Pourquoi nous détestent-ils, nous les pauvres ?**
**Pourquoi nous détestent-ils, nous les homosexuels ?**
Planète+, les dimanches 31 décembre, 7 janvier et 14 janvier, 19 h 30



## Une place au soleil

Écrit et réalisé par Joannie Lafrenière, le chaleureux et lumineux documentaire *Snowbirds* s'intéresse à des gens du bel âge ayant choisi de passer six mois par année à Miami. Et ce, même si plusieurs d'entre eux parlent à peine l'anglais ! Mettant joliment l'accent sur le kitsch de l'endroit, la documentariste développe une complicité empreinte de respect et d'empathie avec chacun des intervenants, dont l'irrésistible Agathe, pimpante veuve octogénaire qui rêve encore de rencontrer un homme propre sur lui.

**Snowbirds**
Unis TV, mardi, 21 h

## Le visionnement en continu de la semaine

Si vous n'êtes pas du genre à fêter la nouvelle année scotché à la télé, la plateforme Tou.tv vous permettra de donner votre opinion sur le *Bye bye*, sport national des premiers jours de janvier. Rappelons que Simon-Olivier Fecteau est de retour à la barre de cet incontournable rendez-vous annuel qui mettra en vedette Anne Dorval, Véronique Claveau, Marc Labrèche, Pierre Brassard et Patrice L'Écuyer. Seront aussi mises en ligne les revues humoristiques *Infoman 2017* avec l'incisif Jean-René Dufort et *À l'année prochaine* avec la joyeuse bande de Philippe Laguë. Une façon comme une autre de cuver son lait de poule.

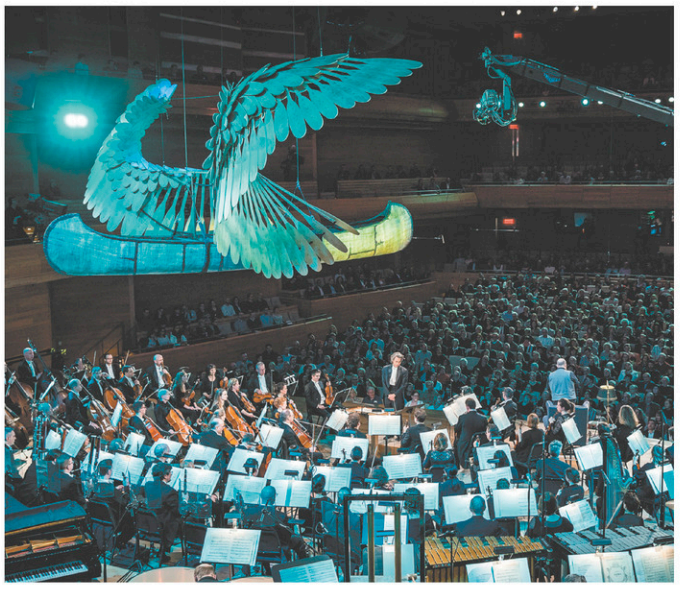
**À l'année prochaine, Infoman 2017, Bye Bye 2017**
Sur Tou.tv



## Noël en musique

Lancée en 2011 avec Fred Pellerin, la tradition du conte de Noël de l'OSM se poursuit cette année avec l'adaptation de *La chasse-galerie* par Michel Tremblay. Mis en scène par René-Richard Cyr, narré par Laurent Paquin, dirigé par Kent Nagano, ce concert ravira à coup sûr les mélomanes.

**Le diable en canot d'écorce**
Radio-Canada, samedi, 19 h



# La saison des mouches noires

Une mouture estivale pour *Cardinal*, le très bon *Nordic noir* à la canadienne

CRITIQUE
STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Les revoilà ! Après le succès de la première saison en 2017, le détective John Cardinal (Billy Campbell) et la recrue aux enquêtes Lise Delorme (Karine Vanasse) font à nouveau équipe pour dénouer une intrigue meurtrière dans la ville inventée d'Algonquin Bay. Encore du *Nordic noir* à la canadienne, et c'est franchement très bon.

Cette fois, l'intrigue oscille autour d'une jeune femme retrouvée une balle dans la tête. L'inconnue a miraculeusement survécu, mais ne se souvient plus de rien, ni de son nom ni de la raison de sa présence dans les bois du nord de l'Ontario.

Il n'y a pas de grand divulgâchage dans cette information. L'intérêt de l'histoire réside dans l'enquête pour découvrir qui est cette inconnue et qui lui voulait du mal. La méthode de la série policière, c'est généralement le chemin parcouru.

Le nouveau travail sera bouclé en six épisodes, comme à la première saison de *Cardinal*. L'intrigue s'inspire encore de l'excellente matière des romans noirs du Canadien Giles Blunt. Le magazine *Walrus* a décrit *Forty Words for Sorrow* (*Quarante mots pour la neige*) — premier tome de la saga *Cardinal*, qui a donné la première adaptation pour la télé — comme le « meilleur thriller canadien jamais écrit ».

La deuxième adaptation puise dans le roman *Black Fly Season*, traduit en France chez Pocket sous le titre *Surgie de nulle part* au lieu de « La saison des mouches noires », probablement insensé là-bas, mais tellement plus parlant ici.

### L'espace et le temps

Revenons aux mouches. Les infernales sanguinaires se retrouvent au centre de la mécanique narrative. Quand l'inconnue amnésique — une belle rousse qui sera surnommée Red — est retrouvée, elle a le visage ravagé par leurs piqûres. Dans le livre et dans le premier épisode visionné, les insectes fournissent aussi d'autres indices au fur et à mesure du développement.

Surtout, les cruels diptères rappellent que c'est maintenant l'été à Algonquin Bay, comme la première histoire enneigée se déroulait en



**Quand l'inconnue amnésique — une belle rousse qui sera surnommée Red — est retrouvée, elle a le visage ravagé par des piqûres.** PHOTOS SUPER ÉCRAN



La recrue aux enquêtes Lise Delorme est interprétée par Karine Vanasse.

plein hiver. Dans les romans de Giles Blunt, les saisons jouent presque le rôle d'un personnage central. *Quand tu liras ces mots*, qui servira en partie d'inspiration pour la troisième saison de *Cardinal*, se déroule à l'automne.

Le basculement à l'écran assume aussi très bien cet encrage saisonnier, mouches comprises. Autant la première saison semblait saturée de blancs, avec d'évidentes inspirations tirées d'Edward Burtynsky ou Jean-Paul Lemieux, autant la nouvelle regorge d'eau, de verdure et de bibittes, avec cette fois des réminiscences de Tom Thomson. Le contraste devient encore plus évident dans les prises de vues aériennes, un des rouages les plus captivants de cette belle mécanique esthétique toujours menée par l'irréprochable Daniel Grou (Podz).

Il faut bien le redire : ça fait vraiment beaucoup de bien de suivre une histoire campée en région, loin des centres-villes de Montréal ou Toronto, dans ce pays continent. *Faits divers*, série présentée cet automne sur ICI RC Télé, installée dans les Laurentides, produisait automatiquement le même bel effet de surprise et de contentement.



Le détective John Cardinal (Billy Campbell) semble d'autant plus décidé à aider la jeune victime d'une tentative d'assassinat qu'elle lui rappelle la fin tragique de la première saison, avec sa fille.

**Ce suspense entretient une forte tension, et les développements narratifs finissent toujours en crescendo**

Par contre, la traduction de cette nouvelle aventure, encore en « *Mid-Atlantic French* », s'avère aussi étonnante (et agaçante) qu'au premier versement. En ce pays-ci, personne, et surtout pas les policiers et les gars de base, ne parle de cette manière lisse, propre, disons radiocanadienne pour faire court. C'est quand même bête de tourner une série canadienne jusqu'au cliché dans ses lieux et ses personnages, mais de ne pas faire parler tout ce beau monde à la canadienne.

### Le goût des autres

Passons. On ne s'ennuie pas et il y a de quoi s'inquiéter d'Algonquin Bay, alter ego inventé de North Bay. Six mois auparavant, Cardinal et Delorme traquaient un couple maléfique de tueurs en série. En cet été des mouches noires, le duo lancé sur les traces d'une amnésique va finir par croiser des motards, des revendeurs de drogue et, finalement, un vilain gourou cubain.

Le thriller fait frémir, évidemment, c'est même là sa principale raison d'être. Ce suspense entretient une forte tension, et les développements narratifs finissent toujours en crescendo, sur des « *cliffhangers* », comme le veut le modèle.

De même, comme le demande un certain canevas du roman noir ou de la série policière, cette adaptation-là s'intéresse aussi à la vie des protagonistes. On ne peut pas dire que ces récits plus personnels se développent en filigrane ni même en parallèle. On a, par exemple, l'impression que la dépression profonde de la très sensible Catherine, femme de Cardinal, comme les angoisses de leur fille Kelly concentrent et exposent les conséquences de la vie à Algonquin Bay. Le paternel policier semble d'autant plus décidé à aider la jeune victime d'une tentative d'assassinat qu'elle lui rappelle la fin tragique de la première saison, quand Kelly s'est retrouvée un revolver sur la tempe.

Certaines histoires policières servent à exposer les déviances profondes d'une société. La charge porte plus férocement quand elle s'attaque à des mondes en apparence idylliques. Per Wahlöö et Maj Sjöwall, comme leur héritier putatif Henning Mankell, ont sans cesse démonté les mythes du bonheur scandinave en faisant du crime un révélateur de la Suède contemporaine.

De même, le duo Blunt/Grou expose pour ainsi dire l'envers du décor, les parts sombres du modèle canadien. Cette fois, les grands paysages naturels, les lacs, les rivières et les cabanes au Canada (comme celle que veut acheter John Cardinal, ce que refuse sa femme) cachent de vilains monstres encore plus dérangeants que les mouches noires.

SUR LE RADAR

## Chanter Leonard

C'était le 6 novembre dernier, presque un an jour pour jour après son décès. Dans un Centre Bell plein à craquer, un florilège de musiciens d'ici et surtout d'ailleurs, dont de très grosses pointures de la scène internationale, rendaient un hommage senti au poète et chanteur montréalais d'origine. Elvis Costello, Feist, Philip Glass, Sting, Lana del Rey, Cœur de Pirate, Patrick Watson, k. d. lang et bien d'autres ont repris avec ferveur ses mots et mélodies. Voilà une occasion de revivre ce moment unique.

**Tower of Song : un hommage commémoratif à Leonard Cohen**
Radio-Canada, mercredi, 20 h



## SAMEDI

| 12/30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ICI RC Télé | Le Téléjournal | La Petite Vie | A communiquer | | Victoria | | Les liens du sang | | Le Téléjournal | A COMMUNIQUER | |
| TVA | TVA nouvelles | LES AVENTURES DE TINTIN (2011) Jamie Bell. | | | | LE GARDE DU CORPS (1992) avec Kevin Costner, Gary Kemp, Whitney Houston. | | | | | TVA nouvelles |
| TQ | Cochon dingue | ASTERIX ET LE COUP DU MENHIR (1989) | | | Les Appendices | | Like-moi! | Belle et Bum / Belle et Bum des fêtes / Les Denis Drolet | | | |
| V | HARRY POTTER ET LE PRINCE DE SANG-MELE (2009) avec Rupert Grint, Daniel Radcliffe. | | | | | | 21h15 UNE DEMANDE EN MARIAGE POUR NOEL (2016) | | | | 23h15 Web |
| ICI RDI | La Semaine verte | | L'info | L'info | Découverte | | Le Téléjournal | Le Téléjournal | | Le Téléjournal | Le Téléjournal |
| TV5 | Jardin extra | Journal FR | Super champion | | Le meilleur de la fête de la chanson française | | 21h45 Chanson française | | | | Journal/ Afrique |
| CANAL D | Déroute | Billy | Douanes: Can | Douanes: Can | Grand Rire | Grand Rire | Galas ComediHa! 2015 | | Comme du monde | | Transports |
| CANAL VIE | Vendre ou rénover? | | Petite ville, grandes rénos | | Amour aveugle | Amour aveugle | Sauvé par un ange | | Vedettes sapin | Vedettes sapin | Je t'échange! |
| RDS | 16h00 Hockey | 24CH glace | Le magazine | Hors-jeu 2.0 | IIHF Hockey / Danemark c. Canada - Championnat du monde junior (D) | | | | | Sports 30 | L'antichambre |
| HISTORIA | Les a$ de la brocante | | L'histoire du monde | | L'histoire du monde | | Hitler déclassifié | | La malédiction d'Oak Island | | Top 10 |
| ICI ARTV | Comme par magie | | Amour du country / Outlaws | | Nouveau | Nouveau | MAIGRET ET SON MORT (2016) | | Rowan Atkinson. | | Entrevues |
| EXPLORA | Animo | Pharmachien | Jago: Une vie sous l'eau | | L'histoire de l'être humain | | | | Mégastructures nazies | | Etincelles |
| Z | Expédition extrême | | Les Riders | Plus dur | Remorquage | Remorquage | Remorquage | Remorquage | Remorquage | Remorquage | Remorquage |
| SAVOIR | La bibliothèque de... | | De grands noms | | L'ONU/ Paris | Between Pages | Mon temps | Visite/ Biblio | Les Grands Communicateurs | | Noms de Dieux |
| TFO | Le gruffalo | SID LE PETIT SCIENTIFIQUE,... | | 19h45 Peg chat | Spectacle | | LE CORNIAUD (1964) Bourvil. | | | 22h55 LA GLOIRE DE MON ... | |
| Planète | Les oubliés | Les oubliés | NouveauxExplorateurs / Albanie | | Pousser planète | | Sublimes bars | Panoramas | | Femme de Viking | |
| CBC | CBCNews | Hockey Sat. | LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Panthers de la Floride (D) | | | | | | Hockey / Los Angeles vs Vancouver (D) | | |
| CTV | CTV News Montreal | | The Social / Year in Review | | The Social / Year in Gossip | | eTalk / Stars and Scandals | | The Daily Show | | National News |
| GBL | Global News | Global National | LOVE ON ICE (2017) avec Andrew Walker, Julie Berman. | | | | Mary Kills People | | Mary Kills People | | Global News |
| ABC | News | News at 6:30 | Extra Weekend | | The Bachelor | | Match Game / Caroline Rhea | | Ten Days in the Valley | | News at 11 |
| CBS | Ch. 3 News | Weekend News | Family Feud | Family Feud | Crimetime Saturday | | Crimetime Saturday | | 48 Hours | | Channel 3 N. |
| PBS (33) | Father Brown | | Time Goes By | Vicious | Fresh Fields | Coupling | Remember Me | | Death in Paradise | | Austin City |
| UNIS | D'un rire à l'autre | | Les filles de Caleb | | L'espionne de Tanger | | Peaky Blinders | | Guides d'aventures | | Le social |
| HBO | 18h05 Crashing | 18h35 Crashing | 19h15 CLEAR HISTORY (2013) Eva Mendes. | | | | Game of Thrones | | 22h15 Game of Thrones | | |
| TVA Sports | Avant-match (D) | | LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Panthers de la Floride (D) | | | | | 21h45 Dave Morissette | | 22h45 Kevin | 23h15 TVA sp. |

## DIMANCHE

| 12/31 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ICI RC Télé | Le Téléjournal | Planète Terre 2 | | ICI Laflaque | Le show du Refuge | | | Grand Rire | Le Téléjournal | Infoman | Country |
| TVA | TVA nouvelles | P-A Méthot country / Paul Daraîche | | | MISSION IMPOSSIBLE: PROTOCOLE FANTOME (2011) Tom Cruise. | | | | | LA MELODIE DU BONHEUR | |
| TQ | Cochon dingue | LA ROUTE D'ELDORADO (2000) Kevin Kline. | | | 20h10 L'ECOLE DU ROCK (2003) Mike White. | | | | 22h10 LA CAGE AUX FOLLES (1978) | | |
| V | Cinéma | LA VEILLE DU NOUVEL AN (2011) avec Jessica Biel, Sarah Jessica Parker. | | | | | LE PLUS BEAU DES CADEAUX (2011) Amy Acker. | | | | Web |
| ICI RDI | Le Téléjournal | | L'info | L'info | 24/60 | | Le Téléjournal | Le Téléjournal | | Second Regard | Le Téléjournal |
| TV5 | Habiter le | Journal FR | Magiciens / Mandrakes d'Or 2016 | | | 20h50 Voisins | Le plus grand cabaret du monde / Le plus grand cabaret sur son 31 | | | | |
| CANAL D | Galas ComediHa! 2015 | | Docu-D | | Docu-D | | Docu-D | | Déconstruire la ville | | Mme Lebrun |
| CANAL VIE | Meilleur que le chef! | | Donnez au suivant | | VIVRE AVEC L'ENNEMI (2005) Sarah Lancaster. | | | | J'aurais pu mourir | | Maigrir gagner |
| RDS | 16h00 LNF Football (D) | | Sports 30 | Sports 30 | Blitz | LNF Football (D) | | | | | |
| HISTORIA | Nos ancêtres les extraterrestres | | Des agents secrets | | Pawn Stars | Pawn Stars | Fous bolides | Fous bolides | Bing Bang | Rois scrap | Restauration |
| ICI ARTV | Crac | Le diable en canot d'écorce | | | Adele à New York | | 21h05 MINUIT A PARIS (2011) Owen Wilson. | | | | Crac |
| EXPLORA | S'aime chien | Animo | Mystérieux vestiges | | Etincelles de génie | | Mégastructures nazies | | Découverte | | Etincelles |
| Z | Maripier! | Démolition | Remorquage | Prêt sur gage | Prêt sur gage | Prêt sur gage | Prêt sur gage | Prêt sur gage | Prêt sur gage | Prêt sur gage | Prêt sur gage |
| SAVOIR | Ambassadeurs | 18h35 1763 | Fièvre politique | 19h50 L'ONU | Lima à l'heure du facteur C | | 21e Siècle | Regards/ Paris | DeGarde/ Idées | Autisme | Santé mentale |
| TFO | Petit gruffalo | ROLIE, POLIE, OLIE: LES CH... | | Peg+Chat | La fête Franco | | L'HOMME DE RIO (1964) Jean-Paul Belmondo. | | | 22h55 LE CHATEAU DE MA ... | |
| Planète | 17h30 Humains | Life: L'aventure de / Les plantes | | Nous détestent-ils? / Nous, les femmes... | | | Les anges, toute une histoire... | | La garde rapprochée d'Hitler | | Les oubliés |
| CBC | 17h00 MR. POPPER'S PENG... | 22 Minutes / State of the World | | | Royal Can Air Farce | | Ron James: The High Road | | CBC News: The National | | New Year's |
| CTV | 16h30 LNF Football (D) | | | SportsCentre | The Golden Globes 75th Annivesary Special | | Live From Lincoln Center | | The Beaverton | | National News |
| GBL | Global News | Global National | BorderSecur | BorderSecur | DIVERGENT (2014) avec Kate Winslet, Miles Teller, Shailene Woodley. | | | | | | Global News |
| ABC | News | News at 6:30 | Funniest Home Videos | | New Year's Rockin'' / Camila Cabello , Nick Jonas. | | | | New Year's Rockin'' | | News at 11 |
| CBS | 16h25 LNF Football (D) | | | 60 Minutes | | Wisdom of the Crowd | | NCIS: Los Angeles | | Madam Secretary | |
| PBS (33) | The Great British Baking Show | | A Place to Call Home | | Masterpiece Classic | | Live From Lincoln Center | | | | The Tunnel |
| UNIS | Philippe Bond | | Devenir adulte | Monde | Chair de poule | Chair de poule | Radio enfer | Radio enfer | Galaxie près | Galaxie près | Peaky Blinders |
| HBO | 18h10 Veep | 18h40 Veep | 19h10 Veep | 19h40 Veep | 20h10 Veep | 20h40 Veep | 21h10 Veep | 21h40 Veep | 22h10 Veep | 22h40 Veep | 23h10 Lights |
| TVA Sports | Le TVA sports | RAW | | LANCER-FRAPPE (1976) avec Michael Ontkean, Lindsay Crouse, Paul Newman. | | | | | Le TVA sports | Hockey / Toronto vs Vegas | |

## LUNDI

| 01/01 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ICI RC Télé | Le Téléjournal | | District 31 | Défier la magie | A communiquer | | | Les pêcheurs | Le Téléjournal | A COMMUNIQUER | |
| TVA | TVA nouvelles | L'ERE DE GLACE (2002) | | | INTOUCHABLES (2011) avec Omar Sy, François Cluzet. | | | | 22h15 TVANou. | 22h45 PICHE: ENTRE CIEL ... | |
| TQ | Cochon dingue | FESTIN DE REQUIN (2007) | | | LES MALHEURS DE SOPHIE (2015) | | | 21h50 Idole | Like-moi! | Les Appendices | |
| V | Souper parfait | Guerre clans | ALVIN ET LES CHIPMUNKS: SUR LA ROUTE | | 20h45 OZ LE MAGNIFIQUE (2013) avec Mila Kunis, Rachel Weisz, James Franco. | | | | | | |
| ICI RDI | Le Téléjournal | Le Téléjournal | 24/60 | | Les grands reportages | | Le Téléjournal | | | L'info | Le Téléjournal |
| TV5 | 17h50Champion | Journal FR | Tout le monde joue... / Tout le monde joue avec le corps humain | | | | | 21h45 Moulin Rouge... les ailes du plaisir | | | Journal/ Afrique |
| CANAL D | Madame Lebrun | | Enchères | Enchères | Enchères | Enchères | Enchères | Enchères | Vinyle | | Craindre voisin |
| CANAL VIE | Une année chez les Groulx | | En famille | En famille | Chéri, je t'échange! | | Amour aveugle | Amour aveugle | Simplement vedette | | Chez Groulx |
| RDS | Sports 30 | Sports 30 | Les Soirées Classiques / Dans la voûte: Les joueurs Canadiens | | | | L'antichambre | | Sports 30 | Sports 30 | L'histoire |
| HISTORIA | Les a$ de la brocante | | Les a$ de la brocante | | Top 10 de l'Antiquité | | Les a$ de la brocante | | Les a$ de la brocante | | Béliveau |
| ICI ARTV | Temps-Paix | Temps-Paix | Les pays d'en haut | | ICI on chante / Emilie Bibeau | | La magie de Casse-Noisette | | Casse-Noisette | | |
| EXPLORA | Aventures sauvages / Australie | | L'histoire de l'être humain | | | | Titans des mers / G.O. Sars | | Un film, histoire / Indiana Jones | | Mystérieux |
| Z | Les hors-la-loi du volant | | Les pires chauffards québécois | | Seuls et tout nu | | Prêt sur gage | Prêt sur gage | Arrow / Pièges | | Star Trek: Voy. |
| SAVOIR | Encore plus | Chastena/ Thèse | Contact | Science tourne | Un grand pas | 20h50 Universc | Encore plus | Chastena/ Thèse | Contact | Science tourne | Un grand pas |
| TFO | Amélie | Top!/ Top! | Subito texto | Motel Monstre | Conseils | Carte de visite | LA VIE HEUREUSE DE LEOPO... | | 22h10 Visite | 22h40 Citoyen | 23h10 Conseils |
| Planète | 17h30 Chine | Chron. félines | Les bébés volés du franquisme | | Autour du monde en 50 concerts | | | | Panoramas | | Faits divers |
| CBC | CBC News Network | | Prince Harry &Meghan | | Royal Variety Performance | | | | CBC News: The National | | On the Money |
| CTV | CTV News Montreal | | eTalk Presents: | The Big Bang | Lucifer | | The Gifted | | The Good Doctor | | CTV National |
| GBL | Global News | Global National | E.T. Canada | Ent. Tonight | The Wall | | Chicago Med | | Great News | Great News | Global News |
| ABC | 17h30 TBA | ABC World News With David Muir | | | The Bachelor | | | | The Good Doctor | | News at 11 |
| CBS | Channel 3 News at Six | | Evening News | Ent. Tonight | Kevin Can Wait | Man Plan | Super Donuts | 9JKL | Scorpion / Sharknerdo | | Ch. 3 News |
| PBS (33) | PBS NewsHour | | To Be Announced | | Antiques Roadshow | | Great Performances | | | Independent Lens | |
| UNIS | Pense vite! | Cracks du lab | Voyage | Oiseaux | Ma vie made in Canada | | A plein gaz | Chars | Peaky Blinders | | Canada, nature |
| HBO | Bright Lights | | | 19h35 Risky Drinking | | | Mr. Dynamite: The Rise of James Brown | | | | Tomorrow |
| TVA Sports | Le TVA sports | Le TVA sports | LNH Hockey / Rangers de New York c. Sabres de Buffalo - Classique hivernale | | | | | Le TVA sports | A LA POURSUITE DE MAVERICKS (2012) | | |

# Retour aux sources

## Nathalie Chung renoue avec le pays de ses ancêtres, la Corée du Sud

CRITIQUE
AMÉLIE GAUDREAU
LE DEVOIR

À quelques semaines des Jeux olympiques de Pyeongchang, la présentation de ce documentaire, à mi-chemin entre le portrait de la société sud-coréenne contemporaine et la quête personnelle d'une femme dans le pays de ses ancêtres, tombe plutôt à point.

La journaliste Nathalie Chung, née à Toronto d'un père coréen et d'une mère québécoise, élevée au Québec, se rend pour la première fois de sa vie en Corée du Sud, pour découvrir le coin de pays de son père, rendu trop fragile pour y aller lui-même. Elle va visiter sa famille qu'elle n'a jamais rencontrée, mais aussi et surtout mettre en lumière des aspects particuliers de la Corée du Sud moderne, un pays qui a énormément changé depuis la guerre qui l'a secoué au début des années 1950.

Le documentaire se découpe ainsi en petits reportages sur des tendances contemporaines : l'émergence de la chirurgie esthétique, à laquelle près de 20 % des Coréens auraient fait appel, l'obsession pour la performance scolaire dès le plus jeune âge, l'ampleur de l'itinérance chez les jeunes et l'abandon des personnes âgées par leurs proches, dont plusieurs se retrouvent sans ressources et à la rue.

L'histoire moins récente est également évoquée à travers un segment fort émouvant sur les « femmes de réconfort », ces jeunes filles et femmes victimes d'un système d'esclavage sexuel organisé sous l'occupation japonaise pour « satisfaire » les militaires mobilisés dans le pays, puis par un détour près de la frontière nord-coréenne. Celui-ci mène à la portion plus personnelle du documentaire, dans la ville d'origine du père de Nathalie Chung, Yanggu, où elle fait connaissance avec des cousins et cousines qu'elle n'avait jamais rencontrés.

**La Corée de mon père**
RDI, jeudi, 20 h



RDI



ARTV

# Seule au milieu de nulle part

## Après *Tout sur moi*, Macha Limonchik retourne dans l'univers de Stéphane Bourguignon

CRITIQUE

MANON DUMAIS
LE DEVOIR

Si vous n'êtes pas abonné à Tou.tv Extra, où la série a été mise en ligne en décembre 2016, voici enfin votre chance de découvrir *Fatale-Station*. Après s'être échappée des griffes du mystérieux Dylan (Victor Andrés Trelles Turgeon) qui tentait de la tuer, Sarah (Macha Limonchik) se réfugie à Fatale-Station, bled perdu dirigé par une femme autoritaire, la redoutable Jean O'Gallagher (Micheline Lanctôt).

Si la Montréalaise plaît immédiatement aux résidants de la place, et surtout à Eddy (Claude Legault), le tenancier du resto-bar chinois Beijing Palace friand de poésie, elle devient immédiatement suspecte aux yeux de la matriarche, qui fera tout pour la chasser de Fatale-Station. Or l'opiniâtre Sarah trouve en Tarek (Reda Guerinik), responsable de l'entretien de l'église, un allié précieux.

Réalisé par Rafaël Ouellet (*Nouvelle adresse*) et scénarisé par Stéphane Bourguignon (*Tout sur moi*), *Fatale-Station* est un thriller rural oppressant et original où l'on jongle habilement avec les codes du western. Exploitant avec brio l'esprit de clocher, la série met en scène une pléthore de personnages qui cachent bien des secrets, que l'on prend patiemment plaisir à découvrir d'un épisode à l'autre.

**Fatale-Station**
Artv, jeudi, 21h

## MARDI

| 01/02 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ICI RC Télé | Le Téléjournal | Les Bougon | District 31 | La Facture | Crescendo | | A communiquer | | Le Téléjournal | A COMMUNIQUER | |
| TVA | TVA nouvelles | L'ERE DE GLACE: LA FONTE (2006) | | | 20h15 LA FAMILLE BELIER (2014) Karin Viard. | | | | 22h15 TVANou. | 22h45 MILLE ET UNE FAÇON... | |
| TQ | Cochon dingue | EN ROUTE! (2015) | | | 20h10 LES QUATRE FILLES DU DOCTEUR MARCH (1949) | | | | 22h20 UN PRESIDENT AMERICAIN (1995) | | |
| V | Souper parfait | Guerre clans | UNE PRINCESSE SUR LA GLACE (2005) Michelle Trachtenberg. | | | | MARIE A UN JE-NE-SAIS-QUOI (1998) avec Cameron Diaz, Matt Dillon. | | | | |
| ICI RDI | Le Téléjournal | RDI économie | L'info | | Grands reportages / Game over | | Le Téléjournal | | | L'info | Le Téléjournal |
| TV5 | 17h50Champion | Journal FR | Le meilleur coiffeur de Belgique | | | | La guerre des trônes | | La grande évasion | | Journal/ Afrique |
| CANAL D | Madame Lebrun | | Transports | Transports | Transports | Transports | Transports | Transports | Vinyle | | Alaska: La ruée |
| CANAL VIE | Une année chez les Groulx | | En famille | Ouvrez, jamais | Réno par le haut | | Grandes rénos / Pour l'histoire | | Ouvrez, jamais | Quel âge | Chez Groulx |
| RDS | 16h00 Hockey | Hockey 360° (D) | | LNH Hockey / Sharks de San Jose c. Canadiens de Montréal (D) | | | | | L'antichambre (D) | | Sports 30 |
| HISTORIA | Pawn Stars | Pawn Stars | Pawn Stars | Pawn Stars | Pawn Stars | Pawn Stars | Pawn Stars | Pawn Stars | Pawn Stars | Pawn Stars | Fièvre encans |
| ICI ARTV | Temps-Paix | Temps-Paix | Les pays d'en haut | | ICI on chante / Yann Perreau | | Rétroviseur | Rétroviseur | La revue culturelle de 2017 | | Nouveau |
| EXPLORA | Aventures sauvages / Namibie | | Découverte | | Exploration glaciale | | Titans des mers | | Un film, histoire / James Bond | | Mystérieux |
| Z | Prêt sur gage | Remorquage | Plus dur | Le web obscur | Vikings | | Surnaturel / Emancipation | | Helix (v.f.) / Solutions radicales | | Star Trek: Voy. |
| SAVOIR | Archi branchés | Rencontre | Lima à l'heure du facteur C | | CORIM | Sociologie | Archi branchés | Au-delà/ Métiers | Mon temps | Chanson/ Idées | John Rea |
| TFO | Amélie | Top!/ Top! | Subito texto | Motel Monstre | Lightning Point | Carte de visite | LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE | | | 22h40 Visite | 23h10 Citoyen |
| Planète | 17h30 Chine | Chron. félines | Les nouveaux explorateurs | | Chine sauvage | | Le goût du risque | | Pourquoi nous détestent-ils? / Nous, les noirs... | | |
| CBC | CBCNews | On the Money | Coronation St. | Coronation St. | Stars on Ice | | Just for Laughs | | CBC News: The National | | CBCNews |
| CTV | CTV News Montreal | | eTalk | The Big Bang | Ellen's Game of Games | | This Is Us | | Saves the World | | CTV National |
| GBL | Global News | Global National | E.T. Canada | Ent. Tonight | NCIS / High Tide | | Bull | | NCIS: New Orleans / Monster | | Global News |
| ABC | News at 6 | News | Local 22 News | Inside Edition | The Middle | Fresh Off-Boat | Black-ish | The Mayor | Saves the World | | News at 11 |
| CBS | Channel 3 News at Six | | Evening News | Ent. Tonight | NCIS / High Tide | | Bull | | NCIS: New Orleans / Monster | | Ch. 3 News |
| PBS (33) | PBS NewsHour | | Mister Chris | Outdoor | Finding Your Roots | | American Experience | | Frontline / Abacus: Small Enough to Jail | | |
| UNIS | Pense vite! | A fond de train / Amherst | | Miss Météo | Ma vie made in Canada | | Snowbirds | | Apnée/ Oui non | L'air/ Cheznous | Oiseaux |
| HBO | 17h40 Toe Tag Parole | | 19h05 Cries From Syria | | | | Strike Back | 21h50 Strike Back | | 22h40 Strike Back | |
| TVA Sports | Le TVA sports | Avant-match | LNH Hockey / Lightning de Tampa Bay c. Maple Leafs de Toronto (D) | | | | | Le TVA sports | FIT Tennis - Coupe Hopman (D) | | |

## MERCREDI

| 01/03 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ICI RC Télé | Le Téléjournal | Les Bougon | District 31 | L'Epicerie | Les enfants de la télé | | Les pêcheurs | | Le Téléjournal | A COMMUNIQUER | |
| TVA | TVA nouvelles | LOL :-) | VLOG | Oeufs d'or | QU'EST-CE QU'ON A FAIT AU BON DIEU? (2014) | | | | TVA nouvelles | 22h35 LE DERNIER SAMO... | |
| TQ | Cochon dingue | ASTERIX ET LA SURPRISE ... | | 19h50 Dalton | LA FIEVRE DES PLANCHES (2009) Kristy Flores. | | | | 21h55 DANNY COLLINS (V.F.) (2015) | | |
| V | Souper parfait | Guerre clans | UNE NUIT AU MUSEE: LE SECRET DU TOMBEAU (2014) | | | | MON COUSIN VINNY (1992) avec Marisa Tomei, Ralph Macchio, Joe Pesci. | | | | |
| ICI RDI | Le Téléjournal | Isabelle Richer | L'info | | Les grands reportages | | Le Téléjournal | | | L'info | Le Téléjournal |
| TV5 | 17h50Champion | Journal FR | L'homme qui murmur | | Tarzan, aux sources du mythe | | La guerre des trônes | | La grande évasion / Maroc | | Journal/ Afrique |
| CANAL D | Madame Lebrun | | Cuban Chrome | | Alaska: La ruée vers l'or | | Panique sur la 401 | | Vinyle | | Testament |
| CANAL VIE | Une année chez les Groulx | | Vendre ou rénover au Québec | | Meilleur que le chef! | | Sauvé par un ange | | Design V.I.P. | Sous-sol! | Chez Groulx |
| RDS | Sports 30 | Sports 30 | Hors-jeu 2.0 | 24CH glace | Le magazine | Images/sec. | Oups | L'antichambre (D) | | Sports 30 | Sports 30 |
| HISTORIA | Restauration | Restauration | Restauration | Restauration | De l'acier et du feu | | De l'acier et du feu | | Les armuriers | Les armuriers | Histoire boules |
| ICI ARTV | Temps-Paix | Temps-Paix | Les pays d'en haut | | ICI on chante / Lise Dion | | Outlander / L'introduction à Versailles | | | Les grandes entrevues | |
| EXPLORA | Aventures sauvages | | La Semaine verte | | Exploration glaciale | | Titans des mers | | Un film, une histoire | | Mystérieux |
| Z | Jobs de bras | Bras de fer | Les stupéfiants | | Expédition extrême | | Forgerons | S'coucher | Des jobs de fous | | Maripier! |
| SAVOIR | Santé mentale et dépendances | | DeGarde/ Idées | Autisme | 21e Siècle | Regards/ Paris | Santé mentale et dépendances | | DeGarde/ Idées | Autisme | 21e Siècle |
| TFO | Amélie | Top!/ Top! | Subito texto | Motel Monstre | Danse rêves | TFO 24.7 | LE COEUR A SES RAISONS (2012) | | | 22h35 24.7 | Citoyen monde |
| Planète | Instinct Sauvage | | Femme de Viking | | Les nouveaux explorateurs | | Faites entrer l'accusé | | | Corsica Story | |
| CBC | CBCNews | On the Money | Coronation St. | Coronation St. | Tower of Song: A Tribute to Leonard Cohen | | | | CBC News: The National | | CBCNews |
| CTV | CTV News Montreal | | eTalk | The Big Bang | The X-Files | | Law & Order: S.V.U. | | Criminal Minds | | CTV National |
| GBL | 17h30 News | Global National | E.T. Canada | Ent. Tonight | Mary Kills People | | SEAL Team | | Chicago P.D. | | Global News |
| ABC | News at 6 | News | Local 22 News | Inside Edition | The Goldbergs | Speechless | Modern Family | Am.Housewife | Match Game | | News at 11 |
| CBS | Channel 3 News at Six | | Evening News | Ent. Tonight | The Amazing Race | | SEAL Team | | Criminal Minds | | Ch. 3 News |
| PBS (33) | PBS NewsHour | | Globe Trekker | | Nature / Snow Monkeys | | Nova | | Aurora: Fire in the Sky | | Business |
| UNIS | Pense vite! | Top science | Vu intérieur | Goût du pays | Ma vie made in Canada | | Mon meilleur ami | | St-Nickel | | A plein gaz |
| HBO | 17h35 MEAN DREAMS (2016) Sophie Nélisse. | | | 19h25 Abortion: Stories Women Tell | | | Strike Back | 21h50 Strike Back | | 22h40 Strike Back | |
| TVA Sports | Le TVA sports | Le TVA sports | Avant-match | LNH Hockey / Sénateurs d'Ottawa c. Red Wings de Détroit (D) | | | | | D.Morissette | 22h45 RAW | |

## JEUDI

| 01/04 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ICI RC Télé | Le Téléjournal | Les Bougon | District 31 | Infoman | Les dieux de la danse | | A communiquer | | Le Téléjournal | A COMMUNIQUER | |
| TVA | TVA nouvelles | L'ERE DE GLACE: LA DERIVE DES CONTINENTS | | | 20h15 UNE HEURE DE TRANQUILITE (2014) Christian Clavier. | | | | TVA nouvelles | 22h35 TED (V.F.) (2012) | |
| TQ | Cochon dingue | IL PLEUT DES HAMBURGERS (2009) | | | 20h05 L'EXTRAVAGANT VOYAGE DU JEUNE ET PRODIGIEU... | | | | MARIUS (2012) Raphaël Personnaz. | | |
| V | Souper parfait | Guerre clans | DONNEUR ANONYME (2013) avec Chris Pratt, Vince Vaughn. | | | | 21h15 LE TUEUR DE GROSSE POINTE (1997) avec Minnie Driver, John Cusack. | | | | |
| ICI RDI | Le Téléjournal | Pont | L'info | | Les grands reportages | | Le Téléjournal | | | L'info | Le Téléjournal |
| TV5 | 17h50Champion | Journal FR | Anne Roumanoff en spectacle / Anne Rougemanoff | | | | La guerre des trônes | | La grande évasion / Mongolie | | Journal/ Afrique |
| CANAL D | Madame Lebrun | | Docu-D | | Les routes de l'enfer | | Déconstruire la ville | | Vinyle | | Docu-D |
| CANAL VIE | Une année chez les Groulx | | Vendre ou rénover au Québec | | Simplement vedette | | Donnez au suivant | | Vedettes sapin | Vedettes sapin | Chez Groulx |
| RDS | 16h00 Hockey | Hockey 360° (D) | | LNH Hockey / Lightning de Tampa Bay c. Canadiens de Montréal (D) | | | | | L'antichambre (D) | | Sports 30 |
| HISTORIA | Chasseurs | Chasseurs | Truck non stop | Truck non stop | Fous bolides | Fous bolides | Fous bolides | Fous bolides | Nos ancêtres les extraterrestres | | Extraterrestres |
| ICI ARTV | Temps-Paix | Temps-Paix | Les pays d'en haut | | Appelez mon agent / Juliette | | Fatale-Station | | Fatale-Station | | Nouveau |
| EXPLORA | Hippos contre lions | | Drôles de grenouilles | | Exploration glaciale | | Titans des mers | | Mégastructures nazies | | Etincelles |
| Z | Conduite dangereuse | | Seuls et tout nu | | Le dernier bazou / Grande finale | | Maripier! | Les Riders | Les hors-la-loi du volant | | Démolition |
| SAVOIR | Grand musée | Rencontre | Fièvre politique | 19h50 Table | Face à Face | | Révolte | 21h50 L'ONU | 21e Siècle | Cent regards | Fièvre politique |
| TFO | Amélie | Top!/ Top! | Flip | Motel Monstre | Lightning Point | TFO 24.7 | LA GRANDE SAUTERELLE (1967) Mireille Darc. | | | 22h45 TFO 24.7 | |
| Planète | 17h30 Chine | Chron. félines | NouveauxExplorateurs / Albanie | | La garde rapprochée d'Hitler | | Les oubliés | Secret moine | Faits divers le mag | | Panoramas |
| CBC | CBCNews | On the Money | Coronation St. | Coronation St. | Ron James: The High Road | | Schitt's Creek | Schitt's Creek | CBC News: The National | | CBCNews |
| CTV | CTV News Montreal | | eTalk | The Big Bang | The Big Bang | Young Sheldon | Cardinal | | How to Get Away With Murder | | CTV National |
| GBL | 17h30 News | Global National | E.T. Canada | Ent. Tonight | Superstore | GoodPlace | Will & Grace | Great News | S.W.A.T. / Blindspots | | Global News |
| ABC | News at 6 | News | Local 22 News | Inside Edition | Black-ish | Black-ish | To Be Announced | | To Be Announced | | News at 11 |
| CBS | Channel 3 News at Six | | Evening News | Ent. Tonight | The Big Bang | Young Sheldon | Mom | Life in Pieces | S.W.A.T. / Blindspots | | Ch. 3 News |
| PBS (33) | PBS NewsHour | | Saving Our Waters | | To Be Announced | | Pledge Programming | | | | Business |
| UNIS | Pense vite! | Jenny/ Jenny | Chez nous | 2050 | Ma vie made in Canada | | Les filles de Caleb | | L'espionne de Tanger | | Goût du pays |
| HBO | 17h45 Risky Drinking | | 19h10 Marathon: The Patriots' Day Bombing | | | | Strike Back | 21h50 Strike Back | | 22h40 Hip Hop Evolution | |
| TVA Sports | Le TVA sports | Avant-match | LNH Hockey / Panthers de la Floride c. Bruins de Boston (D) | | | | | Le TVA sports | FIT Tennis - Coupe Hopman (D) | | |

## VENDREDI

| 01/05 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ICI RC Télé | Le Téléjournal | Les Bougon | A COMMUNIQUER | | | Grand Rire | A communiquer | | Le Téléjournal | A COMMUNIQUER | |
| TVA | TVA nouvelles | ASTERIX: LE DOMAINE DES DIEUX (2014) | | | 20h15 ASTERIX ET OBELIX: MISSION CLEOPATRE (2001) Christian Clavier. | | | | | TVA nouvelles | TED 2 (V.F.) |
| TQ | Cochon dingue | TURBO (V.F.) (2013) | | | 20h15 CHOCOLAT (2000) avec Johnny Depp, Alfred Molina, Juliette Binoche. | | | | | Like-moi! | Appendices |
| V | Souper parfait | Guerre clans | INSPECTEUR GADGET (1999) | | | L'ARME FATALE (1987) avec Danny Glover, Gary Busey, Mel Gibson. | | | | | Atomes |
| ICI RDI | Le Téléjournal | Pont Québec | L'info | | Les grands reportages | | Le Téléjournal | | | L'info | Le Téléjournal |
| TV5 | 17h50Champion | Journal FR | Baccarat, le cristal des rois | | Châteauneuf | | La guerre des trônes | | La grande évasion / Mexique | | Journal/ Afrique |
| CANAL D | Madame Lebrun | | Craindre son voisin | | Un tueur si proche | | Crimes sur le vif | | Vinyle | | Docu-D |
| CANAL VIE | Encan et flip au Texas | | Vendre ou rénover au Québec | | Vendre ou rénover? | | Réno par le haut | | En famille | ByeMaison | Sauvé par ange |
| RDS | 16h00 Hockey | Sports 30 | 24CH glace | Hockey 360° | IIHF Hockey - Championnat du monde junior Médaille d'or (D) | | | | | | L'antichambre |
| HISTORIA | Pawn Stars | Pawn Stars | Pawn Stars | Pawn Stars | Les montagnards | | Les montagnards | | Les montagnards | | L'acier et feu |
| ICI ARTV | Temps-Paix | Temps-Paix | Appelez mon agent / Juliette | | Anne | | Anne | | Fatale-Station | | Fatale-Station |
| EXPLORA | Curiosités | S'aime chien | Stupidité | Pharmachien | Le festin des baleines bleues | | Curiosity | | Mégastructures nazies | | Etincelles |
| Z | Dans l'net | Remorquage | Maripier! | Forgerons | S'coucher | Démolition | Remorquage | Prêt sur gage | Infiltration | Banshee (v.f.) | |
| SAVOIR | Un grand pas | 18h50 Universc | Chastena/ Thèse | Encore plus | Contact | Science tourne | De grands noms | | L'ONU/ Paris | La bibliothèque de... | |
| TFO | Amélie | Top!/ Top! | Subito texto | Motel Monstre | Danse rêves | TFO 24.7 | PARIS, TEXAS (1984) avec Hunter Carson, Nastassja Kinski, Harry Dean Stanton. | | | | |
| Planète | Instinct Sauvage | | Le goût du risque | | Les porteurs de l'espoir | | Astéroïdes, de la vie à la mort? | | Les nouveaux explorateurs | | Faits divers |
| CBC | CBCNews | On the Money | Coronation St. | Coronation St. | Curling - National | | | | CBC News: The National | | CBCNews |
| CTV | CTV News Montreal | | eTalk | The Big Bang | Blindspot | | Marvel's Agents of S.H.I.E.L.D. | | Blue Bloods / Peter Fonda | | CTV National |
| GBL | 17h30 News | Global National | E.T. Canada | Ent. Tonight | MacGyver | | Hawaii Five-0 | | Chicago Fire | | Global News |
| ABC | News at 6 | News | Local 22 News | Inside Edition | Child Support | | Marvel's Agents of S.H.I.E.L.D. | | 20/20 | | Local22 News |
| CBS | Channel 7 News at 6 p.m. | | Evening News | Ent. Tonight | MacGyver | | Hawaii Five-0 | | Blue Bloods / Peter Fonda | | Ch. 3 News |
| PBS (33) | PBS NewsHour | | News | Vermont Week | Wash. Week | Third Rail | Pledge Programming | | | | Business |
| UNIS | Pense vite! | Bizarroscope | Galaxie près | Galaxie près | Radio enfer | Radio enfer | Chair de poule | Chair de poule | Le p'tit cabaret | | Apnée/ Oui non |
| HBO | BESSIE (2015) Bryan Greenberg, | | | | 19h55 Every Brilliant Thing | | Strike Back | 21h50 Strike Back | | 22h40 Hip Hop Evolution | |
| TVA Sports | Le TVA sports | Avant-match | LNH Hockey / Penguins de Pittsburgh c. Islanders de New York (D) | | | | | Dave Morissette en direct | | ATP Tennis (D) | |

## LES FILMS À VOIR CETTE SEMAINE

# SAMEDI

### LA BALLADE DES DALTON
(4) Fr. 1978. Dessins animés de René Goscinny. - Un cowboy errant surveille des bandits redoutables qui, pour toucher un héritage, doivent éliminer les membres du jury qui a condamné leur oncle. **TQ 9h**

### LA LÉGENDE DES GARDIENS – LE ROYAUME DE GA'HOOLE
(3) (Legend of the Guardians – The Owls of Ga'Hoole), É.-U. 2010. Film d'animation de Zack Snyder. - Après qu'un jeune hibou aventureux les a prévenus du danger, de sages Strigidae partent au combat contre une caste de hiboux aux desseins machiavéliques. **MP 9h**

### THE BEATLES – EIGHT DAYS A WEEK – THE TOURING YEARS
(4) É.-U. 2016. Documentaire de Ron Howard. - De 1962 à 1966, les Beatles produisent huit albums et deux films, tout en enchaînant les tournées mondiales de plus en plus éprouvantes. **PBS (WETK) 11h**

### CŒUR D'ENCRE
(5) (Inkheart), All. 2008. Drame fantastique d'Iain Softley avec Brendan Fraser, Paul Bettany, Helen Mirren. - Un homme ayant le pouvoir de donner vie aux personnages de livres tente de retrouver son épouse enlevée par ceux sortis d'un roman médiéval. **TQ 12h**

### TROIS SUR UN SOFA
(4) (Three on a Couch), É.-U. 1966. Comédie de Jerry Lewis avec Jerry Lewis, Janet Leigh, James Best. - Une psychiatre refuse d'épouser son fiancé avant d'avoir guéri trois jeunes patientes. **RC 13h**

### BEETHOVEN: UNE STAR EST NÉE
(5) (Beethoven's Big Break), É.-U. 2008. Comédie de Mike Elliott avec Jonathan Silverman, Jennifer Finnigan, Moises Arias. - Un St-Bernard trouvé est amené à remplacer la vedette canine d'un film en tournage. **TVA 13h45**

### ASTÉRIX ET LA SURPRISE DE CÉSAR
(4) Fr. 1985. Dessins animés de Gaëtan Brizzi. - Deux Gaulois partent à la recherche de deux jeunes gens enlevés par des Romains. **TQ 15h30**

### LES CHRONIQUES DE NARNIA – L'ODYSSÉE DU PASSEUR D'AURORE
(5) (The Chronicles of Narnia – The Voyage of the Dawn Treader), G.-B. 2010. Drame fantastique de Michael Apted avec Georgie Henley, Skandar Keynes, Will Poulter. - Durant la Deuxième Guerre mondiale, une préadolescente anglaise, son frère et leur cousin sont transportés dans un univers magique où ils vivent de périlleuses aventures. **TVA 15h45**

### HARRY POTTER ET LE PRINCE DE SANG-MÊLÉ
(4) (Harry Potter and the Half-Blood Prince), G.-B. 2009. Drame fantastique de David Yates avec Daniel Radcliffe, Michael Gambon, Rupert Grint. - Alors qu'il enquête sur le passé d'un professeur de potions, un jeune sorcier met la main sur un manuel scolaire annoté ayant appartenu à un mystérieux prince de sang mêlé. **V 18h**

### LES AVENTURES DE TINTIN
(4) (The Adventures of Tintin), É.-U. 2011. Film d'animation de Steven Spielberg. - Après avoir acheté une maquette d'un navire du XVII[e] siècle, un reporter intrépide est entraîné dans une étonnante chasse au trésor. **TVA 18h30**

### ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHIR
(4) Fr. 1989. Dessins animés de Philippe Grimond. - Les garnisons romaines cherchent à tirer profit de l'amnésie soudaine du druide Panoramix, mésestimant la vigilance du vaillant guerrier Astérix. **TQ 18h30**

### LE GARDE DU CORPS
(5) (The Bodyguard), É.-U. 1992. Drame de Mick Jackson avec Kevin Costner, Whitney Houston, Gary Kemp. - Victime de menaces anonymes, une chanteuse populaire reçoit la protection d'un garde du corps dont elle tombe amoureuse. **TVA 20h30**

### LE CORNIAUD
(4) Fr. 1964. Comédie policière de Gérard Oury avec Bourvil, Louis de Funès, Venantino Venantini. - Un naïf déjoue innocemment un plan de contrebande. **TFO 21h**

### MAGNOLIA
(2) É.-U. 1999. Drame de mœurs de Paul Thomas Anderson avec John C. Reilly, Tom Cruise, Julianne Moore. - Au cours d'une journée, diverses personnes habitant Los Angeles vivent des crises familiales ou professionnelles très marquantes. **MAX 22h30**

### LA GLOIRE DE MON PÈRE
(3) Fr. 1990. Chronique d'Yves Robert avec Philippe Caubère, Nathalie Roussel, Julien Ciamara. - Les aventures d'un garçon de onze ans qui passe les vacances d'été avec sa famille dans une maison à la campagne. **TFO 22h53**

### PIRATES DES CARAÏBES: LE COFFRE DU MORT
(4) (Pirates of the Caribbean: Dead Man's Chest), É.-U. 2006. Aventures de Gore Verbinski avec Johnny Depp, Orlando Bloom, Keira Knightley. - Aidé de deux anciens acolytes, un flibustier cherche à éviter le règlement d'une vieille dette en déjouant les plans de son créancier. **TVA 23h30**

### VOLVER
(2) Esp. 2006. Comédie dramatique de Pedro Almodóvar avec Penélope Cruz, Carmen Maura, Lola Duenas. - La vie d'une ouvrière est chamboulée lorsque sa fille adolescente tue son mari et que le fantôme de sa mère s'installe chez sa sœur. **TFO 0h45**

### À BORD DU DARJEELING LIMITED
(4) (The Darjeeling Limited), É.-U. 2007. Comédie dramatique de Wes Anderson avec Owen Wilson, Adrien Brody, Jason Schwartzman. - Trois frères en crise entreprennent de traverser l'Inde en train afin de fortifier leurs liens. **RC 1h05**

### MOULIN ROUGE
(3) É.-U. 2001. Comédie musicale de Baz Luhrmann avec Nicole Kidman, Ewan McGregor, Richard Roxburgh. - À Paris, en 1900, un poète et une chanteuse du Moulin Rouge vivent un grand amour placé sous le signe de la tragédie. **TQ 1h30**

### WALL STREET - L'ARGENT NE DORT JAMAIS
(4) (Wall Street – Money Never Sleeps), É.-U. 2010. Drame de mœurs de Oliver Stone avec Shia LaBeouf, Michael Douglas, Carey Mulligan. - Un courtier en pleine ascension aide un baron déchu de la finance à renouer avec sa fille en échange de conseils lui permettant de se venger d'un rival. **TVA 2h30**

# DIMANCHE

### UN MONSTRE À PARIS
(4) Fr. 2011. Film d'animation de Bibo Bergeron. - En 1910, une puce géante qui sème la terreur dans Paris trouve refuge auprès de la chanteuse d'un populaire cabaret de Montmartre. **TQ 9h**

### WALK THE LINE
(4) É.-U. 2005. Drame biographique de James Mangold avec Joaquin Phoenix, Reese Witherspoon, Ginnifer Goodwin. - La carrière du musicien américain Johnny Cash et sa relation avec la chanteuse June Carter. **TVA 9h30**

### ARTHUR 3 – LA GUERRE DES DEUX MONDES
(4) (Arthur 3 – The War of Two Worlds), Fr. 2010. Comédie fantaisiste de Luc Besson avec Freddie Highmore, Ronald Crawford, Mia Farrow. - Un gamin intrépide se lance à la poursuite d'un monstre mégalomane qui s'est échappé d'un univers d'êtres miniatures pour conquérir la planète. **TQ 12h**

### LA REINE DES NEIGES
(3) (Frozen), É.-U. 2013. Film d'animation de Chris Buck. - Une princesse part à la recherche de sa sœur la reine, qui a plongé le pays dans un hiver perpétuel avec son pouvoir magique maudit. **RC 15h**

### LES 12 TRAVAUX D'ASTÉRIX
(4) Fr. 1976. Dessins animés de René Goscinny. - Jules César propose aux Gaulois douze épreuves en échange de leur indépendance. **TQ 15h30**

### L'AVIATEUR
(3) (The Aviator), É.-U. 2004. Drame biographique de Martin Scorsese avec Leonardo DiCaprio, Cate Blanchett, Alan Alda. - La vie du producteur, aviateur et chef d'entreprise Howard Hughes, de 1927 jusqu'au milieu des années 40. **MAX 15h30**

### LE FILM LEGO
(4) (The Lego Movie), É.-U. 2014. Film d'animation de Phil Lord. - Pris à tort pour le prochain sauveur du monde, un petit personnage en pièces LEGO est propulsé dans une dangereuse aventure, qui l'amènera à combattre un tyran diabolique. **TVA 16h**

### MAGNOLIA
Voir samedi, 22h30. **MAX 18h**

### LA ROUTE D'EL DORADO
(4) (The Road to El Dorado), É.-U. 2000. Dessins animés de Bibo Bergeron. - Au XVI[e] siècle, en Amérique, deux petits escrocs espagnols trouvent l'El Dorado, la légendaire cité de l'or. **TQ 18h30**

### ROLIE POLIE OLIE – LES CHEVALIERS DU RIRE
(5) (Rolie Polie Olie: The Great Defender of Fun), Can. 2002. Film d'animation de Ron Pitts. - De jeunes robots réunis pour une fête ont maille à partir avec un pirate de l'espace. **TFO 18h30**

### MISSION: IMPOSSIBLE – PROTOCOLE FANTÔME
(4) (Mission: Impossible – Ghost Protocol), É.-U. 2011. Drame d'espionnage de Brad Bird avec Tom Cruise, Paula Patton, Simon Pegg. - Des agents secrets américains se rendent à Dubaï dans le but de piéger un terroriste qui menace de déclencher une guerre nucléaire. **TVA 20h**

### L'ÉCOLE DU ROCK
(4) (School of Rock), É.-U. 2003. Comédie de Richard Linklater avec Jack Black, Joan Cusack, Miranda Cosgrove. - Un guitariste déchu qui se fait passer pour un instituteur transforme une classe d'enfants de dix ans en groupe de rock. **TQ 20h09**

### L'HOMME DE RIO
(3) Fr. 1964. Comédie de Philippe de Broca avec Jean-Paul Belmondo, Françoise Dorléac, Jean Servais. - Un soldat en permission se rend au Brésil pour retrouver sa fiancée disparue. **TFO 21h**

### MINUIT À PARIS
(4) (Midnight in Paris), É.-U. 2011. Comédie fantaisiste de Woody Allen avec Owen Wilson, Rachel McAdams, Marion Cotillard. - Au cours d'un séjour dans la capitale française avec sa fiancée, un scénariste hollywoodien se retrouve transporté la nuit tombée dans le Paris des années 1920. **ARTV 21h05**

### LA CAGE AUX FOLLES
(4) Fr. 1978. Comédie d'Édouard Molinaro avec Michel Serrault, Ugo Tognazzi, Michel Galabru. - Le propriétaire d'une boîte de travestis, qui vit en couple avec la vedette de son spectacle, feint l'hétérosexualité devant le futur beau-père de son fils, un politicien puritain. **TQ 22h12**

### LA MÉLODIE DU BONHEUR
(3) (The Sound of Music), É.-U. 1965. Comédie musicale de Robert Wise avec Julie Andrews, Christopher Plummer, Charmian Carr. - Devenue gouvernante des enfants d'un noble autrichien, une novice entraîne toute la famille au chant choral. **TVA 22h30**

### LE CHÂTEAU DE MA MÈRE
(3) Fr. 1990. Comédie dramatique d'Yves Robert avec Julien Ciamaca, Nathalie Roussel, Philippe Caubère. - Une famille en vacances à la campagne traverse à pied plusieurs propriétés privées pour se rendre à sa maison sur une colline. **TFO 22h53**

### LA CAGE AUX FOLLES II
(5) Fr. 1980. Comédie de Édouard Molinaro avec Michel Serrault, Ugo Tognazzi, Marcel Bozzuffi. - Devenu dépositaire par inadvertance d'un microfilm recherché par divers agents secrets, un couple homosexuel fuit vers l'Italie. **TQ 23h59**

### VOLVER
Voir samedi, 0h45. **TFO 0h30**

### LA GRANDE SÉDUCTION
(3) Can. 2003. Comédie dramatique de Jean-François Pouliot avec Raymond Bouchard, David Boutin, Pierre Collin. - Les habitants d'un village isolé organisent une vaste supercherie pour convaincre un médecin de s'installer dans leur patelin. **RC 1h30**

### LES PLOUFFE
(2) Can. 1981. Comédie dramatique de Gilles Carle avec Gabriel Arcand, Émile Genest, Juliette Huot. - À la fin des années 1930, les membres d'une famille habitant la basse-ville de Québec affrontent diverses situations. **TQ 1h46**

### UN MONDE FOU, FOU, FOU, FOU
(4) (It's a Mad, Mad, Mad, Mad World), É.-U. 1963. Comédie de Stanley Kramer avec Spencer Tracy, Ethel Merman, Sid Caesar. - Un gangster mourant révèle à plusieurs personnes la cachette du butin d'un vol et la course au trésor commence. **TVA 2h**

### LE CORNIAUD
Voir samedi, 21h. **TFO 2h33**

# LUNDI

### LA GRANDE SÉDUCTION À L'ANGLAISE
(4) (The Grand Seduction), Can. 2013. Comédie de Don McKellar avec Brendan Gleeson, Taylor Kitsch, Liane Balaban. - Les habitants d'un village côtier des Maritimes lancent une opération charme pour attirer un médecin, de façon à répondre aux conditions fixées pour l'implantation d'une usine. **TVA 7h45**

### LES 12 TRAVAUX D'ASTÉRIX
Voir dimanche, 15h30. **TQ 9h**

### BATMAN
(3) É.-U. 1989. Drame fantastique de Tim Burton avec Michael Keaton, Jack Nicholson, Kim Basinger. - Un justicier mystérieux qui se donne l'apparence d'une chauve-souris géante entre en lutte contre des criminels. **MP 10h**

### LE RETOUR DE SUPERMAN
(3) (Superman Returns), É.-U. 2006. Science-fiction de Bryan Singer avec Brandon Routh, Kate Bosworth, Kevin Spacey. - De retour sur Terre après cinq ans d'absence, Superman tente de renouer avec Lois Lane au moment où son ennemi Lex Luthor lui dérobe les secrets de son pouvoir. **TVA 12h**

### BACH ET BOTTINE
(4) Can. 1986. Comédie dramatique d'André Melançon avec Mahée Paiement, Raymond Legault, Andrée Pelletier. - Une fillette orpheline, dont la garde a été confiée à un oncle égoïste et vieux garçon, tente d'amadouer ce dernier. **TQ 12h**

### MÉCHANTES ADOS
(4) (Mean Girls), É.-U. 2004. Comédie satirique de Mark Waters avec Lindsay Lohan, Rachel McAdams, Jonathan Bennett. - En se vengeant d'une consœur populaire mais sournoise, une élève naïve tombe dans les mêmes travers qu'elle. **MP 12h30**

### M. POPPER ET SES MANCHOTS
(4) (Mr. Popper's Penguins), É.-U. 2011. Comédie de Mark Waters avec Jim Carrey, Carla Gugino, Madeline Carroll. - Pour se rapprocher de son ex-femme et de ses enfants, un courtier immobilier de New York se résout à conserver chez lui les turbulents pingouins qu'il a hérités de son père explorateur. **RC 13h**

### TINTIN ET LE TEMPLE DU SOLEIL
(4) Bel. 1969. Dessins animés d'Eddie Lateste. - Parti à la rescousse d'un professeur qui a été kidnappé, un jeune aventurier découvre les survivants d'une civilisation inca en Amérique du Sud. **TQ 15h30**

### DÉTESTABLE MOI
(4) (Despicable Me), É.-U. 2010. Film d'animation de Pierre Coffin. - Un savant fou rêvant de voler la lune après l'avoir réduite adopte trois petites orphelines pour espionner un rival qui possède l'appareil capable d'un tel exploit. **TVA 16h**

### L'ÈRE DE GLACE
(4) (Ice Age), É.-U. 2002. Film d'animation de Chris Wedge. - Aux temps préhistoriques, un mammouth taciturne, un paresseux volubile et un tigre aux dents de sabre retors ramènent à sa tribu un bébé humain égaré. **TVA 18h29**

### FESTIN DE REQUIN
(4) (Shark Bait), É.-U. 2006. Film d'animation d'Howard E. Baker. - Un jeune poisson promet à sa bien-aimée de repousser un vilain requin qui veut la forcer à devenir sa compagne. **TQ 18h30**

### INTOUCHABLES
(4) Fr. 2011. Comédie dramatique d'Olivier Nakache avec Omar Sy, François Cluzet, Anne Le Ny. - Un Noir issu d'une cité défavorisée de la périphérie parisienne est engagé comme aide-soignant par un milliardaire tétraplégique. **TVA 20h**

### LES MALHEURS DE SOPHIE
(3) Fr. 2016. Comédie dramatique de Christophe Honoré avec Caroline Grant, Golshifteh Farahani, Muriel Robin. - Au XIX[e] siècle, dans la campagne française, une gamine gaffeuse est mise au pas par sa belle-mère, qui l'élève depuis la mort de ses parents. **TQ 20h**

### OZ – LE MAGNIFIQUE
(4) (Oz – The Great and Powerful), É.-U. 2013. Drame fantastique de Sam Raimi avec James Franco, Mila Kunis, Rachel Weisz. - Un illusionniste de foire est parachuté dans un pays merveilleux dont les sorcières dirigeantes croient qu'il est le magicien sauveur annoncé par une prophétie. **V 20h45**

### LA VIE HEUREUSE DE LÉOPOLD Z
(3) Can. 1965. Comédie de Gilles Carle avec Guy L'Ecuyer, Paul Hébert, Suzanne Valéry. - La veille de Noël, un déneigeur s'efforce de compléter ses achats de cadeaux en pleine tempête de neige. **TFO 21h**

### THE UNTOLD TALES OF ARMISTEAD MAUPIN
(4) É.-U. 2017. Documentaire de Jennifer M. Kroot. - La vie et l'œuvre de l'auteur de la série *Tales of the City*, fils d'un suprémaciste blanc ayant participé à l'essor de la communauté gay de San Francisco dans les années 1970. **PBS (WETK) 22h30**

### PICHÉ – ENTRE CIEL ET TERRE
(5) Can. 2010. Drame biographique de Sylvain Archambault avec Michel Côté, Maxime LeFlaguais, Sophie Prégent. - Après un atterrissage d'urgence qui a fait de lui une vedette médiatique, un pilote d'avion alcoolique entre en cure de désintoxication pour apaiser les démons de son passé. **TVA 22h45**

### JOY
(4) É.-U. 2015. Comédie dramatique de David O. Russell avec Jennifer Lawrence, Robert De Niro, Bradley Cooper. - Le combat opiniâtre d'une mère célibataire pour commercialiser la vadrouille révolutionnaire qu'elle a inventée. **RC 23h**

### JE FAIS LE MORT
(4) Fr. 2013. Comédie policière de Jean-Paul Salomé avec François Damiens, Géraldine Nakache, Lucien Jean-Baptiste. - Un acteur médiocre se rend en Haute Savoie avec pour mandat de jouer la victime dans la reconstitution judiciaire d'un meurtre nébuleux. **TQ 23h30**

### L'HOMME DE RIO
Voir dimanche, 21h. **TFO 23h33**

### BATMAN
Voir lundi, 10h. **MP 0h**

### MA VIE AVEC LIBERACE
(3) (Behind the Candelabra), É.-U. 2013. Drame biographique de Steven Soderbergh avec Michael Douglas, Matt Damon, Rob Lowe. - La liaison tumultueuse du pianiste Liberace et de son jeune amant Scott Thorson, depuis leur première rencontre à Las Vegas jusqu'à leur séparation acrimonieuse. **RC 1h**

### LE CORNIAUD
Voir samedi, 21h. **TFO 1h26**

### LA CAGE AUX FOLLES
Voir dimanche, 22h12. **TQ 1h29**

# MARDI

### POUR TOUJOURS LES CANADIENS
(5) Can. 2009. Comédie dramatique de Sylvain Archambault avec Dhanaé Audet-Beaulieu, Antoine L'Écuyer, Céline Bonnier. - Démotivé, un joueur étoile de hockey collégial reprend son souffle au contact d'un enfant malade passionné par les Canadiens de Montréal. **TVA 8h**

### TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS
(4) Bel. 1972. Dessins animés de Raymond Leblanc. - Tintin se rend en Syldavie où le professeur Tournesol poursuit des recherches près d'un lac isolé. **TQ 9h**

### LE RETOUR DE BATMAN
(3) (Batman Returns), É.-U. 1992. Drame fantastique de Tim Burton avec Michael Keaton, Danny DeVito, Michelle Pfeiffer. - Le justicier Batman s'efforce de contrer les entreprises criminelles du Pingouin et de Catwoman. **MP 10h**

### LES SENTINELLES DE L'AIR
(5) (Thunderbirds), É.-U. 2004. Science-fiction de Jonathan Frakes avec Brady Corbet, Ben Kingsley, Sophia Myles. - Avec deux amis, le fils adolescent du dirigeant d'une brigade de sauvetage internationale entreprend de contrer un dangereux criminel. **TQ 12h**

### DANS SES RÊVES!
(5) (Imagine That), É.-U. 2009. Comédie fantaisiste de Karey Kirkpatrick avec Eddie Murphy, Yara Shahidi, Thomas Haden Church. - Un conseiller financier ambitieux accorde peu d'attention à sa fillette jusqu'au jour où celle-ci, par le biais de ses amis imaginaires, lui fournit de précieux tuyaux qui font sa fortune. **RC 13h**

### LES CHEMINS DE L'AMOUR
(5) (Losing Isaiah), É.-U. 1995. Drame social de Stephen Gyllenhaal avec Jessica Lange, Halle Berry, David Strathairn. - Une an-cienne droguée intente un procès afin de recouvrer la garde de son fils de trois ans qui a été adopté par une travailleuse sociale. **VIE 13h**

### LA BALLADE DES DALTON
(4) Fr. 1978. Dessins animés de René Goscinny. - Un cowboy errant surveille des bandits redoutables qui, pour toucher un héritage, doivent éliminer les membres du jury qui a condamné leur oncle. **TQ 15h30**

### DÉTESTABLE MOI 2
(4) (Despicable Me 2), É.-U. 2013. Film d'animation de Pierre Coffin. - Réformé par la paternité, un ex-vilain accepte de travailler pour une agence ultrasecrète luttant contre le Mal. **TVA 16h**

### BATMAN
Voir lundi, 10h. **MP 17h**

### L'ÈRE DE GLACE – LA FONTE
(4) (Ice Age – The Meltdown), É.-U. 2006. Film d'animation de Carlos Saldanha. - À la fin de la dernière glaciation, les aventures d'un groupe d'animaux qui font un long voyage pour fuir une inondation imminente. **TVA 18h29**

### EN ROUTE!
(4) (Home), É.-U. 2015. Film d'animation de Tim Johnson. - Un extraterrestre gaffeur et une adolescente intrépide à la recherche de sa mère unissent leurs forces afin d'empêcher des envahisseurs de l'espace de détruire la Terre. **TQ 18h30**

### LES QUATRE FILLES DU DR. MARCH
(3) (Little Women), É.-U. 1994. Chronique de Gillian Armstrong avec Winona Ryder, Gabriel Byrne, Trini Alvarado. - Durant la guerre de Sécession, les quatre filles d'un médecin parti au front s'épanouissent au contact de leur mère. **TQ 20h12**

### LA FAMILLE BÉLIER
(4) Fr. 2014. Comédie de Éric Lartigau avec Louane Emera, Karin Viard, François Damiens. - Une fille de 16 ans se découvre un don pour le chant qui pourrait la conduire loin de ses parents et de son frère, tous sourds-muets. **TVA 20h15**

### LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE
(1) Fr. 1972. Comédie satirique de Luis Bunuel avec Fernando Rey, Delphine Seyrig, Stéphane Audran. - Deux couples bourgeois et un diplomate subissent divers contretemps à chaque fois qu'ils se réunissent pour prendre un repas. **TFO 21h**

### MARIE A UN JE-NE-SAIS-QUOI
(4) (There's Something About Mary ), É.-U. 1998. Comédie sentimentale de Peter Farrelly avec Ben Stiller, Cameron Diaz, Matt Dillon. - Chargé de retrouver l'amour de jeunesse d'un client, un privé minable en tombe amoureux et entreprend de la séduire. **V 21h**

### UN PRÉSIDENT AMÉRICAIN
(5) (The American President), É.-U. 1995. Comédie sentimentale de Rob Reiner avec Michael Douglas, Annette Bening, Martin Sheen. - Le président des États-Unis a maille à partir avec ses adversaires politiques lorsqu'il s'engage dans une liaison amoureuse avec une jeune célibataire. **TQ 22h21**

### BROOKLYN
(4) Irl. 2015. Drame de John Crowley avec Saoirse Ronan, Emory Cohen, Domhnall Gleeson. - Dans les années 1950, une jeune Irlandaise qui a trouvé l'amour aux États-Unis est courtisée par un charmant compatriote à l'occasion d'un bref retour au pays. **RC 22h30**

### MILLE ET UNE FAÇONS DE MOURIR DANS L'OUEST
(4) (A Million Ways to Die in the West), É.-U. 2014. Comédie de Seth MacFarlane avec Seth MacFarlane, Charlize Theron, Liam Neeson. - Largué par sa fiancée qui le trouve trop poltron, un éleveur de moutons reçoit des leçons de courage d'une belle inconnue, qui s'avère être l'épouse d'un dangereux hors-la-loi. **TVA 22h45**

### LE RETOUR DE BATMAN
Voir mardi, 10h. **MP 0h**

### LA VIE HEUREUSE DE LÉOPOLD Z
Voir lundi, 21h. **TFO 0h06**

### MYSTIC PIZZA
(4) É.-U. 1988. Comédie dramatique de Donald Petrie avec Julia Roberts, Annabeth Gish, Adam Storke. - Les tribulations sentimentales de deux sœurs au tempérament différent, qui travaillent dans une pizzeria d'une petite ville. **TQ 0h25**

### LES AVENTURES EXTRAORDINAIRES D'ADÈLE BLANC-SEC
(4) Fr. 2010. Comédie fantaisiste de Luc Besson avec Louise Bourgoin, Jacky Nercessian, Gilles Lellouche. - En 1912, une reporter tente de faire évader un vieux savant qui a lâché un pté-rodactyle sur Paris, et qui devait ranimer la momie du médecin égyptien censé guérir sa sœur cataleptique. **RC 0h30**

### LES CHEMINS DE L'AMOUR
Voir mardi, 13h. **VIE 1h**

### L'HOMME DE RIO
Voir dimanche, 21h. **TFO 1h30**

### JE FAIS LE MORT
(4) Fr. 2013. Comédie policière de Jean-Paul Salomé avec François Damiens, Géraldine Nakache, Lucien Jean-Baptiste. - Un acteur médiocre se rend en Haute Savoie avec pour mandat de jouer la victime dans la reconstitution judiciaire d'un meurtre nébuleux. **TQ 2h20**

## MERCREDI

### LE MANOIR MAGIQUE
(4) (The House of Magic), Bel. 2013. Film d'animation de Ben Stassen. - Le vieux magicien qui l'a recueilli étant hospitalisé, un chat tente d'empêcher la vente de son manoir par son vil neveu, en faisant croire aux visiteurs que les lieux sont hantés. **TQ 9h**

### BATMAN À JAMAIS
(4) (Batman Forever), É.-U. 1995. Drame fantastique de Joel Schumacher avec Val Kilmer, Tommy Lee Jones, Jim Carrey. - Un justicier s'oppose à un redoutable duo de criminels possédant un appareil qui permet de lire dans la pensée. **MP 10h**

### LES MALHEURS DE SOPHIE
Voir lundi, 20h. **TQ 12h**

### CASQUE ET TALONS HAUTS
(4) (New in Town), É.-U. 2009. Comédie dramatique de Jonas Elmer avec Renée Zellweger, Harry Connick Jr., J.K. Simmons. - Une carriériste de Miami a maille à partir avec les ouvriers d'une usine du Minnesota dans laquelle elle doit effectuer de sévères compressions de personnel. **TVA 13h**

### IGOR
(5) É.-U. 2008. Film d'animation de Tony Leondis. - À la mort de son maître, l'assistant bossu d'un savant démoniaque réalise enfin son rêve de s'élever au rang d'inventeur. **TQ 15h30**

### LES SCHTROUMPFS
(5) (The Smurfs), É.-U. 2011. Comédie fantaisiste de Raja Gosnell avec Neil Patrick Harris, Jayma Mays, Hank Azaria. - Après avoir été accidentellement aspiré par un vortex, un groupe de schtroumpfs se retrouve coincé à Manhattan. **TVA 16h**

### LE RETOUR DE BATMAN
Voir mardi, 10h. **MP 17h**

### ASTÉRIX ET LA SURPRISE DE CÉSAR
(4) Fr. 1985. Dessins animés de Gaëtan Brizzi. - Deux Gaulois partent à la recherche de deux jeunes gens enlevés par des Romains. **TQ 18h30**

### QU'EST-CE QU'ON A FAIT AU BON DIEU?
(4) Fr. 2013. Comédie de Philippe de Chauveron avec Christian Clavier, Chantal Lauby, Élodie Fontan. - Un couple de bons catholiques de province accepte mal que ses quatre filles aient décidé d'épouser des hommes de races et de religions différentes. **TVA 20h**

### LA FIÈVRE DES PLANCHES
(5) (Fame), É.-U. 2009. Comédie musicale de Kevin Tancharoen avec Naturi Naughton, Collins Pennie, Kay Panabaker. - Les nouveaux élèves d'une prestigieuse école des arts de la scène connaissent des fortunes diverses. **TQ 20h**

### LE CŒUR A SES RAISONS
(3) Isr. 2012. Drame de Rama Burshtein avec Hadas Yaron, Yiftach Klein, Irit Sheleg. - Une jeune femme issue de la communauté hassidique de Tel-Aviv subit la pression de sa mère afin qu'elle épouse son beau-frère endeuillé. **TFO 21h**

### MON COUSIN VINNY
(4) (My Cousin Vinny), É.-U. 1992. Comédie de Jonathan Lynn avec Joe Pesci, Marisa Tomei, Ralph Macchio. - Deux jeunes collégiens accusés injustement de meurtre sont défendus par un avocat farfelu et sans expérience. **V 21h**

### DANNY COLLINS
(5) É.-U. 2015. Comédie dramatique de Dan Fogelman avec Al Pacino, Bobby Cannavale, Annette Bening. - Après avoir reçu de son gérant une lettre que John Lennon lui avait envoyée il y a quarante ans, un chanteur rock sur le déclin reprend sa vie en main. **TQ 21h59**

### HAUT DANS LES AIRS
(3) (Up in the Air), É.-U. 2009. Comédie dramatique de Jason Reitman avec George Clooney, Anna Kendrick, Vera Farmiga. - L'existence nomade d'un consultant pour une firme de licenciement de personnel est menacée par une jeune collègue chargée de réduire les coûts et sédentariser la main d'œuvre. **RC 22h30**

### LE DERNIER SAMOURAÏ
(4) (The Last Samurai), É.-U. 2003. Drame de guerre d'Edward Zwick avec Tom Cruise, Ken Watanabe, Koyuki. - En 1876, un capitaine américain venu entraîner les troupes de l'empereur japonais est fait prisonnier par un samouraï rebelle dont il épouse la cause. **TVA 22h35**

### MURIEL
(4) (Muriel's Wedding), Aust. 1994. Comédie dramatique de Paul J. Hogan avec Toni Collette, Rachel Griffiths, Bill Hunter. - Peu appréciée de son entourage, une fille grassouillette qui rêve d'un mariage romantique quitte son bled natal pour aller vivre à Sydney avec une copine. **TQ 23h55**

### BRUME
(4) (The Mist), É.-U. 2007. Drame fantastique de Frank Darabont avec Thomas Jane, Laurie Holden, Marcia Gay Harden. - Une cinquantaine de personnes se retrouvent coincées dans un supermarché du Maine entouré par une étrange brume opaque qui cache des créatures immondes. **Z 0h**

### BATMAN À JAMAIS
Voir mercredi, 10h. **MP 0h**

### LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE
Voir mardi, 21h. **TFO 0h**

### LE DERNIER ROI D'ÉCOSSE
(4) (The Last King of Scotland), G.-B. 2006. Drame biographique de Kevin Macdonald avec Forest Whitaker, James McAvoy, Kerry Washington. - En 1971, alors qu'il travaille en Ouganda, un jeune médecin écossais devient le confident du dictateur Idi Amin Dada. **RC 0h30**

### MYSTIC PIZZA
Voir mardi, 0h25. **TQ 1h52**

### LA VIE HEUREUSE DE LÉOPOLD Z
Voir lundi, 21h. **TFO 1h53**

## JEUDI

### TINTIN ET LE TEMPLE DU SOLEIL
(4) Bel. 1969. Dessins animés d'Eddie Lateste. - Parti à la rescousse d'un professeur qui a été kidnappé, un jeune aventurier découvre les survivants d'une civilisation inca en Amérique du Sud. **TQ 9h**

### BATMAN ET ROBIN
(5) (Batman & Robin), É.-U. 1997. Drame fantastique de Joel Schumacher avec George Clooney, Arnold Schwarzenegger, Uma Thurman. - Deux justiciers masqués doivent combattre un criminel qui congèle ses victimes et une botaniste dont les baisers sont fatals. **MP 10h**

### ESPIONS EN HERBE
(4) (Spy Kids), É.-U. 2001. Comédie fantaisiste de Robert Rodriguez avec Alexa Vega, Daryl Sabara, Antonio Banderas. - Deux enfants entreprennent de sauver leurs parents agents secrets qui ont été faits prisonniers par un mégalomane voulant dominer le monde. **TQ 12h**

### ROBINSON CRUSOÉ (1re de 2)
(4) Fr. 2001. Aventures de Thierry Chabert avec Pierre Richard, Nicholas Cazale, Jennifer Lauret. - Au XVIIIe siècle, un naufragé qui a appris à survivre sur une île déserte se lie d'amitié avec un Indien. **V 12h30**

### ABANDON
(5) É.-U. 2002. Thriller de Stephen Gaghan avec Katie Holmes, Benjamin Bratt, Charlie Hunnam. - Une étudiante dont le petit ami a mystérieusement disparu deux ans plus tôt est convaincue qu'il est de retour avec des intentions malveillantes. **VIE 13h**

### WALLACE ET GROMIT – LE MYSTÈRE DU LAPIN-GAROU
(3) (Wallace & Gromit – The Curse of the Were-Rabbit), G.-B. 2005. Film d'animation de Steve Box. - Un inventeur et son fidèle petit chien cherchent à capturer un lapin mutant géant qui festoie la nuit dans les potagers de leur village. **TQ 15h30**

### BATMAN À JAMAIS
Voir mercredi, 10h. **MP 17h**

### L'ÈRE DE GLACE – LA DÉRIVE DES CONTINENTS
(4) (Ice Age: Continental Drift), É.-U. 2012. Film d'animation de Steve Martino. - À l'ère préhistorique, un cataclysme planétaire provoqué par un écureuil sépare brutalement un mammouth, un tigre et un paresseux de leurs familles respectives. **TVA 18h30**

### IL PLEUT DES HAMBURGERS
(4) (Cloudy with a Chance of Meatballs), É.-U. 2009. Film d'animation de Phil Lord. - Sur une île au large de la côte Est, les mésaventures d'un jeune inventeur qui a créé une machine capable de transformer l'eau en nourriture. **TQ 18h30**

### DONNEUR ANONYME
(5) (Delivery Man), É.-U. 2013. Comédie dramatique de Ken Scott avec Vince Vaughn, Cobie Smulders, Chris Pratt. - Un ex-donneur de sperme immature apprend que 142 de ses 533 enfants biologiques veulent connaître son identité. **V 19h**

### L'IMPOSSIBLE
(4) (The Impossible), Esp. 2012. Drame de Juan Antonio Bayona avec Naomi Watts, Ewan McGregor, Tom Holland. - Au lendemain du tsunami du 26 décembre 2004 en Asie du Sud-Est, un vacancier londonien s'accroche à l'espoir de rassembler sa famille séparée par la catastrophe. **RC 20h**

### L'EXTRAVAGANT VOYAGE DU JEUNE ET PRODIGIEUX T.S. SPIVET
(4) Fr. 2013. Comédie dramatique de Jean-Pierre Jeunet avec Kyle Catlett, Helena Bonham-Carter, Judy Davis. - Inventeur d'une machine révolutionnaire, un gamin du Montana embarque clandestinement sur un train de marchandises en direction de Washington, où il doit recevoir un prix prestigieux. **TQ 20h09**

### UNE HEURE DE TRANQUILLITÉ
(5) Fr. 2014. Comédie de Patrice Leconte avec Christian Clavier, Carole Bouquet, Valérie Bonneton. - Un dentiste se fait sans cesse déranger alors qu'il tente d'écouter tranquillement un disque de jazz rare qu'il a déniché aux puces. **TVA 20h15**

### LA GRANDE SAUTERELLE
(5) Fr. 1967. Drame policier de Georges Lautner avec Mireille Darc, Hardy Krüger, Maurice Biraud. - En attendant de perpétrer un vol au Liban, un truand s'amourache d'une jolie fille dégourdie. **TFO 21h**

### LA TUEUR DE GROSSE POINTE
(4) (Grosse Pointe Blank), É.-U. 1997. Comédie policière de George Armitage avec John Cusack, Minnie Driver, Dan Aykroyd. - Un tueur à gages poursuivi par des assassins rivaux retourne dans sa ville natale pour assister à une réunion d'anciens de son école. **V 21h15**

### MARIUS
(4) Fr. 2012. Comédie dramatique de Daniel Auteuil avec Raphaël Personnaz, Victoire Bélézy, Daniel Auteuil. - À Marseille, le fils du patron d'un bar du Vieux-Port est déchiré entre son amour pour la fille d'une marchande de fruits de mer et son envie de partir en mer. **TQ 22h05**

### DE L'EAU POUR LES ÉLÉPHANTS
(4) (Water For Elephants), É.-U. 2011. Drame de Francis Lawrence avec Robert Pattinson, Reese Witherspoon, Christoph Waltz. - Durant la Grande Dépression, un jeune vétérinaire joint une troupe de cirque ambulante et tombe amoureux de l'écuyère, par ailleurs épouse du directeur. **RC 22h30**

### TED
(4) É.-U. 2012. Comédie fantaisiste de Seth MacFarlane avec Mark Wahlberg, Mila Kunis, Joel McHale. - Un trentenaire immature réalise que son ourson en peluche, grossier personnage animé d'une vie propre, met en péril sa relation de couple. **TVA 22h35**

### FANNY
(4) Fr. 2012. Drame sentimental de Daniel Auteuil avec Victoire Bélézy, Daniel Auteuil, Jean-Pierre Darroussin. - Enceinte de son amant parti en mer, une marchande de fruits de mer de Marseille épouse un négociant veuf, prêt à reconnaître l'enfant comme le sien. **TQ 23h49**

### QUATRE FRÈRES
(4) (Four Brothers), É.-U. 2005. Drame policier de John Singleton avec Mark Wahlberg, Tyrese Gibson, Andre Benjamin. - Quatre hommes issus du réseau des familles d'accueil pourchassent les responsables du meurtre de leur mère adoptive. **Z 0h**

### LE CŒUR A SES RAISONS
Voir mercredi, 21h. **TFO 0h08**

### LE DERNIER PUB AVANT LA FIN DU MONDE
(4) (The World's End), G.-B. 2013. Comédie fantaisiste de Edgar Wright avec Simon Pegg, Nick Frost, Paddy Considine. - Alors qu'ils participent à un marathon de beuverie, cinq quadragénaires combattent des extraterrestres ayant pris forme humaine. **RC 0h30**

### SON ALTESSE
(5) (Your Highness), É.-U. 2011. Comédie fantaisiste de David Gordon Green avec Danny McBride, James Franco, Natalie Portman. - Un prince paresseux et fêtard est forcé d'accompagner son valeureux frère, à la recherche de sa fiancée kidnappée par un sorcier maléfique. **TVA 0h35**

### HEMINGWAY ET GELLHORN
(4) (Hemingway & Gellhorn), É.-U. 2012. Drame sentimental de Philip Kaufman avec Clive Owen, Nicole Kidman, Robert Duvall. - De 1936 à 1945, l'histoire d'amour tumultueuse entre l'écrivain Ernest Hemingway et la correspondante de guerre Martha Gellhorn. **ARTV 1h**

### ABANDON
Voir jeudi, 13h. **VIE 1h**

### LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE
Voir mardi, 21h. **TFO 1h40**

## VENDREDI

### POULETS EN FUITE
(3) (Chicken Run), É.-U. 2000. Film d'animation de Peter Lord. - Des poules tentent de s'enfuir d'une ferme où on les destine à devenir de la chair à pâté. **TQ 09h**

### MÉCHANTES ADOS
Voir lundi, 12h30. **MP 9h**

### ESPIONS EN HERBE 2: L'ÎLE DES RÊVES ENVOLÉS
(4) (Spy Kids 2: The Island of Lost Dreams), É.-U. 2002. Comédie fantaisiste de Robert Rodriguez avec Alexa Vega, Daryl Sabara, Antonio Banderas. - Faisant partie d'une élite juvénile d'espions américains, deux enfants se rendent sur une île secrète pour récupérer une invention diabolique. **TQ 12h**

### ROBINSON CRUSOÉ (Dern. de 2)
Voir jeudi, 12h30. **V 12h30**

### LE MASQUE
(4) (The Mask), É.-U. 1994. Comédie fantaisiste de Chuck Russell avec Jim Carrey, Cameron Diaz, Peter Greene. - Un masque ancien transforme un célibataire timoré en un exubérant personnage au faciès vert qui peut accomplir d'incroyables exploits. **TVA 13h**

### FESTIN DE REQUIN
Voir lundi, 18h30. **TQ 15h30**

### ASTÉRIX AUX JEUX OLYMPIQUES
(5) Fr. 2007. Comédie fantaisiste de Frédéric Forestier avec Gérard Depardieu, Clovis Cornillac, Stéphane Rousseau. - Des Gaulois hostiles à César participent aux Jeux Olympiques afin de prouver à ce dernier leur supériorité sur les Romains. **TVA 15h45**

### BATMAN ET ROBIN
Voir jeudi, 10h. **MP 17h**

### ASTÉRIX – LE DOMAINE DES DIEUX
(4) Fr. 2014. Film d'animation d'Alexandre Astier. - Pour en finir avec les irréductibles Gaulois, César entreprend de les assimiler, en faisant construire aux abords de leur village un complexe résidentiel destiné aux citoyens de Rome. **TVA 18h30**

### TURBO
(4) É.-U. 2013. Film d'animation de David Soren. - Un escargot fasciné par la course automobile devient lui-même ultra-rapide après avoir ingurgité par accident de l'oxyde nitrique. **TQ 18h30**

### MON FANTÔME D'AMOUR
(4) (Ghost), É.-U. 1990. Drame fantastique de Jerry Zucker avec Patrick Swayze, Demi Moore, Whoopi Goldberg. - Devenu un fantôme après son assassinat, un jeune cadre se sert d'un faux médium pour contacter sa compagne aux prises avec des criminels. **MAX 20h**

### ASTÉRIX ET OBÉLIX – MISSION CLÉOPÂTRE
(3) Fr. 2001. Comédie fantaisiste d'Alain Chabat avec Jamel Debbouze, Gérard Depardieu, Christian Clavier. - Trois Gaulois viennent en aide à un architecte égyptien qui doit construire en trois mois un somptueux palais pour César. **TVA 20h15**

### CHOCOLAT
(4) É.-U. 2000. Comédie dramatique de Lasse Hallstrom avec Juliette Binoche, Johnny Depp, Alfred Molina. - À la fin des années 1950 dans un village français conservateur, une mère célibataire ouvre une chocolaterie en plein Carême. **TQ 20h15**

### L'ARME FATALE
(4) (Lethal Weapon), É.-U. 1987. Drame policier de Richard Donner avec Mel Gibson, Danny Glover, Gary Busey. - Sa fille ayant été enlevée par des trafiquants de drogues, un policier et son collègue se lancent à sa rescousse au péril de leur vie. **V 20h30**

### PARIS, TEXAS
(1) All. 1984. Drame de Wim Wenders avec Harry Dean Stanton, Hunter Carson, Nastassja Kinski. - Après une longue errance, un homme regagne l'affection de son jeune fils, élevé par son frère, puis se met à la recherche de son épouse. **TFO 21h**

### MAGIE AU CLAIR DE LUNE
(5) (Magic in the Moonlight), É.-U. 2014. Comédie sentimentale de Woody Allen avec Colin Firth, Emma Stone, Simon McBurney. - En Provence, les certitudes d'un prestidigitateur sont ébranlées par une médium américaine dont il s'était promis de révéler l'imposture. **RC 22h30**

### TED 2
(5) É.-U. 2015. Comédie fantaisiste de Seth MacFarlane avec Mark Wahlberg, Jessica Barth, Amanda Seyfried. - Un ourson en peluche et sa jeune épouse recourent aux tribunaux pour faire valoir leur droit d'adopter un enfant. **TVA 23h05**

### LES NOUVEAUX SAUVAGES
(4) Arg. 2014. Comédie de Damian Szifron avec Erica Rivas, Ricardo Darin, Leonardo Sbaraglia. - En Argentine, six hommes et femmes sont confrontés à des situations extrêmes, lesquelles les feront transgresser malgré eux divers interdits. **TQ 0h**

### LA GRANDE SAUTERELLE
Voir jeudi, 21h. **TFO 0h26**

### JASMINE FRENCH
(3) (Blue Jasmine), É.-U. 2013. Comédie dramatique de Woody Allen avec Cate Blanchett, Sally Hawkins, Bobby Cannavale. - Une New-Yorkaise mondaine, qui a tout perdu après que son riche époux eut été jeté en prison pour fraude, échoue à San Francisco chez sa modeste sœur adoptive. **RC 0h30**

### LE CŒUR A SES RAISONS
Voir mercredi, 21h. **TFO 2h08**

VIVRE




En très peu de temps, le Marconi aura réussi à se tailler une place de choix dans un quartier qui compte nombre de belles tables.

PHOTOS PEDRO RUIZ LE DEVOIR

# Nos restos coups de cœur à Montréal

*Ze best of* 2017, dans la grande région métropolitaine

CRITIQUE
JEAN-PHILIPPE TASTET
COLLABORATEUR LE DEVOIR

Pour clore 2017 en beauté, 12 maisons (en ordre alphabétique) qui se sont démarquées cette année parmi toutes celles visitées entre le 1er janvier et aujourd'hui. Petites ou grandes, toujours du très bon à conserver précieusement dans votre carnet d'adresses gourmandes.

**Baumann Smokehouse**

En Estrie, la chef Suzie Rainville et sa gang de barbus tatoués offrent une halte aussi divertissante que savoureuse. Assiettes très soignées, carte de vins et de bières tentatrice, cuisine décontractée et bonne humeur ambiante contagieuse.
141, rue Wellington Sud, Sherbrooke, 819 821-8661

**Bistro Rosie**

Si je pouvais n'aller que dans des restaurants de mon choix, celui-ci serait en tête de liste. Pour la cuisine délicate du chef Jérémy Daniel-Six, les soins attentifs de Sophie, la courte carte des vins équilibrée et originale ainsi que l'atmosphère générale de cette toute petite maison tout en chaleur et en fumets appétissants dès le seuil franchi.
1498, rue Bélanger, 514 303-2010



Au restaurant Oregon, le chef Paul Couture cuisine avec intelligence et générosité ; qualités partagées par le personnel en salle.

**Cadet**

Ce Cadet est le cadet de Bouillon Bilk, qui, fort de son succès, doit trop souvent refuser des clients pour cause de salle bondée. On trouve ici une version plus détendue, gastronomiquement parlant, de l'adresse aînée. Plus bruyante et détendue aussi, mais en conservant la même qualité de cuisine et le même service attentif.
1431, boulevard Saint-Laurent, 514 903-1631

**Foodchain légumes + pain magique**

Une sorte d'ovni dans le monde la restauration. Pas de cuisine, pas de fourneaux, pas de vaisselle. Huit combinaisons de légumes préparées

à la minute et qui, en plein cœur du centre-ville, font le bonheur des masses laborieuses soucieuses de leur alimentation. Une « soupe magique » a été ajoutée début décembre.
1212, avenue McGill College.

**Labo culinaire**

À l'ombre de la grosse sphère de la Société des arts technologiques, le Labo culinaire propose une cuisine très soignée et attestant du talent du chef Adrien Renaud. Sa collègue sommelière, Maude Rochette, fait le bonheur des connaisseurs en bouteilles originales et, aux beaux jours, les foules se précipitent sur l'une des plus vibrantes terrasses de la *Main*.
1201, boulevard Saint-Laurent,
514 844-2033, poste 225

**L'atelier de Joël Robuchon**

Il faut avoir le courage de traverser les glauques allées du casino. Une fois arrivé à ce restaurant, tout redevient normal et dès l'arrivée de la première assiette, on sait que l'on va passer une excellente soirée à table. Cuisine exceptionnelle préparée par le chef Éric Gonzalez et sa brigade, service exemplaire et carte des vins à l'avenant.
Casino de Montréal, niveau A, pavillon du Québec, 1, avenue du Casino,
514 392-2781

**Le Diplomate**

Sans doute l'établissement le plus « discret » de cette liste. Il faut vraiment savoir qu'il y a un restaurant à cette adresse tant sa façade est anonyme. Une fois à l'intérieur, par contre, les choses se précisent et, accoudé au long comptoir, on peut constater que la discrétion des responsables des casseroles n'a d'égale que leur talent.
129, rue Beaubien Ouest, 514 303-9727



**Un peu caché rue Saint-Zotique, le Manitoba semble avoir trouvé LE chef qui s'accorde parfaitement à sa vision. Le petit nouveau s'appelle Simon Mathys.**

**Le Vin Papillon**

« À bon vin, point d'enseigne », s'applique parfaitement ici. Aucun client n'a besoin de voir une pancarte pour savoir qu'un repas à cette adresse passera à la postérité et entraînera une irrépressible envie de répéter l'expérience au plus vite. La cuisine impeccable du chef Marc-Olivier Frappier et de sa brigade est complétée de façon magistrale par la carte de vins montée par Vanya Filipovic.
2519, rue Notre-Dame Ouest

**Luciano**

Un de ces restaurants italiens en ville qui font rimer discrétion et perfection. La cuisine du chef Luciano D'Orazio séduit par sa justesse et sa simplicité. Des pâtes bien entendu, sous toutes les formes, mais aussi les classiques de la cuisine familiale italienne. Angelo « Ange » Forcherio, responsable des bouteilles, ajoute une touche de cordialité à cette petite maison digne de visites régulières.
1212, rue Saint-Zotique, 514 303-1204

**Manitoba**

Un peu caché rue Saint-Zotique, ce restaurant semble avoir trouvé LE chef qui s'accorde parfaitement à sa vision. Le petit nouveau s'appelle Simon Mathys et, comme les propriétaires l'encouragent à travailler comme il sait le faire, il rend bien des clients heureux ici, son style de cuisine se prêtant bien aux jeux subtils de la nordicité et de l'élégance prônés par la maison.
271, rue Saint-Zotique Ouest,
514 270-8000

**Marconi**

En très peu de temps, ce petit restaurant aura réussi à se tailler une place de choix dans un quartier qui compte nombre de belles tables. Le talent et le travail du chef Mehdi Brunet Benkritly et de sa brigade y sont pour beaucoup. Le talent et le travail de son épouse et associée, qui gère la réhydratation de la clientèle, complètent à merveille.
45, avenue Mozart Ouest,
514 490-0777

**Oregon**

Ne jamais se fier aux apparences. Par exemple, ceci vous permettra de découvrir une excellente table cachée sur une portion pas particulièrement *sexy* du boulevard Curé-Labelle. Le chef Paul Couture cuisine avec intelligence et générosité ; qualités partagées par le personnel en salle, notamment Simon et Maude, qui ajoutent au plaisir d'une soirée passée ici.
241, boulevard Curé-Labelle, Laval,
579 641-1414

**Le Fantôme**

Finalement, en ruban noué sur ce cadeau de 12 adresses, 12 assiettes dégustées au tout petit restaurant. Un exploit du chef Jason Morris et de sa brigade. Élégance, intelligence et saveurs de la première à la dernière assiette.
1832, rue William, 514 846-1832

Bonne année à tout le monde !



**Ce Cadet est le cadet de Bouillon Bilk. On trouve ici une version plus détendue, gastronomiquement parlant, de l'adresse aînée.**

# Gewurztraminer : épicez vos repas des Fêtes !

CRITIQUE
JEAN AUBRY
COLLABORATEUR LE DEVOIR




Il y a dans le cépage gewurztraminer (une variante du traminer, ou savagnin blanc, pour les maniaques de précisions !) beaucoup de tout. Trop pour certains. Insoutenable pour d'autres. Mais tout de même un fabuleux paradis aromatique pour voyeurs de molécules exhibitionnistes. Bref, qu'on l'aime ou pas, le gewurz, dont l'Alsace française est encore le plus grand parfumeur mondial, ne laisse personne indifférent !

Ces réjouissances de fin d'année l'annoncent pourtant comme les trompettes de Jéricho. Tourtières et pâtés poivrés, ragoût de boulettes piquées de girofle et jambon à l'ananas ou à l'érable, nos cuisines distillent ces parfums forts de gingembre et d'épices, de pomme-cannelle, de noix chaude, de munster au cumin ou encore de pain de fesse odorant. Un moment tout indiqué pour faire jaser ce traminer épicé pendant le repas, mais aussi, et surtout, sur le gâteau aux fruits et les pains d'épices maison croqués au coin du feu. J'en ai dégusté une petite dizaine. Les voici livrés en quelques mots, par ordre croissant de sucres résiduels (ici en grammes).

**Lageder 2016, Sudtirol Alto Adige, Italie (26,60 $ – 12345671 – 2 g).** Moins vineux que les collègues alsaciens, avec d'affriolantes notes de rose, d'abricot frais et d'orange. C'est sec, vivace, précis, joyeux, jubilatoire. Quelle classe ! (5) ★★★ 1/2

**Hugel Classic 2014, Alsace, France (19,65 $ – 329235 – 8 g).** L'impression de se frotter à la peau veloutée d'une pêche mûre qui aurait dansé le tango avec un litchi frais avant d'en mordiller la pulpe riche et moelleuse et de se dire : diable, mais c'est tout bon, ça ! Un classique ! (5) ★★★

**Jean-Louis Schoepfer 2015, Alsace, France (24,15 $ – 912501– 9 g).** Il y a du détail et de la finesse ici, le tout arrondi d'une texture suave, homogène et longue. Jolis amers évoquant l'anis étoilé en finale. (5) ★★★

**Quail's Gate 2015, Okanagan Valley, Canada (19 $ – 12901682 – 11 g).** Plaisirs démultipliés et fruités qui se veulent ici aussi éclatants que variés. Il y a de l'élan, du style. Très convaincant. Imbattable à ce prix. (5) ★★★

**Albert Mann 2016, Alsace, France (33 $ – 11967735 – 15 g).** Ce bio nous ancre illico dans le terroir avec ses nuances de gingembre, de fumée, de pierre mouillée. Fruité ample, profond, d'excellente longueur. Racé. (10 +) ★★★★ ©

**Trimbach Cuvée des Seigneurs de Ribeaupierre 2008, Alsace, France (52,25 $ – 715615 – 17 g).** Haute sapidité pour une expression noble, assurée et très droite. Un grand blanc de gastronomie, multidimensionnel, qui règne en maître. Hautement distingué. (5 +) ★★★★ 1/2 ©

**Pfaff Cuvée Bacchus 2015, Alsace, France (18,55 $ – 197228 – 18 g).** Un gewurz festif gorgé de fruits jaunes frais, simple mais coquin et rassembleur. Servir bien frais. (5) ★★ 1/2

**Les Sorcières 2012, Château de Riquewihr, Alsace, France (24,95 $ – 979658 – 27 g).** Émancipé, le voilà destiné à la fesse de jambon piqué de girofle. C'est plein, fondant, presque gras de texture. (5) ★★★

**Les Jardins 2016, Ostertag, Alsace, France (39 $ – 12392751 – 37 g).** Un bio qui claironne au-dessus de la mêlée, avec ce fruité vivant qui se fait chair et s'accomplit sereinement. Un bijou de luxure ouvrant sur des jardins… d'Éden. (10 +) ★★★★ ©

**Kirchberg de Barr G.C. Clos Gaensbroennel 2013, Willm, Alsace, France (31 $ – n.d. – 39 g).** Haute salinité pour un blanc expressif et contrasté, alliant sève, vigueur et longue portée fruitée. Dans l'esprit d'un Trimbach pour l'expression minérale, seulement moins austère. Très, très bon. À surveiller lorsqu'il sera de nouveau disponible ! (10 +) ★★★★ ©

**Qu'on l'aime ou pas, le gewurz, dont l'Alsace française est encore le plus grand parfumeur mondial, ne laisse personne indifférent.**
JEAN AUBRY

## LES VINS DE LA SEMAINE




**Moins de 16 $**
Grande Réserve des Challières 2015, Ventoux, Rhône, France (11,95 $ – 331090)

En cette période de l'année où la nuit gruge le jour comme le ferait votre canin d'un os habillé de ses derniers lambeaux, ce rouge sympathique ouvre la brèche chaude et ensoleillée que vous n'attendiez plus. La matière fruitée est bien en selle, la nuance est simple, le corps soutenu et l'équilibre parfait. (5)
★★




**La surprise**
Curtefranca Rosso 2014, Ca'del Bosco, Lombardie, Italie (33 $ – 214189)

Terminer l'année sur une note d'élégance, de raffinement et de fraîcheur tout en étant récompensé d'un indice très élevé de buvabilité et de digestibilité semble ici approprié. Surtout à ce prix. Expression nette et très pure des cabernets sur un ensemble au corps moyen rehaussé de tanins fins, précis. Bref, exquis ! (5 +)
★★★ 1/2 ©




**Le blanc**
Froggy Wine 2015, Muscadet, Luneau-Papin, Loire, France (19 $ – 13318309)

Le melon de Bourgogne inscrit un coup de patin vif et précis sur votre langue, qui lui déroulera en retour la patinoire au complet tant son fruité sait si bien patiner en bouche ! Une fois de plus, une merveille d'équilibre artistique, léger de mouvements et ample de promesses salines et iodées. Huîtres sur glaces ? (5)
★★★




**Le rouge**
Taurino 7° Ceppo 2015, Primitivo, Salento, Italie (24,20 $ – 12941043)

Ce rouge trouve en cette veille de fin d'année tout son sens. Costaud avec ses 15 % d'alcool par volume, il irradie comme mille soleils chauds au cœur de notre noirceur hivernale. Ajoutez ce goût unique de zinzandel marqué par la garrigue locale épicée, sa haute tenue aromatique, son goût d'olive et d'anchois… Dépaysant ! (10 +)
★★★ 1/2 ©




**Le bio**
Mas des Chimères Nuit Grave 2015, Terrasses du Larzac, France (22,95 $ – 863159)

Il y a une fraternité qui touche dans ce vin. Poignée de main vigneronne bien ferme dont on sent rapidement ce mélange de sincérité et d'authenticité. De générosité et de prodigalité aussi. L'attention est portée sur le terroir et ses fruits, avec ce charnu aussi décontracté que gourmand pour conforter longuement le palais en final. J'aime. (10 +)
★★★ 1/2 ©

**(5)** à boire d'ici cinq ans **(5+)** se conserve plus de cinq ans **(10+)** se conserve dix ans ou plus
© devrait séjourner en carafe




La vodka est au cœur de la confection de cocktails que proposent dans nos pages Manuel Perrier et Jean-Sébastien Michel.
JEAN-SEBASTIEN MICHEL

# Des cocktails pour virer l'année

**Le champagne, c'est bien. Très bien. Mais un cocktail pour épater la galerie, c'est pas mal non plus. Le mixologue Manuel Perrier et Jean-Sébastien Michel, qui a ouvert en 2012 la boutique Alambika, où l'on retrouve tous les accessoires nécessaires à la confection et la dégustation de cocktails, proposent deux recettes créées à partir d'ingrédients d'ici, mais adaptables avec des produits du commerce.**



## Menthe moscovite

Une canne de Noël à boire.
Mais en mieux.

**Ingrédients**
1 oz de 1769 Distillerie MVodka
(ou sa version vieillie en fût)
1 oz de crème de menthe Les Subversifs
0,5 oz de sirop de gingembre de marque Le Lab,
Les Charlatans ou 3/4 oz. Tonic Maison
0,5 oz de jus de lime frais

**Préparation**
Écraser une canne de Noël dans un bol. Humidifier la moitié du rebord d'un verre Old Fashioned et le rouler dans la canne écrasée. Remplir votre verre de glaçons et le mettre au congélateur.
Dans un shakeur, secouer énergiquement les ingrédients pendant 5-7 secondes. Verser dans le verre à travers une passoire fine. Ajouter de l'eau gazeuse. Garnir d'un morceau de gingembre, d'un bouquet de menthe et évidemment d'une canne de Noël.



## César de course

Un césar de compétition utilisant des produits de haute qualité pour tous ceux qui veulent revoir leur vision de ce classique canadien.

**Ingrédients**
1,5 oz de vodka ou de gin
0,5 oz de verjus (ou jus de citron)
0,5 oz de sauce Worcestershire
(nous suggérons la Colonel Pabst)
0,25 oz de sauce piquante de
votre choix
0,25 oz de sirop simple ou d'érable
Mélange artisanal Walter Ceasar

**Préparation**
Tremper la moitié d'un verre High-ball déjà humidifié dans un mélange d'épices de chez M Chef/Compana De Sales/Walter ou autres.
Ajouter les cinq premiers ingrédients. Remplir la moitié du verre de glaçons. Ajouter le mélange Walter Caesar pour combler le verre. Décorer avec des olives ou du céleri marinés (suggestions : olives Filthy Food au vermouth & cornichon ou céleri César de Preservation Society).



**2017 a été marquée par un engouement pour les légumes et pour toutes les étiquettes associées (flexitarien, végétalien, végane…), un nouveau vocable est apparu : végétal.**
ARCHIVES LE DEVOIR

# Rembobiner le fil alimentaire

Retour sur l'année qui vient de s'écouler afin de reprogrammer les babines pour celle qui vient

GRAND ANGLE
SOPHIE SURANITI
COLLABORATRICE LE DEVOIR

La lettre V a quelque peu marqué l'année agroalimentaire qui se termine. Pas le V conquérant qui permet de crier *victoire*, mais un timide comme dans pratiques plus *vertes*, un embarrassant comme dans plafond de *verre*, et un grand comme dans *végé*. D'autres tiroirs alimentaires furent ouverts. Allez, petite rétrospective et boule de cristal.

## Place aux femmes

Pourquoi les femmes chefs sont-elles moins mises à l'avant que leurs confrères? L'absence ou la sous-représentation des femmes chefs dans les médias ou dans le cadre de prestigieux concours comme participantes ou jurées furent plus d'une fois signalées en 2017; tout comme les comportements machistes qui perdurent dans le milieu de la cuisine. De ce fait, on s'est interrogé sur la graphie la plus pertinente pour signifier cette «invisibilité». Faut-il encore écrire «chef» ou opter pour «cheffe»? Du 5 au 8 février, dans le cadre de sa série d'événements socio-culinaires Women With Knives, dont une table ronde, le Centre Phi accueillera la chef slovène Ana Roš (élue meilleure femme chef au monde en 2017 par le palmarès The World's 50 Best Restaurants) et la chef québécoise Colombe St-Pierre (du restaurant Chez St-Pierre, au Bic), la sociologue Deborah A. Harris et Mitchell Davis, vice-président de la James Beard Foundation. Les conversations sur cette place accordée aux femmes dans les grandes et petites cuisines de ce monde vont donc se poursuivre en 2018.

## Semer de petits cailloux

La route vers la réduction de nos déchets s'annonce longue et sinueuse, mais des regroupements de citoyens, des organismes ou de jeunes entrepreneurs ont parsemé l'année de leurs initiatives en matière de sensibilisation au gaspillage alimentaire. Quant à la première édition du Festival zéro déchet de Montréal, elle a largement dépassé les attentes de ses organisateurs en chiffres de fréquentation. Hourra donc! Il y eut aussi des guides remplis de conseils et d'astuces, quelques parutions de livres de recettes, beaucoup de blogues, plusieurs ouvertures d'épiceries en vrac et une poignée de gros épiciers qui ont décidé de s'y mettre un peu. Nous voilà donc bien disposés pour continuer à changer nos pratiques, et tout Montréalais devrait avoir son bac brun pour composter d'ici 2019. Toutefois, un travers nous guette. Celui de ne pas penser à la réduction des déchets en amont de la chaîne. Avec la petite boîte à compost non loin du comptoir de cuisine, nous avons tendance à jeter en nous déculpabilisant…

**La sensibilisation au gaspillage alimentaire nous a replongés dans les placards de papi et mamie. On redécouvre des méthodes d'autrefois en conservation.**





À Montréal, les boissons sucrées finissent l'année non pas en beauté, mais dans la ligne de mire de notre mairesse, Valérie Plante.
JEFF CHIU
ASSOCIATED PRESS

### Les légumes s'assument

Jamais nous n'aurons vu et salivé devant autant de beaux et bons plats de légumes! Des livres à la fois simples et créatifs comme *Légumes, ils vont vous surprendre* de Maïtena Biraben (chez Marabout) reste sur le comptoir de cuisine une fois qu'on a testé plusieurs recettes. Devant cet engouement pour les légumes et toutes les étiquettes associées (flexitarien, végétalien, végane…), un nouveau vocable est apparu: végétal. Oui, l'année 2017 fut végétale et la prochaine le sera sans doute aussi. D'autant plus que la filière viande québécoise éprouve certaines problématiques internes. Comme la fermeture de plusieurs abattoirs régionaux qui font que certaines de nos bêtes doivent parcourir des kilomètres. Ce qui n'est pas bon du tout pour leur bien-être…

### Passé et modernité

La sensibilisation au gaspillage alimentaire nous a replongés dans les placards de papi et mamie. On redécouvre d'anciennes méthodes de conservation, on réactualise certains savoir-faire, on se dit que décidément, c'était plein de bon sens. Parallèlement, l'innovation se poursuit; de nouveaux procédés sont mis au point pour prolonger la durée de certains aliments. Quant à la technologie *blockchain*, le protocole informatique utilisé pour le bitcoin (monnaie virtuelle), elle intéresse le secteur de l'agroalimentaire. Le fait que tous les acteurs d'une chaîne alimentaire puissent entrer leurs informations dans une immense base de données à la fois publique, sécurisée et infalsifiable (les blocs d'informations qui s'empilent chronologiquement ne sont pas centralisés) permettrait de suivre précisément chaque étape du parcours d'un aliment (production, transformation, transport, entreposage, etc.). Outre le concept de transparence mis en avant par les multinationales, cela permettrait de repérer les éventuelles failles dans le système (fraude, anomalie dans un produit, température d'entreposage inadéquate…).

### Désucrer

Depuis plusieurs années, l'Organisation mondiale de la santé somme les gouvernements de taxer davantage les boissons sucrées afin d'agir contre l'obésité, le diabète et la carie dentaire. À Montréal, les boissons sucrées finissent l'année non pas en beauté, mais dans la ligne de mire de notre nouvelle mairesse. Valérie Plante et son équipe ont en effet décidé de passer à l'« attaque ». Progressivement, puisque la Ville de Montréal entend éliminer dans un premier temps les boissons sucrées présentes dans les bâtiments publics municipaux tels que les arénas, bibliothèques, piscines…

### La politique s'en mêle

Nous avons eu le droit cette année à plusieurs rencontres ou consultations en ligne nous demandant de partager nos attentes quant à ce que devraient contenir les deux futures politiques alimentaires: la politique alimentaire pour le Canada (le « porteur » de l'initiative étant Agriculture et Agroalimentaire Canada) et la politique bioalimentaire pour le Québec (ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec). L'année 2018 sera donc l'année des résultats; du moins pour la future politique québécoise, dont le dépôt est attendu au printemps prochain. Par ailleurs, fin novembre, l'agglomération montréalaise s'est dotée d'un Conseil des politiques alimentaires. Il s'agit en fait de l'ancien SAM (Système alimentaire montréalais), un réseau de plus de 250 partenaires locaux et régionaux en alimentation qui a évolué en Conseil des politiques alimentaires montréalais. À travers cette nouvelle entité qui agira comme expert-conseil auprès des décideurs municipaux de l'agglomération montréalaise, on vise un système alimentaire plus équitable, durable et collaboratif.



Un frappé aux fruits
ALEX LOUP UNSPLASH



La chef slovène Ana Roš
MAL FAIRCLOUGH AGENCE FRANCE-PRESSE

### Inspirants petits modèles

Les fermes qui prônent un autre modèle agricole — notamment celui de la diversification malgré leur petite taille, sans l'emploi de produits phytosanitaires ou le choix de cultures OGM — ont connu une année relativement riche en documentaires ou en bédéreportages. On a notamment pu voir ou entendre, dans ces traitements autres que textuels, les intéressés expliquer leur démarche, leur quotidien, malgré les aberrations de notre système agricole actuel et leur vision de la façon de nourrir la planète dans le futur. Les petits réseaux, les petites formules comme des services de livraison à domicile de paniers de fermiers, tous ces nouveaux circuits alimentaires qui prennent des raccourcis pour rejoindre directement leur public devraient se manifester encore plus en 2018.

# Mersey beaucoup

## Liverpool reste européenne, envers et contre tous

REPORTAGE
CLAUDE LÉVESQUE
COLLABORATION SPÉCIALE
LE DEVOIR

Liverpool regorge de symboles de toutes sortes. On les trouve partout, depuis les austères bâtiments de brique entourant les vieux docks jusqu'à Penny Lane et à la grille de l'orphelinat Strawberry Field dans la banlieue sud, en passant par les vieux quartiers centraux comme Ropewalk, le secteur jadis réservé aux fabricants de cordages.

Ces lieux de mémoire racontent, entre autres, que la ville des Beatles doit beaucoup au monde entier depuis des siècles, et à l'Europe en particulier depuis une dizaine d'années. Il n'est donc pas étonnant qu'elle ait voté contre le Brexit à une assez forte majorité l'an dernier, comme la plupart des villes de Grande-Bretagne.

C'est grâce aux marchands de Liverpool que l'Angleterre a pu bâtir cet immense empire dont il ne reste aujourd'hui que des confettis dispersés aux quatre coins du globe. Liverpool a longtemps constitué le cœur de ce domaine, au même titre que Londres, parce que son port rivalisait avec celui de la capitale.

### Parcelle du monde

La ville compte de vieilles communautés immigrées, dont la présence remonte à l'époque du commerce triangulaire (esclaves contre mélasse, contre produits transformés) pour ce qui est des Africains et des Antillais, et à celle des guerres de l'opium (1839-1842 et 1856-1860) pour ce qui est des Chinois. La présence des Irlandais remonte aussi au milieu du XIXe siècle. Chassés de leur île par la grande famine, ils sont venus en si grand nombre qu'ils ont complètement transformé l'accent du Lancashire pour donner naissance à un nouveau parler qu'on appelle le *Scouse*.

On aura compris que le passé impérial n'a pas toujours été reluisant. Aujourd'hui, on a même l'impression que Liverpool fait son acte de contrition quand on visite les magnifiques musées qui ont été construits ou aménagés ces dernières années. Tout un étage du Merseyside Maritime Museum (c'est le nom du comté) est consacré, sans complaisance, au rôle que la ville et ses marchands ont joué dans la traite des Noirs. Même si cette dernière a été abolie en 1833, les négociants et les armateurs liverpooliens ont longtemps maintenu, après cette date, des relations étroites avec le Sud esclavagiste des États-Unis.




**Le Merseyside Maritime Museum est installé dans l'Albert Dock Building, classé par l'UNESCO.**
SUSAN GALLAGHER
ASSOCIATED PRESS

Le musée est installé dans un imposant bâtiment de brique du vieux port, l'Albert Dock Building, aujourd'hui classé par l'UNESCO site du patrimoine de l'humanité avec plusieurs édifices voisins. La revitalisation du secteur a rendu ce dernier tellement attrayant que les autorités municipales et le milieu des affaires envisagent la construction de plusieurs gratte-ciel à proximité, avec pour résultat que l'agence onusienne menace de retirer l'an prochain la désignation accordée en 2004.

Juste au nord, le Musée de Liverpool, à l'architecture ultramoderne, a



**Liverpool a beaucoup pris, mais elle a également beaucoup donné. Elle ne se gêne d'ailleurs pas pour le rappeler. C'est surtout dans le domaine de la musique populaire qu'elle s'est montrée prodigue.**

ouvert ses portes en 2011. Il montre lui aussi les beaux et les moins beaux côtés de la course à la puissance et à la richesse. Des espaces importants sont consacrés aux guerres et aux trafics susmentionnés, mais également aux conflits ouvriers qui ont marqué la ville, dont la fameuse grève des débardeurs qui a duré plus de trois ans, de 1995 à 1998. Avec leur humour tout britannique, les responsables de l'établissement ont d'ailleurs baptisé sa section interactive The People's Republic (« la République populaire »).

La ville a été nommée capitale européenne de la culture en 2008. Entre autres bienfaits associés à cet honneur, la construction du nouveau musée a été rendue possible en partie grâce à des fonds provenant de l'Union européenne.

### Pionniers musicaux

Liverpool a beaucoup pris, mais elle a également beaucoup donné. Elle ne se gêne d'ailleurs pas pour le rappeler. C'est surtout dans le domaine de la musique populaire qu'elle s'est montrée prodigue, comme ses nombreuses institutions culturelles se plaisent à le souligner. Sur le bord du fleuve Mersey, une statue particulièrement vivante semble braver les vents glaciaux venus de la mer d'Irlande. C'est celle de Bill Fury, un des pionniers du rock britannique. Il était un enfant de la région. Tout comme Gerry and the Pacemakers. Mais ce sont surtout les noms de John, Paul, George et Ringo que le monde a retenus. Les lieux habités par le souvenir des Fab Four sont innombrables.

Les jeunes et les moins jeunes viennent par dizaines de milliers, de toute l'Europe et même de beaucoup plus loin, pour baigner dans cette ambiance nostalgique. Les plus fortunés atterrissent à l'aéroport John Lennon, puis font le plein de vêtements griffés dans le chic aménagement commercial appelé Liverpool One, avant de se rendre dans la célèbre cave de la rue Mathew.

Avec un passé et un présent à ce point tournés vers le monde extérieur, on peut comprendre que les Liverpooliens aient voté dans une proportion de 58 % pour le maintien du lien avec l'Union européenne et le rejet du Brexit, probablement vu comme un mouvement de repli sur soi.



**Liverpool a été nommée capitale européenne de la culture en 2008.**
DAVE THOMPSON
ASSOCIATED PRESS




PAUL ELLIS AGENCE FRANCE-PRESSE

## La « caverne », *Yesterday* et aujourd'hui

Difficile de ne pas éprouver une bonne dose d'émotion en pénétrant dans ce temple de la musique populaire, avec ses arches de briques, où les Beatles ont fait leurs débuts en 1961. La célèbre cave de la petite rue Mathew, dans le centre-ville de Liverpool, fonctionne toujours à plein régime. Elle a rouvert ses portes en 1984, presque à la même adresse et avec la plupart des briques d'origine, après avoir été fermée pendant plus de dix ans, et pratiquement démolie pour faire place à un métro qui n'a jamais vu le jour.

Aujourd'hui, le Cavern Club accueille quotidiennement, de 11 h du matin à un peu plus de minuit, des centaines de clients dont la mine réjouie se propage dans le cyberespace à la faveur des innombrables égoportraits qu'on y prend : mamies, papis, ados, jeunes adultes, très jeunes enfants, gros, minces, crânes rasés, tignasses blanches, tuques à pompons, vraiment tout le monde y est, écoutant la plupart du temps de jeunes musiciens interpréter les succès du célèbre quatuor. Mais la programmation ne s'arrête évidemment pas là.

Au cours de la dernière année, plusieurs artistes connus, associés à diverses époques, ont occupé la scène de la « caverne », dont Mickey Dolenz, le chanteur des Monkees, le guitariste de blues Joe Bonamassa, des représentantes de l'étiquette Motown comme Martha Reeves des Vandellas et Mary Wilson des Supremes, pour ne nommer que ceux-là. « Oui, il y a encore des gros noms qui viennent se produire au Cavern Club », indique Jon Keats, le directeur de la programmation musicale de l'établissement. En remontant un petit peu plus loin dans le temps, on pourrait mentionner les Who, les Rolling Stones, Stevie Wonder, Adele… Les nombreuses photos accrochées aux murs, ainsi que les briques signées, témoignent toutes de leur passage.

« Nous voulons aussi aider les nouveaux talents à se développer, ajoute Jon Keats. Il y a deux scènes à la "caverne". Sur l'une d'elles, nous accueillons régulièrement de nouveaux groupes. […] Nous avons également une école de rock qui invite les nouveaux musiciens à se perfectionner à la guitare et aux claviers. »

« Il y a beaucoup de jeunes qui passent par le Cavern Club. C'est important. Nous nous intéressons au passé, mais tout autant à l'avenir. Nous avons toujours fait ça », poursuit Jon Keats, pour qui la scène musicale de Liverpool est « probablement plus dynamique aujourd'hui qu'elle ne l'a été depuis des années ».

Le directeur de la programmation musicale affirme que la « caverne » accueille plus de clients aujourd'hui qu'à toute autre période au cours de ses 60 ans d'histoire. « L'endroit a toujours été pertinent parce qu'il a toujours embrassé la musique de l'heure. En même temps, c'est une attraction touristique majeure. Il faut trouver l'équilibre. Si nous n'étions pas pertinents comme salle de spectacles musicaux, nous serions un musée. »

« Il n'est pas nécessaire d'être un *fan* des Beatles pour visiter la "caverne", parce que nous embrassons 60 ans de différents genres de musique », conclut Jon Keats.

BON VOYAGE

Experts en Voyages de Groupe 2018

ÉLUE Meilleure agence spécialisée au Québec

Louise Drouin.com

Voyages solidaires

Cégep Marie-Victorin
Savoir inventer demain

Expérience d'immersion interculturelle

proposée aux personnes de 50 ans et plus
avec hébergement dans une famille et bénévolat

*Dharamsala (Inde), Madagascar, Pérou, Sénégal et Vietnam.*

Séjour de 7 semaines
COÛT : de 5 195 $ à 6 225 $
(formule « tout inclus »)

Pour assister à une séance d'information, téléphonez au 514 325-0150, poste 2039
http://voyagessolidaires.collegemv.qc.ca

Prenez LE LARGE!

Fuyez l'hiver à bord d'un luxueux paquebot et faites une croisière de rêve aux Bahamas, dans les Caraïbes, en Europe, ou au Japon.

VACANCES Beltour vous amène ailleurs.
AGENCE DE VOYAGES

514 336-0033 ou 1 866 235-8687 | beltour.ca

POUR ANNONCER DANS CE REGROUPEMENT CONTACTER
ÉVELYNE DE VARENNES AU 514 985-3454 / edevarennes@ledevoir.com



# Plein air sur fond militaire

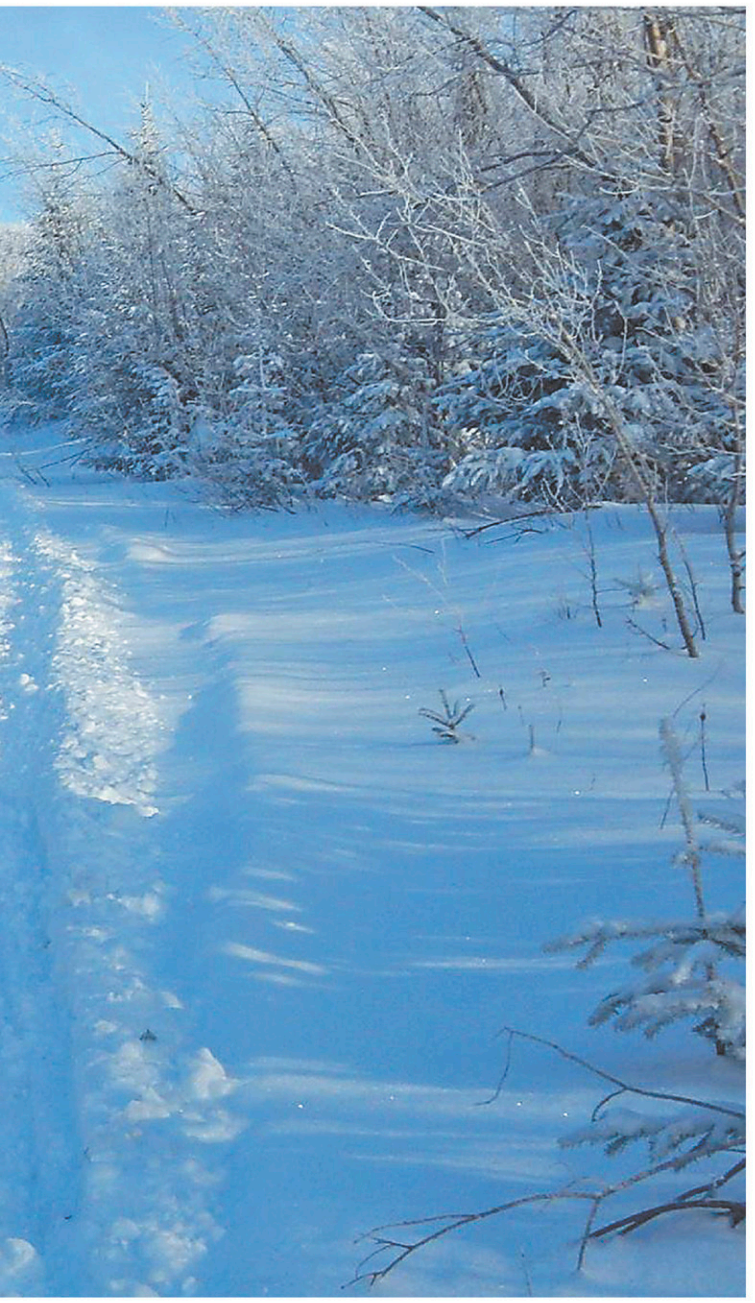
Le Domaine du Radar est une ancienne base militaire qui a été convertie en centre de plein air

REPORTAGE
MAXIME BILODEAU
COLLABORATEUR LE DEVOIR

On se rend au Domaine du Radar pour y jouer dehors; on en revient mû par l'histoire du lieu, au cœur de Chaudière-Appalaches. C'est qu'avant d'être un centre de plein air quatre saisons, le site a servi de base militaire à l'Aviation royale canadienne entre 1954 et 1964, en pleine guerre froide.

Par crainte d'une invasion aérienne de l'Union soviétique, la Défense nationale — pressée par les États-Unis — construit un « bouclier » de 33 stations radars: la ligne Pinetree. Le mont Sainte-Marguerite à Saint-Sylvestre de Lotbinière, où se situe le Domaine, est choisi à cause de son altitude relativement élevée (environ 700 mètres).

Rapidement, l'avènement des satellites rend toutefois désuet son radar. Résultat: la « station nº 13 », pourtant construite à grands frais,



**Plus de 50 000 personnes se présentent chaque année à la guérite du Domaine du Radar**

**On peut pratiquer la raquette et le ski de montagne sur les pentes du « mont Radar ». Mais c'est la luge autrichienne qui vole véritablement la vedette.**
PHOTOS DOMAINE DU RADAR

**Bon à savoir**

Le tarif est de 35 $ par adulte, de 27 $ pour les 10 à 12 ans et de 3 $ pour les 5 à 9 ans. Gratuit pour les moins de 5 ans. Les enfants de 9 ans et moins doivent être accompagnés. Le casque est obligatoire et peut être loué sur place. La réservation est hautement suggérée, tout comme les lunettes de ski.

est désaffectée en 1964. Du jour au lendemain, cela sonne la mort du véritable petit village qui s'y était formé — on y retrouvait alors un hôpital, un gymnase, une épicerie et même des courts de tennis ! Il aura fallu près de 50 ans avant que la base militaire de Saint-Sylvestre renaisse de ses cendres, en 2010. Et encore : il aura fallu beaucoup de travail ! « Tous les anciens bâtiments militaires étaient délabrés quand j'ai pris possession des lieux », se souvient le propriétaire, Richard Saint-Laurent.

Aujourd'hui, plus de 50 000 personnes se présentent chaque année à la guérite du Domaine du Radar, qui a retrouvé un cachet militaire à l'issue de sa restauration. Six anciennes bâtisses ont par exemple été reconverties en chalets, dont les noms évoquent le passé de l'endroit : le Général, le Caporal, etc.

L'accueil, aménagé dans l'ancien amphithéâtre de la base, a quant à lui été peint en vert armé. Même les employés du Domaine revêtent un habit rappelant la tenue militaire de combat ! Seul problème : la couleur officielle de l'Aviation royale canadienne est… le bleu. « Je le sais bien. Mais le vert entretien plus facilement l'illusion », explique l'homme de 53 ans.

### Apprentis lugeurs à l'œuvre

Si l'histoire attire son lot de curieux, c'est véritablement le plein air qui attire les foules au Domaine du Radar. Durant la saison froide, on peut notamment pratiquer la raquette et le ski de montagne sur les pentes du « mont Radar ». Mais c'est la luge autrichienne qui vole véritablement la vedette, affirme Richard Saint-Laurent. « Nous en sommes à notre quatrième hiver et ça ne dérougit pas. De trois luges au départ, je suis maintenant rendu à 70, et je pense à en acheter de nouvelles », dit-il. Les deux ou trois départs offerts chaque jour sont d'ailleurs souvent complets.

Il faut dire que la formule a tout pour séduire. Après un petit cours de prise en charge de l'engin construit par la compagnie québécoise Alpen-Rodel, les apprentis lugeurs prennent place à l'intérieur d'un autobus scolaire — couleur armée, bien sûr — avec leur luge. Direction : le sommet du mont Sainte-Marguerite, d'où partent deux pistes de luge de 2,3 km à l'ombre du bunker aménagé jadis par l'armée. On en profite pour se rincer l'œil avec la superbe vue qu'on trouve là-haut. La ville de Québec, les chutes Montmorency, la vallée du Saint-Laurent : un paysage digne d'une carte postale s'offre à nous.

Après la contemplation, l'action. La descente d'initiation sur la Familiale, composée de longues courbes prévisibles en forêt, est de loin la plus marrante. Oubliez la glissade passive en *crazy carpet* : la luge autrichienne nécessite d'être pilotée avec tout le corps. « Si tu veux virer à droite, il faut que tu te penches vers la gauche. En fait, c'est le contraire de la moto ou du vélo », prévient Richard Saint-Laurent. La débarque est un passage quasi obligé lors de cette première tentative. Des surveillants disséminés sur le parcours s'assurent que tout se déroule sans danger jusqu'en bas, où une finale dans les prés dégagés nous attend.

Et après ? On se réchauffe dans une cabane aménagée à cet effet en attendant les autres. Puis, on remonte pour trois autres descentes, dont deux sur la piste de l'autre versant de la montagne : la Kamikaze. Durée totale de l'activité : deux heures — de pur plaisir, faut-il mentionner.

### *Lumens Militar*

Un spectacle multimédia « dans le genre de ce qu'on retrouve à Coaticook avec *Foresta Lumina* » pourrait bientôt voir le jour au Domaine du Radar, avance le propriétaire Richard Saint-Laurent en entrevue au *Devoir*. Ce spectacle, dont le nom de code est *Lumens Militar*, utilisera le bunker sis au sommet du mont Sainte-Marguerite comme toile de fond pour des éclairages et des projections sur le thème de la guerre froide. La firme Dufour Maison de création a réalisé une étude de faisabilité dans les derniers mois. Une demande de subvention auprès de Tourisme Québec a été déposée avant les Fêtes.



**Il aura fallu près de 50 ans avant que la base militaire de Saint-Sylvestre renaisse de ses cendres, en 2010.**



**Presence Meditation, un studio situé dans le Mile-End à Montréal, offre, avec réservation ou non, des séances de méditation guidées ou en silence, selon différentes approches**
PRESENCE MEDITATION

# Un arrêt méditation entre deux rendez-vous

La détente en formule rapide est de plus en plus prisée par les urbains en quête de sérénité

REPORTAGE
JOËLLE CURRAT
COLLABORATRICE LE DEVOIR

Après une journée harassante, que diriez-vous d'aller dans un bar… à méditation ! Pas pour y boire du thé vert ou du kombucha accoudé à un comptoir, mais pour y passer de 30 à 60 minutes à vous détendre et à vous vider l'esprit. De nombreux centres bouddhistes et écoles de yoga enseignent déjà cette technique, alors pourquoi avoir créé des bars à méditation ?

Suze Yalof Schwartz, la fondatrice d'Unplug Meditation à Los Angeles, un des premiers bars du genre, désirait pratiquer la méditation dans un lieu facile d'accès et flexible sur le plan des horaires et des tarifs. Comme elle ne l'a pas trouvé, elle l'a créé, raconte-t-elle dans le quotidien *The New York Times*. Sa clientèle ? Principalement des hommes et des femmes d'affaires et des mamans stressées qui apprécient de se retrouver dans un cadre au design épuré et de se détendre quand bon leur semble. Même besoin et même réflexe chez Ellie Burrows et Lodro Rinzler, deux New-Yorkais qui ont ouvert en 2015 le MNDFL Meditation Studio pour méditer à la carte, d'abord à Greenwich Village, puis dans d'autres quartiers de New York. On trouve aujourd'hui des bars à méditation dans d'autres villes des États-Unis, comme Austin (Meditation Bar) et Chicago (Breathe Bar).

### *Trip* en solo ou à plusieurs

On l'a compris, les bars à méditation offrent des formules ultraflexibles et sans engagement à long terme. On arrive, on laisse ses effets personnels et son téléphone dans un casier au vestiaire, on va s'asseoir dans un fauteuil ou sur un coussin et on se concentre sur sa respiration, on décroche. Ici, pas besoin d'assister à des conférences,

**On arrive, on laisse ses effets personnels et son téléphone dans un casier au vestiaire, on va s'asseoir dans un fauteuil ou sur un coussin et on se concentre sur sa respiration.**



de suivre un enseignement ou de prêter allégeance à un gourou.

Les séances de méditation durent entre 30 et 60 minutes et sont souvent organisées par thème : santé, réduction du stress et amélioration du sommeil, ou encore clarté d'esprit et créativité. Il y a aussi des classes pour gérer ses émotions et augmenter son niveau d'énergie. Dans un tel lieu, méditer peut se faire seul ou en groupe, en silence, avec des instructeurs qui guident les participants ou au son de bols en cristal. On peut payer les séances à l'unité, par bloc de 5 ou de 10, ou acheter des forfaits.

**En tant que débutante, j'apprécie de pouvoir tester une variété d'approches et de parler de mon expérience avec les instructeurs et les participants**

MICHÈLE DUPONT

### Validé par les neurosciences

Aller respirer et relaxer comme on prend un *shooter* d'alcool fort ne rend-il pas la démarche un peu superficielle ? Christine Barois, psychiatre et fondatrice du premier bar à méditation de Paris, s'en défend. Inspiré des modèles américains, son bar installé sur trois étages près de l'Opéra propose essentiellement l'enseignement d'une technique validée par les neurosciences : la Mindfulness Based Cognitive Therapy. « La méditation de pleine conscience s'appuie sur des exercices d'attention soutenue pour être dans le présent. Je tenais à ce que nos séances soient menées sous la responsabilité d'instructeurs qualifiés, psychologues ou psychiatres, ayant suivi une formation en MBCT », explique Mme Barois, qui est également l'auteure du livre *Pas besoin d'être tibétain pour méditer* (Solar). En outre, comme pour l'exercice physique, il est conseillé de pratiquer régulièrement, voire quotidiennement, la méditation, même pendant de courtes périodes, pour en ressentir des bienfaits notables.

### La méditation en Occident

Au XXe siècle av. J.-C., Philo d'Alexandrie concevait déjà une pratique spirituelle incluant des exercices axés sur l'attention et la concentration.

C'est au XVIIIe siècle que les intellectuels occidentaux ont commencé à étudier le bouddhisme et ses pratiques, comme la méditation.

Dès 1890, la pratique du yoga et de la méditation originaires de l'Inde est peu à peu introduite en Occident, y compris des méthodes comme la méditation transcendantale, très prisée dans les années 1960.

En 1911, l'exploratrice française Alexandra David-Néel part en Orient et découvre, auprès des moines tibétains, la méditation, c'est-à-dire l'absence de distraction et la quiétude mentale.

De nos jours, plutôt que de se concentrer sur l'évolution spirituelle, la méditation est utilisée, notamment par des psychiatres et des thérapeutes, comme outil de réduction du stress.

### Bar ou studio ?

Au Québec, il n'existe pas de bars à méditation sous cette appellation, mais des endroits qui s'en rapprochent, comme HeadPause, et surtout Presence Meditation, un studio situé dans le Mile-End à Montréal. Ouvert tous les jours depuis trois mois, il offre, sur réservation ou non, des séances de méditation guidées ou en silence, selon différentes approches (Mindfulness ou de tradition bouddhiste). Son fondateur, Andrew Rose, un Montréalais de 37 ans, préfère l'appellation studio, plus authentique et moins commerciale selon lui. « Nous offrons la même flexibilité qu'un bar à méditation : les gens peuvent venir n'importe quand et choisir la formule qui leur convient. » Michèle Dupont, une agente de recherche en évaluation dans le domaine de la santé, fréquente l'endroit depuis qu'elle l'a découvert en se promenant. « En tant que débutante, j'apprécie de pouvoir tester une variété d'approches et de parler de mon expérience avec les instructeurs et les participants. »

Un phénomène de mode, les bars et studios de méditation ? À voir… Ils ont en tout cas l'avantage d'être peu coûteux et d'offrir des produits sains et qu'on peut consommer sans modération !



**Le MNDFL Meditation Studio a ouvert ses portes à New York en 2015.**
DON EMMERT AGENCE FRANCE-PRESSE

HÉBERGEMENTS **EN RÉGIONS**




**MARCHES SUR LE MONT ROYAL** / les dimanches matin.
**SORTIES D'UN JOUR** / d'avril à octobre.
**VOYAGES /** Costa Rica, Népal, Île de Madère, Corse, TMB, Yellowstone, Islande, Patagonie, Compostelle (côté français), Terre-Neuve et St-Pierre-Miquelon …
**randopleinair.com / 514-252-3330**

RANDO PLEIN AIR .COM

COURS D'ART

Pour tous les âges et tous les niveaux

350 Victoria Avenue, Montreal
Vendôme T 514-488-9558
www.centredesartsvisuels.ca
info@centredesartsvisuels.ca

Centre des arts visuels
École d'art · Galerie McClure

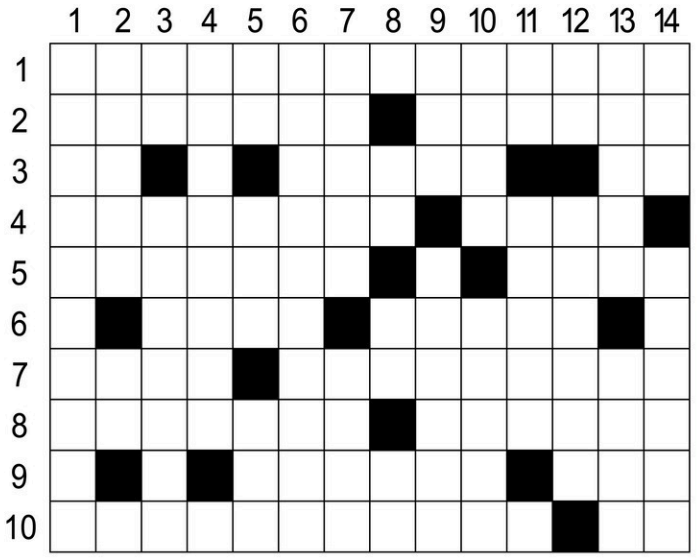


## SUDOKU

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1 | | | 4 | | | | |
| 6 | | | | | | | | 8 |
| | | | 1 | 2 | | | | 7 |
| 5 | | 9 | 4 | | | | | |
| | | | | | 8 | | | 1 |
| | 8 | 1 | 6 | | 2 | | | |
| | 9 | | | | | 5 | | 6 |
| | 2 | | | 1 | 3 | 8 | | |
| 1 | | | | | | 7 | | 2 |

Niveau de difficulté : DIFFICILE 3793

## GRILLE DES FÉRUS



**Horizontalement**

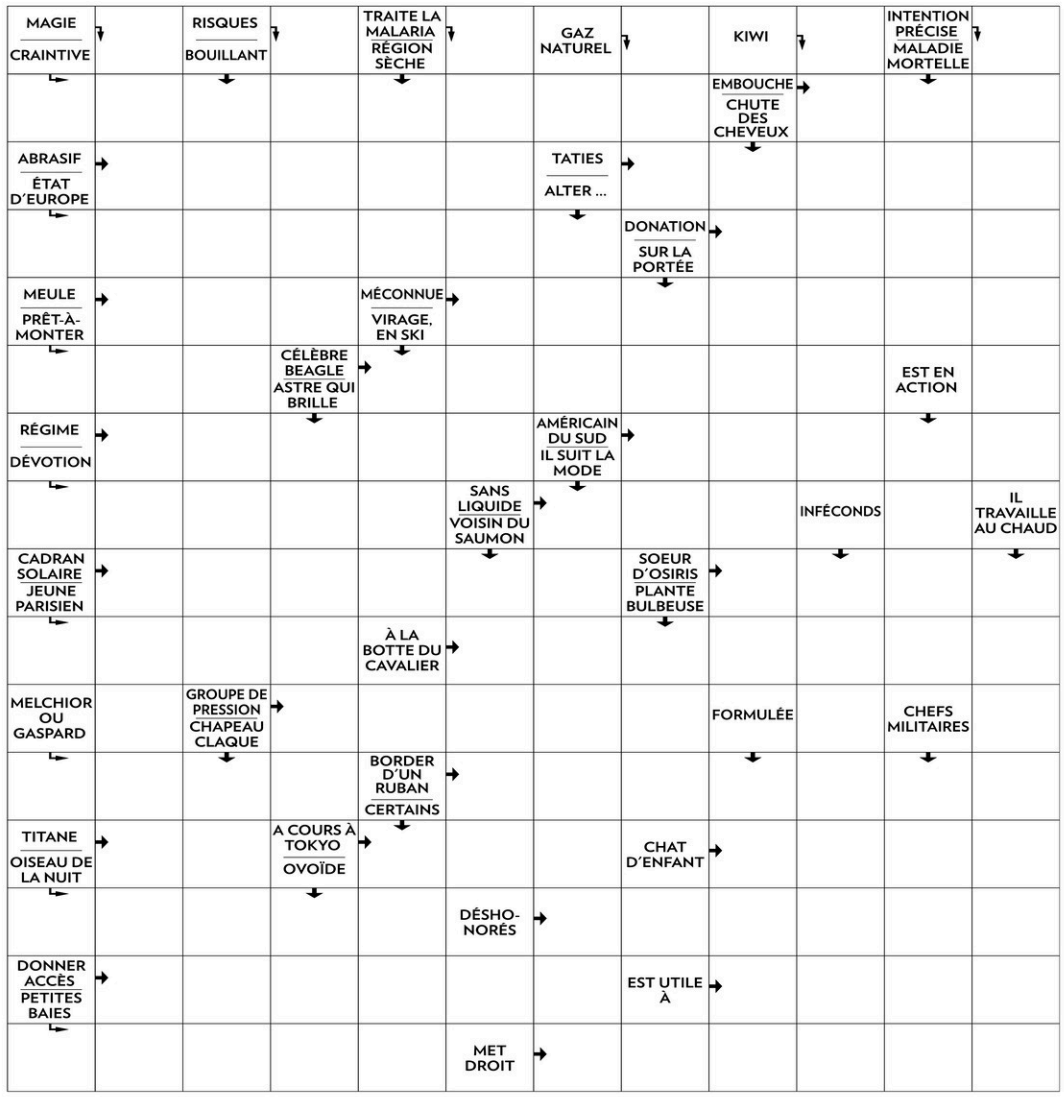
1. Rougit de plaisir.
2. Elle est enceinte. - Entre une cour et un jardin.
3. Passé. - Gros succès. - Nul en rond.
4. Ne fonce pas. - Ampoule allumée.
5. Il se prend pour un autre. - Couleur.
6. Des endroits où souvent le temps passe très vite. - A des contractions.
7. Pape. - Elle est, par définition, tout à fait imprévisible.
8. Gourde. - Il ne rampe jamais.
9. On en fait du vin. - Fleuve d'Allemagne.
10. Revenus. - Conjonction.

**Verticalement**

1. Homme de lettres.
2. Placé à l'horizontal. - Titre.
3. Note. - Qui n'ont pas une démarche altière.
4. Travaille souvent au pif.
5. Poussé. - Fiche. - Lettre.
6. Donnent des fruits.
7. Aller. - Il n'y a rien de subversif chez lui.
8. A la fin de la dictée. - Symbole. - Préfixe.
9. Plus cher quand il est classé. - Suit le métro.
10. Plaît à celui qui a de l'oreille. - Elle est bien fine.
11. Romains. - Nuit à l'action.
12. Pronom. - Taper.
13. Chercher à en savoir plus. - Arbre.
14. D'un auxiliaire. - Prénom.

Vous aimez ces pages ? Écrivez-nous pour nous faire part de vos commentaires : ***redaction@ledevoir.com***

## MOTS FLÉCHÉS



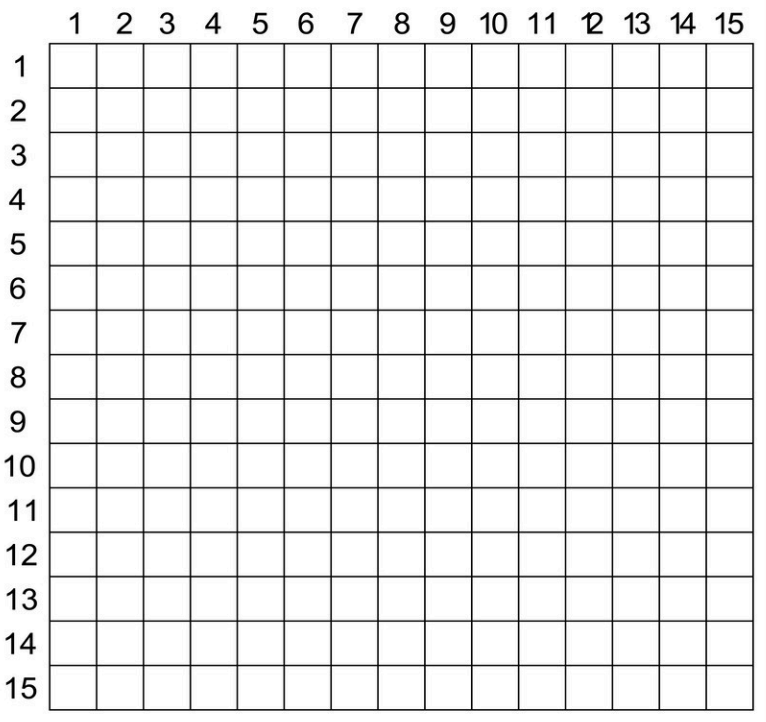

## GRILLE BLANCHE

**Horizontalement**

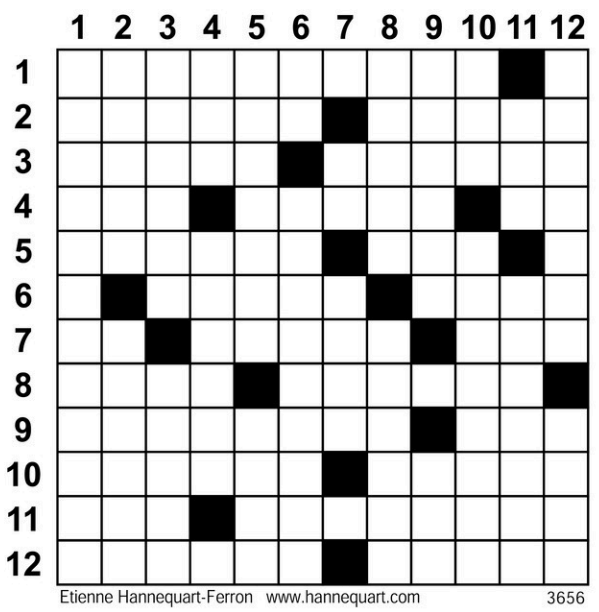
1. Peureux. - Apeurer.
2. Ordre. - Écorché. - Préfixe.
3. Veut dire. - Couguar.
4. Immerger. - Affréter.
5. Dans l'iris. - Au bout du doigt. - Est-Nord-Est.
6. Volcan. - Il ramasse les ordures.
7. Méchanceté. - Mouvement de dada.
8. Imaginaire. - Âne.
9. Dans le pain. - Qui réapparaît.
10. Tristesse. - Air d'opéra. - Divinité grecque.
11. Modifier. - Petite flûte.
12. Petit cours. - Support d'une ligne électrique aérienne. - Tissu.
13. Labiée à fleurs jaunes. - État de l'Inde. - Peuple chinois.
14. Chiffres romains. - Trace. - Cachot.
15. Obstiné. - Donner.

**Verticalement**

1. Peur instinctive. - Qui ne manifeste aucune peur.
2. Marque le lieu. - A rapport aux vaisseaux. - Pouilly.
3. Blessure. - Cavalier allemand.
4. Plante grimpante des régions chaudes. - Impartial.
5. Domine. - Exposer à l'air. - Fête.
6. Décoré. - Pronom personnel. - Lu tour à tour.
7. Capitale du Kenya. - Épice indienne.
8. Conifère à baies rouges. - Fêtard. - Province, en Autriche.
9. Câble pour soulever un fardeau. - Violente réponse.
10. Graminée fourragère. - Céréales.
11. Fer. - Artifice. - Droit qu'il faut payer.
12. Vaut 3,1416. - Détruite. - Méditerranée.
13. Délasse. - Sidéral. - Pronom.
14. Sur la mer Rouge. - Note. - Exprime la douleur.
15. Folies passagères. - Réfuter.



## GRILLE INTERMÉDIAIRE



Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 3656

HORIZONTALEMENT

1. Livre à gros tirage.
2. Emplettes - Relatif aux Esquimaux.
3. Coloré - Bidonville du Brésil.
4. Argile jaune - Fleuve de Suisse et de France - Marque une liaison.
5. Désorienté - Lentille bâtarde.
6. Grande pièce de fromage - Être en nage.
7. Abréviation religieuse - Jeune saumon - Patronne.
8. On dit que le chat en a sept - Il déclame.
9. Pollution - Unité d'équivalent de dose.
10. Distraction - Éteint.
11. Consultée - Ne dépensent pas.
12. Recrute - Individus.

VERTICALEMENT

1. Petite valise avec un nécessaire de nuit.
2. Griffonné - Vent du désert.
3. Pipe à haschisch - Guetter.
4. Grand nombre - Fut tué par Héraclès.
5. Os plat - Monnaie de l'Iran.
6. En matière de - Gros lézard du Mexique.
7. Dramaturge italien - Nomme.
8. Pousse dans la jungle - Mouche d'Afrique.
9. Contraire - Point cardinal.
10. Voie urbaine - Chuchoter.
11. La Corse en est une - Utilisé pour la première fois.
12. Envergure - Aliments apprêtés.



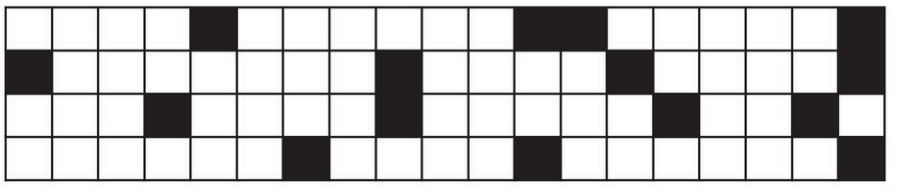
3655

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

## CITATION MYSTÉRIEUSE

Placez les lettres contenues dans les colonnes au-dessus de la grille dans les cases du bas, de manière à former une citation qui se lira de gauche à droite.

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Q | U | E | L | | E | N | S | O | Q | H | | | A | U | E | I | E | |
| | U | L | U | L | E | R | R | | V | E | O | F | | S | O | T | Z | |
| C | E | O | | V | A | N | T | | I | U | O | N | A | | S | S | | |
| S | S | R | A | D | U | | E | I | C | T | | S | E | S | S | E | T | |



1709

## MOTS IMAGES

Associez deux mots pour former une expression imagée. (Expressions québécoises)

| | | |
|---|---|---|
| 1. | SE METTRE | OCCASION |
| 2. | RENDRE | PILOTE |
| 3. | SAUTER | SACRÉE |
| 4. | VACHE | CŒUR |
| 5. | CHIEN | CÉLESTE |
| 6. | PROJET | FAÏENCE |
| 7. | CORPS | PÉTARD |
| 8. | TATOUÉ | ARMES |

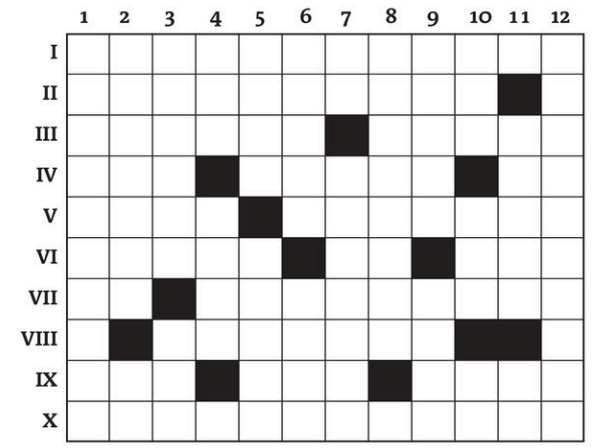
## L'INTERVALLE

Entre le premier et le dernier mot, et en ne changeant qu'une seule lettre, trouvez les mots intermédiaires. Les accents sont permis, mais aucun nom propre.

1. DROIT
2. 
3. 
4. 
5. CRÂNE

Vous aimez ces pages ? Écrivez-nous pour nous faire part de vos commentaires : *redaction@ledevoir.com*

## MOTS CROISÉS DU SAMEDI



**Horizontalement**

**I.** Normalement vous ne devriez pas y arriver. **II.** Ne pas suivre la bonne voie. **III.** A tout perdu de sa vivacité. Suit le patriarche plutôt que le pape. **IV.** Golfe en Méditerranée. Paquet de fils. Fait la liaison. **V.** Chargé de l'assiette. En couche ou en tête. **VI.** A tenté de séduire Charlemagne. Fait partie de nos habitudes. Mesure de radiation. **VII.** Démonstratif. Pourra repartir la tête haute. **VIII.** Bien mal tombée. **IX.** Ne supporte pas de se retrouver à l'étroit. Formé de caïeux. Lâché pour débloquer la situation. **X.** Très grosses fatigues.

**Verticalement**

**1.** Impuissant. **2.** Evident pour tout le monde. Fait de jolis ponts. **3.** Têtue elle aussi. Des lustres et des lustres. **4.** Lancé pour se faire entendre. Pour devenir ingénieur en travaillant. **5.** Division monétaire. Pris du bout des doigts. **6.** Arme blanche. Arrive chez nous. **7.** Un peu de sport. Attaque acier et céréales. **8.** Ebranle tout. **9.** Est passée de l'Eglise à l'écran. Petit écran. **10.** Secteur économique. Entre levée et distribution. Préposition. **11.** Prise au départ. Petit patron. **12.** Dégagements au sommet.

**Philippe Dupuis**

### Solution du n° 380

**Horizontalement**

**I.** Intervention. **II.** Nounou. Ouvré. **III.** Clé. Genres. **IV.** Rimeuse. Ne. **V.** Esope. Presto. **VI.** Veut. Mails. **VII.** Cela. Epi. **VIII.** Bah. Orgue. Lé. **IX.** Lierre. Enfin. **X.** Essai. Placés.

**Verticalement**

**1.** Increvable. **2.** Nolise. Aïs. **3.** Tue-mouches. **4.** En. Epte. Râ. **5.** Roque. Lori. **6.** Vu. Mare. **7.** Gepa (page). **8.** Noé. Rituel. **9.** Tunnel. Ena. **10.** Ivresse. Fc. **11.** Ore. Plie. **12.** Nestoriens

MOTS CROISÉS PROBLÈME N° 381

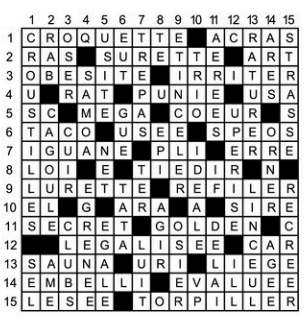
Philippe Dupuis est également l'auteur des mots-croisés du *Monde*

## LES ANAGRAMMES

Découvrez les mots cachés dans ces anagrammes.

| | | |
|---|---|---|
| TEURABOT | 1. | 2. |
| ERTCSNOC | 1. | 2. |
| ILZPEERI | 1. | 2. |
| | 3. | |
| LARIBÉLE | 1. | 2. |
| NDTOÉMRE | 1. | 2. |

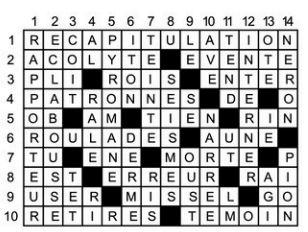
## SOLUTIONS DE LA SEMAINE DERNIÈRE



GRILLE BLANCHE



MOTS FLÉCHÉS



GRILLE DES FÉRUS

Conception de la grille blanche, de la grille des férus et des mots fléchés : Étienne Hannequart-Ferron.

## SUDOKU : SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 7 | 4 | 9 | 6 | 1 | 2 | 8 | 5 | 3 |
| 3 | 1 | 5 | 9 | 4 | 8 | 7 | 6 | 2 |
| 8 | 2 | 6 | 3 | 5 | 7 | 9 | 1 | 4 |
| 9 | 6 | 3 | 5 | 7 | 4 | 2 | 8 | 1 |
| 4 | 7 | 8 | 2 | 3 | 1 | 6 | 9 | 5 |
| 1 | 5 | 2 | 8 | 6 | 9 | 3 | 4 | 7 |
| 6 | 9 | 7 | 1 | 2 | 5 | 4 | 3 | 8 |
| 5 | 8 | 4 | 7 | 9 | 3 | 1 | 2 | 6 |
| 2 | 3 | 1 | 4 | 8 | 6 | 5 | 7 | 9 |

3792

**CITATION MYSTÉRIEUSE** Le monde ne sera pas détruit par ceux qui font le mal mais par ceux qui les regardent sans rien faire. (Albert Einstein)

**L'INTERVALLE**
Jeune / Jaune / Aune / Une / Âne

**LES ANAGRAMMES** Donnais-anodins-inondas / réprime-périmer / cadrans-canards-cardans / cireuse-crieuse-recuise / déluges-déglues

**MOT IMAGE**
Le talon d'Achille / Être rouge de confusion / La tête dans les nuages / L'appât du gain / Têtu comme une mule / Se faire un sang d'encre / Marcher sur des œufs / Un monstre sacré

# UN, DEUX, GRATUIT

Achetez deux appareils et le 3e est gratuit.
Obtenez un rabais maximal de **11 586$***

Thermador



MAISON ETHIER

SUIVEZ-NOUS

Accord D Desjardins FINANCEMENT DISPONIBLE

* Sur marques et modèles sélectionnés. Le rabais s'applique sur le prix régulier. Promotion non jumelable. Malgré le soin apporté à la préparation, des erreurs pourraient s'y être glissées. Financement disponible à l'approbation du crédit. Dépôt de 25 % exigé. Achat minimum requis de 500 $ (avant les taxes). Peut prendre fin sans préavis. Détails en magasin.